

وزارة التعليم

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓ ⵏⵉⵎⵓⵏⵉⵏ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵏⵓⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵏⵓⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵏⵓⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵏⵓⵔ

ⵏⵉⵏⵙⵉⵏⵓⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵏⵓⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵏⵓⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵏⵓⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵏⵓⵔ

ⵏⵉⵏⵙⵉⵏⵓⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵏⵓⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵏⵓⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵏⵓⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵏⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERY DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT



- تيزي وزو

كلية الآداب

N° d'Ordre : .....

N° de série : .....

# Mémoire de Fin d'études

En vue de l'obtention du diplôme de Master en langue française

Spécialité : DIDACTIQUE DES TEXTES ET DU DISCOURS

Filière : LANGUE ET LITTÉRATURE FRANÇAISES

## Thème

### Violence verbale et construction identitaire en classe de français langue étrangère/ seconde

**Présenté par :**

M<sup>lle</sup> LADJEL Celia  
M<sup>lle</sup> LEBID Kamelia

**Encadré par :**

M. AHMED TAYEB Mounir

**Jury de soutenance:**

Présidente: M<sup>me</sup> TABLOUT Nadia, MAA, UMMTO  
Encadreur: M. AHMED TAYEB Mounir, MAA, UMMTO  
Examinatrice: M<sup>lle</sup> KHELOUI Nacira, MAA, UMMTO

**Promotion : septembre 2016**

## **Remerciements**

En premier lieu, nous remercions DIEU le tout puissant de nous avoir aidé à arriver au terme de ce modeste travail.

Notre encadreur Monsieur M. AHMED TAYEB d'avoir accepté de diriger ce travail de recherche. On le remercie également pour ces précieux conseils, ces orientations, sa disponibilité, mais aussi la patience dont il a fait preuve.

Merci à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à l'enquête, en particulier les enseignantes qui se sont prêtées, avec toute la gentillesse, au « jeu » des interviews sans lequel ce travail n'aurait jamais abouti.

On n'oublie pas de remercier tous les élèves ayant répondu favorablement à nos sollicitations.

Nos plus vifs remerciements vont aussi aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre travail.

Merci à tous.

## Dédicaces

Il m'est très agréable de présenter à tous ceux qui par leur aide assistance, conseils ont grandement contribué à l'élaboration de cette réalisation, et je tiens au plus fort de mon âme à formuler toute ma gratitude et ma reconnaissance à :

**Mes parents** qui ont toujours été là pour moi, Vous avez tout sacrifié pour vos enfants n'épargnant ni santé ni efforts. Vous m'avez donné un magnifique modèle de labeur et de persévérance. Je suis redevable d'une éducation dont je suis fier. Je vous dédie ce travail en témoignage de mon profond amour. Puisse DIEU, le tout puissant, vous préserver et vous accorde santé, longue vie et bonheur.

Mes frères **Mohamed Amine** et **Mehdi**, à mes sœurs **Wassila**, **Lylia** et **Ania** pour leur encouragement.

La famille **BELLARBI**, au beau frère **Tarik** et à ma petite nièce « **Eléna** », ma plus grande source de bonheur, j'espère que la vie te réserve le meilleur.

Ma tante adorée **DJIDA**, mon oncle **HACENE**, la famille **MOUNOU** et **MASDOUA**. Vous avez toujours été présents pour les bons conseils. Votre affection et votre soutien m'ont été d'un grand secours au long de ma vie personnelle.

Toute la famille **LADJEL Saleh**, jamais je ne pourrai oublier tous les services que vous m'avez rendus. Toute ma reconnaissance.

Sans oublier mon binôme **Kamélia** pour son soutien moral, sa patience et sa compréhension tout au long de l'expérience.

A mes **ami(e)s** que j'aime tant, pour leur sincère amitié et confiance, et à qui je dois ma reconnaissance et mon attachement.

A la mémoire de mes grands parents, **yaya Soussa**, **jeddi Ali**, **yaya Tamazouzt** et **jeddi Mohaned**.

Celia

## Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

Mes très **chers parents** qui étaient toujours à mes côtés durant mes moments de faiblesse et de recul en me soutenant et m'encourageant de toute force pour mener à bien ce travail.

Magnifiques « **maman et papa** », je ne vous remercierai jamais assez pour l'amour que vous m'avez apporté, l'appui et la bienveillance dont vous avez fait preuve. Merci pour tous les sacrifices que vous avez consentis pour mon instruction et mon bien être et aussi pour toutes les valeurs que vous avez su m'inculquer. Que Dieu vous garde pour moi.

Ma sœur chérie **Julia** ma source de joie et d'humour, qui a cru en moi et qui m'a tout le temps soutenue.

Mes chers frères **Fayçal, Ramdane, et Amine** pour leurs encouragements.

Ma chère **grand-mère**, qui n'a jamais cessé de prier pour moi, que DIEU lui accorde santé et longue vie.

Mon binôme **Célia** avec qui j'ai vécu beaucoup de moments et partagé le meilleur et le pire de cette expérience.

Et enfin à toutes mes amies, mes chères confidentes, que j'aime énormément, pour leur amitié inestimable.

## Sommaire

Introduction générale.....	6
1. Considérations théoriques.....	9
1.1. Violence verbale et construction identitaire.....	9
1.2.La violence verbale.....	15
2. positionnement méthodologique.....	30
2.1. Présentation du terrain d'enquête et du corpus.....	30
2.2.Présentation de notre terrain .....	33
3. Construction identitaire et violence verbale.....	35
3.1. « tout le monde dit des gros mots » : la banalisation de la violence.....	35
3.2. L'insulte comme tabou.....	36
3.3. Violenter pour s'affirmer et dévaloriser l'autre.....	36
3.4. Violenter pour s'intégrer dans le groupe .....	37
3.5. L'enseignante vue par ses élèves .....	37
3.6. L'injure par animalisation.....	39
3.7. La menace comme renversement de la dominance.....	41
4. Postures identitaires et gestion de la violence en classe.....	43
4.1. La familiarisation comme méthode de gestion de la classe.....	43
4.2. Survalorisation de soi : « tout dépend du pilote ».....	46
4.3.Brusquer pour sensibiliser.....	49
4.4. « tu n'es pas éduqué » : une injure trans-générationnelle.....	51
4.5.Violence et contre violence verbale.....	53
Conclusion générale.....	59

## Bibliographie

## Annexes

1. Convention de transcription
2. Transcription entretiens semis-directifs

### Introduction générale

La violence verbale - comme actes de langage menaçants – constitue un large champ investi par différentes équipes de recherche, largement utilisée dans le cadre de l'Education Nationale, au moment où se généralisent les discours sur l'insécurité et les difficultés d'intégration. Parmi les actes de violence, on peut citer, entre autres, l'insulte, le mépris, la menace, le dénigrement, voire la médisance. Si nous nous intéressons à tous ces phénomènes en travaillant sur le malentendu ou l'insulte par exemple, nous essayons aussi de définir un processus global de « violence verbale ».

Claudine Moïse considère la violence verbale comme étant un phénomène complexe à saisir. Elle la définit comme étant

*« Un processus de montée en tension interactionnelle, marqué par des « déclencheurs » et des « étapes séquentielles » spécifiques, [...], des rapports de domination entre les locuteurs, des télescopages de normes, des ruptures dans les rituels conversationnels et des phénomènes de construction identitaire »<sup>1</sup>.*

De plus, l'agression fait partie de la vie, elle est une façon pour chacun de marquer son territoire symbolique. L'agression verbale existe à l'école, à la fois entre les élèves et entre les enseignants et les élèves.

Durant l'adolescence, le milieu environnant n'est pas anodin dans la construction identitaire de chacun. L'adolescent se construit selon un modèle prédéfini. Il s'engage de surcroît dans une invention permanente de soi. « Qui suis-je ? »<sup>2</sup> semble être une question récurrente et c'est durant toute cette période qu'il va y trouver les réponses. C'est ici que les fonctions parentales auront un rôle primordial et donc, la fonction de l'éducateur auprès de l'adolescent sera d'abord de prendre en compte ce questionnement.

La violence verbale en milieu scolaire ne cesse de prendre de l'ampleur. L'école, espace d'éducation et de savoir, devient une réalité amère qui préoccupe les responsables, les parents

---

<sup>1</sup> C. Moïse, N. Auger, *La violence verbale, d'un projet à un colloque*. In C. Moïse & al. *La violence verbale T 1*, Ed. L'Harmattan, Paris, 2008, p 9 – 16.

<sup>2</sup> V. Gaulejac, *Qui suis-je ?*, Ed. Seuil, Paris, 2009.

d'élèves, y compris les enseignants : la violence verbale traverse de part en part toute la société.

C'est pourquoi nous voulons tenter dans ce mémoire de montrer combien certains phénomènes linguistiques utilisés par des adolescents, les gros mots, jurons et insultes, participent de façon inévitable et nécessaire à l'expression de soi, que l'on soit dans des usages ludiques ou plus agressifs. Il s'agira de voir aussi comment la violence verbale traduit aussi des mal-être qui dépassent la simple mise en scène de soi.

En d'autres termes, dans quelle mesure la violence verbale participe-t-elle d'un processus de construction identitaire en classe de français (identification/différentiation, valorisation/dévalorisation, affirmation de soi...) ? Quels en sont les motivations, les éléments déclencheurs ? Quelle est la part de l'épilinguisme dans le processus de montée en tension que constitue la violence verbale ? Quelles sont les stratégies déployées par l'enseignant pour juguler la violence verbale, pour réguler les interactions verbales conflictuelles en classe ? Et comment amener les composants de la famille scolaire, administration, enseignants et élèves, à dialoguer, à faire de l'école une société de savoir, où règnerait le respect mutuel ?

En vue de répondre à notre problématique, nous avons suggérer quelques réponses :

- La violence verbale participe dans un processus de construction identitaire dans la mesure où les pratiques langagières font partie des ressources à la disposition des adolescents pour signifier singularité et identité. L'agressivité serait donc une tentative, une forme de mise en tension pour se faire reconnaître par autrui, et de ce fait à marquer ou défendre son territoire.
- Plusieurs facteurs peuvent être les éléments déclencheurs de la violence verbale : telles que ; les montées en tension dues au stress quotidien ; les problèmes aux seins des familles et le manque de bonne communication entre adolescent et adulte.

Notre recherche s'inscrit dans le champ socio-didactique. Elle mobilise des concepts heuristiques relevant aussi bien de la didactique des langues que de la sociolinguistique. Elle a pour objet d'approcher les corrélations violence verbale/constructions identitaires dans un cadre institutionnel un peu particulier à savoir l'institution scolaire et plus précisément le lycée.

Pour mener à bien notre recherche nous allons adopter une démarche complexe articulant observation participante, entretien semi-directif et enregistrement spontané.

Notre travail de recherche est structuré en quatre chapitres. Dans le premier, nous abordons les concepts théoriques qui recouvrent notre travail, voir violence verbale et construction identitaire.

Dans le deuxième, nous présentons la méthodologie de notre travail et le protocole de recherche (positionnement méthodologique). Il se veut une présentation du corpus et ses conditions d'élaboration, mais aussi présenter le terrain d'enquête.

Le troisième chapitre fera l'objet d'une analyse en vue d'explicitier les formes de violence verbale les plus pratiquées en milieu scolaire entre élèves et enseignants et leur impact sur la construction de soi.

Enfin, dans le dernier chapitre nous allons touché aux différentes postures identitaires et à la gestion de la violence verbale en classe de la part des enseignantes et des élèves.

### 1. Considérations théoriques

#### Introduction

Dans ce chapitre, nous allons présenter les concepts de constructions identitaires et de violence verbale. Nous allons également signaler le caractère ambivalent de cette violence dans le cadre scolaire (secondaire). Autrement dit, pourrait-on parler de violence verbale en milieu scolaire? Cette question nous amènera inévitablement à parler de la notion de construction de soi.

#### 1.1. Violence verbale et construction identitaire

##### 1.1.1. La construction identitaire

La construction identitaire est considérée comme sujet très délicat à étudier : elle se situe au confluent de plusieurs disciplines et évoque la complexité du sujet humain.

Selon le dictionnaire *La toupie* le mot identité viens du latin **idem, le même**. C'est le caractère de ce qui est identique ou confondu. En psychologie c'est la conscience que l'on a de soi-même (de ce que l'on est, de son moi) et des autres. Elle permet à l'individu de percevoir ce qu'il a d'unique c'est-à-dire son individualité, et de commun.

L'identité est aussi définie par le dictionnaire *Larousse* comme caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité.

L'adolescence est une phase de construction de l'identité, une période où l'individu doit élaborer ses premiers choix. Il se définit et se reconnaît par sa façon de réfléchir et d'agir dans les contextes sociaux où il évolue. L'identité donc, est conçue comme une adaptation au contexte social, elle est un concept complexe, fait de nombreuses dimensions, de remaniements permanents. Nous retenons comme pertinent pour notre recherche que l'identité est une construction permanente de soi,

*« elle est le résultat d'une série d'identifications à des personnes extérieures et d'appropriation de rôles, de statuts et de fonctions dans la société dans laquelle un individu évolue ou pense pouvoir évoluer »<sup>3</sup>.*

---

<sup>3</sup> J. L. Gurtner, « cours de Psychologie, pédagogie : l'adolescent », p.1. Université de Fribourg, Suisse.

Se construire une identité personnelle est un processus qui requiert de la part de tout adolescent un long travail d'élaboration. D'une part, l'adolescent, dans le parcours de sa vie, (enfant, adolescent, adulte) se heurte à plusieurs changements d'ordre social, psychologique et physique, qui sont le plus souvent source de mal-être. Or comme dit Palmonari, l'identité est une

*« Exigence que tout individu a de se sentir le même, bien qu'il traverse des expériences de type social et relationnel, introspectif et d'autoévaluation de son propre comportement, qui lui donnent le sentiment d'être perpétuellement différent »<sup>4</sup>.*

D'autre part, l'adolescence est aussi cette période de la libération de l'autorité parentale, avec tous les conflits que cette séparation peut engendrer. L'adolescent, dépassera donc le statut de « fille ou fils de » pour devenir quelqu'un pour lui-même aux yeux des autres.

Par ailleurs, comme le souligne Erikson, l'identité comporte un aspect réflexif mais aussi un aspect social : avoir une identité, c'est être engagé socialement, c'est faire des choix. L'identité sociale est donc, l'ensemble des rôles, statuts, et fonctions que l'individu va adopter dans la société.

Il est à préciser que cette « identité n'est pas donnée une fois pour toute, elle se construit et se transforme tout au long de l'existence »<sup>5</sup>. Elle est une quête permanente. Elle se compose de différents sentiments : sentiments d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie, et de confiance organisés autour d'une volonté d'existence.

Toutefois, durant la quête de son identité, l'adolescent est confronté à des moments de bouleversement, des crises identitaires, qui peuvent le fragiliser, et déstabiliser les parents. En effet, pour Erikson la crise d'adolescence est une étape inévitable de la construction de l'identité. Ses crises traduisant un mal-être croissant, s'actualisent souvent dans la violence. Cela est peut être du au fait que l'ado est dépassé par ce qu'il vit au quotidien ou par le rejet de l'autre, mais aussi par les différents changements (physique et psychologique) qu'il a subie. (Entre autres : les poussées hormonales qui modifient l'humeur et le corps).

---

<sup>4</sup>August, Palmonari, *Notes sur l'adolescence*. Ed. Cousset, Suisse, 1987

<sup>5</sup> Amin, Malouf, *Les identités meurtrières*, Ed. Grasset, 1998 P.30

### 1.1.2. L'identité et ses paradoxes

Depuis plusieurs années, l'identité et l'image de soi constituent l'objet d'une attention croissante en sciences sociale. Comme le disait Erikson « *l'étude de l'identité pourrait être aussi centrale pour notre époque que l'a été la sexualité à l'époque de Freud* »<sup>6</sup>.

D'un coté, l'identité désigne le caractère de ce qui est unique et qui différencie quelqu'un des autres. De l'autre, elle signifie la similitude parfaite entre des objets distincts et donc, le fait d'être semblable à d'autres. Entre les deux significations que nous venons de poser pour le terme d'identité il y a une tension. Descartes avait noté à ce propos :

*« Nous sommes tous de lopins et d'une contexture si informe et diverse que chaque pièce, chaque moment fait son jeu. Et ce trouve autant de différence de nous à nous-mêmes, que de nous à autrui »*<sup>7</sup>.

La complexité de cette notion, pour Edmond Marc Lipiansky, relève d'un paradoxe non d'une simple contradiction ; c'est-à-dire que les deux sens qu'on a attribué à l'identité ne fonctionnent pas selon un principe d'exclusion (ou l'un ou l'autre) mais qu'ils se présentent concurremment (et l'un et l'autre). On considère en effet qu'il y a une tension d'ordre dialectique entre les deux sens à donner à l'identité. Lipiansky Affirme :

*« L'identité ne se soutient que dans cette oscillation et qu'il importe que le paradoxe ne soit pas rompu, sinon c'est la chute dans l'un des termes de la contradiction... »*<sup>8</sup>.

En d'autres terme, soit le sujet verse dans l'excès en ne s'identifiant plus à personne, soit en s'identifiant excessivement à un groupe, il perd sa propre identité

L'identité se caractérise également par la dualité de son information. Elle est tant unique, chacun possède sa propre identité ; que multiple : adaptation en fonction des différentes interactions avec autrui et intégration dans différents milieux (professionnels, affectifs...) pouvant également amener à différents conflits, tant par des phénomènes de dédoublement ou d'oppositions interpersonnelles que par différents processus de conflits intra-personnels. Elle se construit à la fois dans la continuité et dans le changement ; et autant dans la ressemblance et dans la séparation (c'est-à-dire dans l'autonomisation qui permet l'affirmation personnelle).

---

<sup>6</sup> Cité par Edmond Marc, psychologie de l'identité soi et le groupe, Ed. Dunod, Paris 2005 p.2

<sup>7</sup>Cité par Edmond Marc, psychologie de l'identité soi et le groupe, Ed. Dunod, Paris 2005 p.18.

<sup>8</sup> Idem. P18

Ces contradictions marquent la nature paradoxale du concept d'identité : 1) comme quête d'un sentiment d'unicité malgré la multiplicité; 2) comme désir d'être unique malgré le besoin d'appartenance; 3) comme recherche d'une représentation stable et idéalisée de soi malgré la nécessaire adaptation aux circonstances externes et aux pulsions désorganisatrices internes. La grande question soulevée par la problématique de l'identité individuelle est donc celle de la conciliation des trois paradoxes de la continuité, de l'unicité et de la singularité.

Selon Edmond Marc, la notion peut s'appliquer à l'individu, mais aussi à des catégories, ou à des collectivités.

*« L'identité est à la fois individuelle et collective, personnelle et sociale ; elle exprime en même temps la singularité et l'appartenance à des communautés (familiale, sociale, confessionnelle...) »<sup>9</sup>*

L'identité suppose toujours la référence à l'autre pour se différencier ou se conformer, donner une bonne impression de soi ou encore se protéger. Car comme disait Patrick Chareadeau « *n'est-ce pas toujours l'autre qui me renvoie à moi ?* »<sup>10</sup>.

Une fois de plus, cette notion nous montre tout son paradoxe dans l'idée d'identification, c'est-à-dire, le fait de pouvoir augmenter sa ressemblance à autrui, par l'appropriation de valeurs morales, ou de compétences, dans le but de pouvoir s'affirmer dans un groupe afin de valoriser son « soi » et de promouvoir ses propres valeurs existantes, confrontation inévitable à toute intégration sociale. En opposition à cette contradiction, la notion de la singularité dans l'identité montre bien la nécessité de chaque individu à « sortir de l'autre » afin de réaffirmer sa singularité identitaire au sein d'un groupe social.

C'est dans ce sens que Paul Ricoeur (1990) propose les termes d' « identité-mêmeté » et d' « identité-ipséité ». Le concept de mêmeté rapportant à une idée de perduration en tant qu'être biologique, de rôle social, à un ensemble de propriété permettant l'établissement d'une forme d'identité, en somme à une certaine forme d'objectivité commune à tous. Le concept d'ipséité quant à lui, concernant la notion de singularité et de relation à son semblable, établissant à la fois différence et reconnaissance, renvoyant une subjectivité toute singulière, dans l' « être-soi » et l'idée de voir l'autre comme un « autre-soi », semblable dans son autonomie singulière.

---

<sup>9</sup> Edmond Marc Lipiansky, « *psychologie de l'identité, soi et le groupe* », Ed, Dunos, Paris, 2005, p 03.

<sup>10</sup> Patrick charaudeau, identité linguistique, identité culturelle : une relation paradoxale. Université de paris XII, centre d'analyse du discours.

### 1.1.3. L'identité scolaire : « le soi et le groupe »

L'école est le lieu où l'adolescent parachève sa socialisation, tisse des amitiés. Les relations qu'il peut y nouer ont donc toute leur importance dans sa construction identitaire. Le rapport aux pairs est médiatisé par l'enseignant qui instille les normes de bienséance, recadre les déviances et diffuse une éthique du vivre ensemble. Gérard Dhôtel souligne l'importance du rôle des professeurs :

*« Les enseignants ont un rôle à jouer dans l'accompagnement des adolescent, pas seulement en leur disposant des savoirs mais aussi en les aidant à grandir... parler des racines carrées et d'Egypte ancienne, c'est très bien mais ça ne suffit pas. Il faut aussi aborder la puberté et la vie en société. C'est de l'éducation et pas seulement de l'instruction. »<sup>11</sup>*

Les enseignants peuvent apporter aux adolescents de la confiance en soi et de l'estime de soi. En effet, l'estime de soi est généralement définie comme l'évaluation globale de la valeur de soi en tant que personne, c'est-à-dire le degré de satisfaction de soi-même. L'école est donc responsable d'insuffler à l'enfant qu'il est capable, qu'il peut réfléchir par lui-même, qu'il peut être satisfait de sa personne. Par conséquent, Elle a une influence considérable dans l'image que l'individu se construit de lui-même et l'estime qu'il se porte.

Pour maintenir ou susciter l'émergence d'une estime de soi positive, l'attitude de l'enseignant est également un paramètre important. Pour le jeune enfant, son enseignant est un interlocuteur privilégié sur lequel il reporte des affects liés à son vécu. En prenant le relais de la mère et du père, l'enseignant va créer un espace sécurisant qui aide l'enfant à aborder de nouvelles situations et qui favorise une relation de confiance.

---

<sup>11</sup> Gérard Dhôtel Ados. *Crise ? Quelle crise ? 20 idées reçues sur les ados*, Edition Thierry Magnier, 2010, p. 84.

### 1.1.4. L'enseignant médiateur : un alter inégal

D'un point de vue pédagogique, la médiation, consiste à créer un environnement enrichissant et social, où les apprenants se sentent rassurés et où ils n'ont pas honte de leur ethnicité et de leur langue maternelle. C'est en fait, un pont entre la culture scolaire, les disciplines scolaires et le vécu de la vie quotidienne des élèves. En effet, la médiation offre aux élèves la possibilité d'incorporer la nouvelle information dans leurs représentations. C'est une façon interactive d'enseigner et d'apprendre en posant des questions aux élèves, qui les inciteront à réfléchir, à verbaliser leurs pensées et à agir. La construction identitaire de ses « êtres en devenir » est liée directement à la construction du « savoir », par médiation. En effet, *« le seul apprentissage qui influence réellement le comportement d'un individu est celui qu'il découvre lui-même et qu'il s'approprie »*.<sup>12</sup>

Réussir ou échouer à l'école peut avoir une incidence sur l'estime de soi. Cependant, beaucoup d'élèves ont peur de l'échec, de ne pas être capable de répondre aux exigences, aux attentes institutionnelles. Ils sont fragilisés par l'image d'un enseignant médiateur conçu comme un alter inégal. D'où les replis sur soi, où les comportements agressifs, qui dénotent une phobie de l'échec, face au modèle normatif qu'incarne l'enseignant.

Le rôle de l'enseignant comme médiateur consiste alors à renforcer les stimuli de la matière en faisant attention aux réactions des élèves, en leur montrant une méthode qui leur permettra de retenir l'information nécessaire. Le médiateur travaille sur les fonctions cognitives et linguistiques, les compétences sociales et communicatives, et sur l'estime de soi.

Le comportement des élèves dépend, en grande partie, des conditions dans lesquelles les enseignants les placent et aussi du type de dialogue qu'ils établissent avec eux.

Il est nécessaire de prendre en considération quelques caractères qui déterminent la qualité de la médiation et la situation de l'environnement d'apprentissage concernant : la façon d'introduire la matière et de solliciter et rendre curieux les élèves, le choix des formes de travail adapté au développement social des élèves et le développement d'une estime de soi positive et réelle.

---

<sup>12</sup> Carl Rogers in G. Lerbet, *L'école du dedans*, Hachette Education, 1992.

### 1.2. La violence verbale

#### 1.2.1 Essai de définition

La violence verbale est la plus fréquente de toutes les formes de violence et c'est aussi la forme de violence dont nous avons le moins peur. C'est sans doute dû au fait que nous pensons que la violence verbale serait moins grave puisqu'elle ne laisse pas de blessures physiques. La violence verbale est tout le contraire du respect que l'on doit témoigner à autrui et c'est ce qui peut détruire les relations humaines. On trouve chez les adolescents, en milieu scolaire, l'emploi des grossièretés et injures pour exprimer leur mécontentement.

La définition de Claudine Moïse et al nous paraît de grande importance dans la mesure où elle intègre la dimension interactionnelle.

Elle est « *un processus de montée en tension interactionnelle, marqué par des « déclencheurs » et des « étapes séquentielles » spécifiques [...], des rapports de domination entre les locuteurs, des télescopages de normes, des ruptures dans les rituels conversationnels et des phénomènes de construction identitaire* »<sup>13</sup>.

Cette effet psychologique se traduira par ailleurs par certains marqueurs discursifs (des durcisseurs, des effets syntaxiques, des choix lexicaux, etc.) et par la production d'actes de langage dépréciatifs.

Béatrice Fracchiolla<sup>14</sup> utilise les apports théoriques de l'éthologie pour une meilleure compréhension de cette agression verbale en anthropologie de la communication. Ceux-ci proposent une distinction entre agression et violence. L'agressivité serait une tentative, une forme de mise en tension pour se faire reconnaître par autrui. Elle serait liée à la dimension d'un espace tant physique que psychique à ne pas franchir. Elle comporte une dimension ritualisée. Les comportements d'agression peuvent ainsi constituer une forme de sémantique dont le sens est à rechercher. La violence au contraire serait une négation de la relation, par la toute-puissance de l'un sur l'autre et une volonté insensée de domination.

---

<sup>13</sup> C. Moïse, N. Auger, *La violence verbale, d'un projet à un colloque*. In C. Moïse & al. *La violence verbale T 1*, Ed. L'Harmattan, Paris, 2008, p 9 – 16.

<sup>14</sup> B. Fracchiolla, C. MOÏSE, C. Romain, N. Auger, *violences verbales, analyses, enjeux et perspectives*, Presses universitaires de Rennes, mai 2013, p.45-47.

Faisant partie des pratiques langagières, la violence verbale se définit comme acte « menaçant » et « blessant » qui se manifeste lors des interactions entre individus cherchant à marquer leur territoire. Dans cette perspective, l'étude de ce phénomène ne peut échapper aux approches communicatives et pragmatiques où contexte et co-texte entrent en ligne de compte. En effet, avec la montée de ce qu'on appelle communément le « stress », surtout à l'heure actuelle où dans toutes les sociétés qu'elles soient occidentales ou orientales, l'homme est confronté au quotidien à des tensions sociales et politiques, la violence verbale se retrouve dans tous les milieux sociaux (familial, scolaire, professionnel, etc.), autrement dit dans les espaces aussi bien privés que publics.

Sur le plan purement linguistique, les formes de la violence verbale sont diverses et variées. Elles se manifestent par des insultes, des injures, des menaces, des invectives, des jurons, des blasphèmes, marques de mépris, des interdictions, des ordres, des sarcasmes et des éclats de voix. Le but de ces procédés de violence est de créer de la tension, de l'insécurité et de la peur chez l'individu et le maintenir dans un état de peur.

Le niveau de langue utilisé, la violence est marquée par un écart par rapport aux normes de la bienséance. On parle dans ce cas de niveaux de langue vulgaire, triviale ou ordurière. Ce déchainement peut également adopter des formes apparemment plus douces sans perdre de force (humour, ironie, sous-entendus, allusions, ambiguïté et double-entendre...).

Trois types de violence verbale peuvent être distingués (Moïse, 2011) :

1. La violence fulgurante est une montée en tension contextualisée qui se décline à travers différentes étapes (incompréhension, négociation, évitement, renchérissement, renforcement ...) marquées par des déclencheurs de conflits (matériels ou symboliques), des marqueurs discursifs de rupture (durcisseurs, mots du discours, effets syntaxiques) et des actes de langage dépréciatifs directs (harcèlement, mépris, provocation, déni, insulte ...) à visée de domination. Entre autres genres interactionnels concernés, la dispute (dans certaines de ses formes) est probablement l'un de ceux où on peut le mieux l'observer.

2. La violence polémique repose sur des actes de langage indirects et implicites, une argumentation et des figures de rhétorique à visée polémique et persuasive. Elle occupe surtout le champ de la politique et de l'humour. Elle repose sur une dimension vexatoire

à l'adresse d'un groupe ou d'une personne (ironie, réfutation, arguments *ad hominem*, etc.). Le pamphlet constitue un bon exemple des genres auxquels on pourrait l'associer.

3. La violence détournée ou indirecte s'actualise dans des interactions consensuelles et coopératives feintes et ambiguës (compliment, éloge, flatterie, hyper politesse, implicites) à valeur illocutoire contraire et enchâssée à des fins de manipulation et de harcèlement. Pour cette raison, il n'y a pas à proprement parler de type associé à la violence détournée.

Ces trois types de violence peuvent s'alimenter les uns les autres à travers différents usages pragmatiques directs ou indirects d'actes menaçants.

Cette violence orale, du moins son exercice implique nécessairement tous les acteurs de la vie scolaire. Elle s'exerce du sommet de la hiérarchie scolaire représentée par le directeur de l'établissement ou proviseur, à l'élève qui constitue le bas de cette hiérarchie, en passant bien entendu par le secrétaire de l'éducation, ses subordonnés et bien sûr l'enseignant qui demeure incontestablement l'acteur le plus en vue. Étant un espace protégé à la différence de la rue, l'établissement scolaire n'est en réalité qu'un microcosme où se reproduit cette violence verbale actualisée dans des interactions aussi bien dans des situations formelles que non formelles.

### **1.2.2. La violence verbale et ses formes**

La violence verbale se traduit par une insulte, un geste maladroit, l'utilisation de mots blessants ou humiliants : attribuer un surnom ridicule à quelqu'un, insulter une personne, faire des commentaires racistes ou des taquineries incessantes, manque de respect et maltraitance, etc. Elle catalyse et entretient un climat de tension en maintenant l'autre dans un état de peur et d'insécurité.

#### **1.2.2.1. Injure et/ou insulte ?**

De prime à bord, il faut signaler que la distinction entre « injure » et « insulte » n'est pas chose aisée. En effet, se contenter des seules définitions dictionnairiques s'avère inutile dans la mesure où ces deux mots sont souvent considérés comme des synonymes.

Ainsi, selon *Le Petit Robert*, le mot « insulte » est défini comme acte ou parole qui vise à outrager ou constitue un outrage. Synonymes : affront, injure, offense, grossièreté, invective, etc. Quant au mot « injure » du latin *injuria* « injustice, tort », il signifie « traiter

injustement, faire tort ». Synonymes : affront, avanie, insulte, outrage. Quelle serait alors la différence entre les deux lexèmes ? Pour répondre à cette question, en tant que spécialiste de l'injure, Larguèche avance la définition suivante tout en exprimant son incertitude par l'emploi du mode conditionnel :

*« L'injure et l'insulte sont souvent employées l'un pour l'autre. On peut penser que l'insulte serait un jugement donné comme vrai, comme vérifiable sur l'interlocuteur et comme justifiable par le contexte. L'injure relèverait de l'imaginaire, du fantasme et de la provocation au-delà d'une vérité et d'un jugement vérifiable »<sup>15</sup>.*

Pour mieux expliciter cette définition, Moïse donne l'exemple suivant : « Traiter quelqu'un de « gros lard » s'il est gros relève de l'insulte sinon de l'injure »<sup>16</sup>.

Une autre définition de Sofie Fisher tente de lever l'ambiguïté tout en reconnaissant la difficulté d'en faire la distinction.

*« La différence entre l'injure et l'insulte persiste. La première franchissant un pas social, car l'injurié est habilité à s'abriter sous la loi et à attaquer son injurieur [...] L'insulte serait donc un « acte de langage » au sens strict. Il est ponctuel et apparaît comme l'irruption de la « passion », de l'excès, en situation verbale. Il implique, comme l'injonction, une coénonciation»<sup>17</sup>*

Toutefois, beaucoup de chercheurs voire de linguistes emploient l'un pour l'autre. D'autres, part contre, adoptent un des deux c'est-à-dire soit « insulte » soit « injure ». Cependant, il faut dire que le lexème « injure » est le plus employé par bon nombre de linguistes comme Kerbrat-Orecchioni, Nancy Huston et Evelyne Larguèche. Dans notre recherche, nous allons adopter le terme « injure » et non pas « insulte ».

Toutefois, nous signalons ci-après le recours de certains auteurs au terme « insulte » pour désigner tel ou tel type d'injure. En arabe, plusieurs mots peuvent renvoyer au « fait d'injurier » : « *sebb* » et « *shetm* » sont les plus couramment utilisés dans l'usage classique

---

<sup>15</sup> E. Larguèche, *L'Effet injure. De la pragmatique à la psychanalyse*, Ed. PUF, Paris, 1983, p 40

<sup>16</sup> . Moïse, N. Auger, « La violence verbale, d'un projet à un colloque ». In C. Moïse & al. *La violence verbale T 1*, Ed. L'Harmattan, Paris, 2008, p 9 – 16.

<sup>17</sup> E. Larguèche, *L'injure à fleur de peau* (1993), cité par C. Moïse, *Formes et valeurs de l'injure dans les processus d'affirmation identitaire*, journée d'étude de CERBAM, inalco, «Langue, littérature et société maghrébine » 31 mai 2002.

même si le premier peut renvoyer aussi à « blasphémer ». En voici quelques exemples extraits de nos entretiens :

ENS : oui vous rigolez/ quoi encore ? Exprimez-vous // maintenant les mots vulgaires c'est bon maintenant les mots déplacés par exemple/ peu déplacés [E : « **issebouna b rebbi** » ENS : QUOI?! E : « wellah »/

(Extrait de l'entretien de prof de français (2) avec ses élèves)

B : HEU les gros mots HEU je vous dis ce qu'elles disent ? « **ad targament s dдин** »  
EQ1: d'accord B: « **ad argament ad seksarent** » viola/

(Extrait de l'entretien fille)

L'injure est l'une des formes de violence verbale qui retiennent particulièrement l'attention vu son usage fréquent, mais surtout ses types et ses formes qui varient selon les contextes et les situations. En effet, « *l'injure au quotidien, plus orale qu'écrite, plus comportementale, plus spontanée et immédiate, est le plus souvent synonyme de violence verbale, qu'elle soit associée à la violence physique ou au contraire qu'elle s'en distingue comme un moindre mal.* »<sup>18</sup>

L'injure sert globalement à destituer le destinataire voire à l'avilir pour mieux confirmer la supériorité de soi. En bref, Claudine Moïse résume son rôle de la façon suivante :

*« Elle marque les limites de toute communication, elle est la frontière avant l'agression physique ; peut-être même l'empêche-t-elle, la contient-elle. L'injure évidemment viole les lois du discours comme contrat de parole, coopération, politesse, elle est violence faite à la face négative de l'autre, à son intimité donc. Elle catégorise ce dernier, le réduit à une essence dégradante, négative, en ce qu'elle est une défiguration de l'injurié. Dans un rapport de force, dans une tension violente, l'injure permet de nier l'autre dans une prise de pouvoir affirmée. Elle permet de rejouer une identité »*<sup>19</sup>

---

<sup>18</sup> E, Larguèche, « L'injure comme objet anthropologique », dans E, Larguèche (dir) *L'injure, la société, l'islam. Une anthropologie de l'injure*. In *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée* (REMMM) N° 103-104 Aix-en-Provence : EDISUD, 2004, pp 29-56.

<sup>19</sup> C. Moïse, *Formes et valeurs de l'injure dans les processus d'affirmation identitaire*, journée d'étude de CERBAM, inalco, « Langue, littérature et société maghrébine » 31 mai 2002.

Tout l'effet de l'injure est donc orienté vers le destinataire. On vise surtout son intégrité morale afin de détruire son image voire son statut. L'injure véhicule donc un double effet : *choquer et blesser*. Elle « *choque parce que ce qu'elle dit ou fait est réprouvé par la société ; l'injure blesse parce que la personne qui en est la cible est présentée, par ce qui est dit ou fait, de façon péjorative et négative.* »<sup>20</sup>

Signalons par ailleurs le rôle déterminant des *témoins de la violence verbal*, dont Arlette Roth dit ceci :

« *Mais au niveau du fonctionnement de l'injure et de son effet, la présence de témoins rend l'humiliation de l'injure plus cuisante pour l'injurié.* »<sup>21</sup>

Larguèche distingue deux grands types d'injures : l'injure spécifique et l'injure non-spécifique.

- **l'injure spécifique** : Lorsque l'injuteur caractérise l'injurié par des traits qu'il trouve ou croit trouver chez lui et dont l'interprétation ne peut qu'être axiologiquement négative voire dépréciative.

L'injure spécifique, comme l'indique bien son nom, « *spécifie son attaque, elle la particularise, elle qualifie une personne et pas une autre, elle dépeint au plus près du vérifiable ou du vraisemblable. Figures de rhétorique les plus sophistiquées, métaphores et métonymies se mettent au service de la spécificité pour décrire au plus juste celui qu'il s'agit de dévaloriser et rabaisser, tout en attirant l'attention par l'originalité d'une formule, ou même sans s'embarrasser de rhétorique, plus crûment, simplement avec le registre de ce qui blesse.* »<sup>22</sup>

**Nous donnons ci-après quelques exemples** extraits de nos entretiens.

EQ2 : quels genres d'insultes ? [ENS : toi qui es calme HEU tu \*\*\*] par exemple madame quelqu'un qui vient te dire tu n'es pas éduqué ou quelque chose/ c'est vraiment HEU [ENS : pour vous y a pas que ça ? Le mot HEU

---

<sup>20</sup> Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée, E, Larguèche « l'injure comme objet anthropologique », 2004, p 29-56.

<sup>21</sup> Idem.

<sup>22</sup> E, Larguèche, *L'injure à la trace*, Ed, Cedex, 2009, P 75-93.

l'expression **tu n'es pas éduqué** [D : **tu es un con** HEU tu es comme ça] (prof de français (2) avec les élèves)

EQ1 : qu'est ce qu'il t'a dit

S : **va chier** « hachakom »

(Extrait de l'entretien garçons)

**L'injure non-spécifique** : Lorsque l'injurier utilise des expressions ou des termes considérés d'emblée comme injurieux sans rapport apparent avec l'injurié.

*Cette injure « ne spécifie pas son attaque, ne la particularise pas, mais qui utilise des formules et des expressions péjoratives prêtes à l'emploi, pouvant servir pour pratiquement tout le monde et en toutes circonstances et ne se préoccupant pas de la véracité ni même de la vraisemblance [...] Elle a recours à ce qui choque, grossièretés, violence verbale, qualification à connotation péjorative. »<sup>23</sup>*

**Exemple** : Extrait de l'entretien prof de français (2) avec les élèves

[...]

ENS : pour une élève/ qu'est-ce qu'il lui a dit le prof ?

C : **vous êtes mal éduqués**

ENS : c'est une agression ? vous êtes mal éduqués c'est une agression ?

/[ELEVES : ((cries)) oui madame oui]

C : vous êtes mal éduqués HEU:: **vous n'êtes pas stables** HEU vos parents HEU

[...]

**Exemple** : Extrait d'entretien avec les garçons

G : le professeur ne doit pas employer des mots vulgaires ou des insultes à son élève ni même le prendre aussi pour un voyou/ je n'aime pas les professeurs qui disent **vous êtes des voyous ou des vauriens** tout en l'accusant [N : « ya el mesakhra »] avant je faisais mauvaise image/ j'étais même agressif

---

<sup>23</sup> Idem.

### 1.2.2.2. Le Juron, une agression verbale

Nous pouvons dire que le juron demeure l'une des formes de violence verbale les plus en vue dans l'espace scolaire. Plusieurs définitions du juron sont proposées par les dictionnaires et même par les linguistes, mais la définition la plus complète et la plus précise à notre avis est celle donnée par Benveniste<sup>24</sup> qui décrit le juron comme une parole qu'on « laisse échapper » sous la pression d'un sentiment brusque et violent (impatience, fureur, déconvenue, etc.). Mais cette parole n'est pas communicative, elle est seulement expressive, bien qu'elle ait un sens.

*« [...] Le même juron est proféré en des circonstances toutes différentes. Il n'exprime que l'intensité d'une réaction à ces circonstances. Il ne se réfère non plus au partenaire ni à une tierce personne. Il ne transmet aucun message, il n'ouvre pas de dialogue, il ne suscite pas de réponse, la présence d'un interlocuteur n'est même pas nécessaire [...] Le juron lui a échappé, c'est une décharge émotive. Néanmoins, cette décharge se réalise en formules fixes, intelligibles et descriptibles »<sup>25</sup>*

En analysant cette définition, il apparaît clairement que l'auteur met en évidence plusieurs caractéristiques du juron. Il est une parole proférée et réaction à une situation (décharge émotive); il est dépourvu d'un sens donc non communicatif; il est sans destinataire, mais exprime en des formules claires, Faciles à comprendre.

### 1.2.2.3. La menace, un langage de violence

L'une des caractéristiques majeures de la menace est qu'elle apparaît souvent dans des situations de face à face et sert généralement à mettre fin à un conflit.

*« La menace apparaît souvent dans des situations de face à face où la parole est une manifestation de violence parmi d'autres. Dans la mesure où cette violence est symbolique, elle peut porter sur les actes les plus graves à savoir la destruction des victimes. Pour leurs auteurs, la volonté d'anéantir son partenaire semble essentiellement remplir deux fonctions : d'exutoire – et c'est*

---

<sup>24</sup> E. Benveniste, *Problèmes de linguistique générale II*, éd Gallimard, 1974, p 256

<sup>25</sup> Idem.

*un aveu de faiblesse – de pression sur la victime et c'est une arme psychologique.»<sup>26</sup>*

### 1.2.2.4. L'ironie, un geste agressif

Tout comme les autres formes de violence verbale que nous avons traitées, l'ironie est l'un des procédés utilisés afin de violenter son adversaire. Elle peut être définie comme étant « une figure qui permet au locuteur, à des fins de raillerie, de faire entendre le sens figuré « p » sous le sens propre « p » qu'il énonce ».<sup>27</sup>

Pour mieux expliciter cette définition, nous pouvons dire qu'elle « consiste à dire le contraire de ce que l'on pense, en laissant entendre plus ou moins explicitement la vérité.»<sup>28</sup>

L'ironie s'impose alors inéluctablement comme l'une des formes de violence verbale les plus avilissantes étant donné que le sujet destinataire se trouve ainsi dévalorisé, rabaissé voire même destitué de son statut surtout en présence du public comme c'est le cas souvent dans les établissements scolaires. Pour être plus clair, citons l'exemple suivant :

[...]

ENS : pour une élève/qu'est-ce qu'il lui a dit le prof ?

D : oui madame/ mais maintenant madame « makach » devant les élèves il vient te dire un mot HEU

EQ2 : quels genres d'insultes ?

ENS : **toi qui es calme HEU**

D : par exemple madame quelqu'un qui vient te dire tu n'es pas éduqué ou quelque chose/ c'est vraiment HEU

[...]

(Extrait de l'entretien prof de français (2) avec ses élèves)

Dans cet extrait, nous voyons bien comment l'enseignante de français partage une certaine complicité avec son élève au détriment d'un garçon qui est violent et qui a aussi fait de la prison. Cette complicité est- une manière ironique de signifier à l'autre sa marginalité.

---

<sup>26</sup>C. Ballé, *La menace, un langage de violence*. Paris : CNRS, 1976, P 41

<sup>27</sup>Robert, Martin, *Pour une logique du sens*, Paris : PUF, 1983, P 269

<sup>28</sup> Idem.

### 1.2.2.5. Le sarcasme

Le sarcasme désigne une moquerie ironique, une raillerie tournant en dérision une personne ou une situation. Il est mordant, souvent même amer et blessant. Il peut être considéré comme une forme d'ironie piquante ou belliqueuse. Exemple : « Allez, continue de parler, tu m'intéresses » est un autre commentaire pouvant être dit avec sarcasme lorsqu'on veut faire comprendre à son récepteur que l'on ne fait pas attention à ce qu'il dit et qu'il vaut mieux qu'il se taise

À l'inverse de l'ironie, qui consiste à dire le contraire de ce que l'on pense en faisant comprendre que l'on pense le contraire de ce que l'on dit, le sarcasme est plus difficile à déceler. En effet, être sarcastique c'est dire le contraire de ce que l'on pense, sans montrer qu'on pense le contraire de ce que l'on dit.

### 1.2.2.6. Les moqueries: des violences verbales courantes

Les moqueries sont des agressions verbales qui se veulent souvent amusantes: utilisation de mots scabreux, surnoms, qualificatifs rigolos, **etc.** Elles visent l'aspect physique, certains traits de caractère, certaines attitudes, et ont pour but de ridiculiser, d'humilier en public la personne ainsi visée. Si certaines peuvent parfois s'apparenter à des taquineries, ce n'est pas le cas de la plupart d'entre elles qui sont mal vécues par ceux qui en sont la cible, sont à l'origine de souffrances psychiques qui laissent des traces.

Les mots choisis pour se moquer ne sont pas anodins, ils s'attaquent à l'intégrité de la personne. Ils sont l'expression d'un manque de respect. Qu'elles s'expriment sous forme de railleries, de sarcasmes, les moqueries cherchent à rabaisser, parfois exclure car souvent claironnées au sein d'un groupe vis-à-vis d'une personne présente ou non. Dans les deux cas, le moqueur renforce sa position au sein du groupe généralement pour se mettre en valeur au dépend d'autrui, et asseoir son appartenance au groupe.

Quant à ceux qui l'écoutent, ils se sentent confortés dans cette appartenance, sécurisés, même si parfois les moqueries les mettent mal à l'aise ; ils se taisent, ou bien rient, blaguent, bref échappent aux sueurs froides d'être eux-mêmes la risée.

Certes, essayer de cerner toutes les formes de violence verbale n'est pas du tout une sinécure, dans la mesure où il est difficile voire quasiment impossible d'en délimiter les contours. C'est pour cette raison que quelques auteurs parlent de « continuum » lorsqu'ils évoquent la notion de violence verbale.

### 1.2.3. La violence verbale : une pratique juvénile ?

Les adolescents, dans la période intense de changement et de construction de soi qu'ils traversent, cherchent des processus d'identification qui leur sont propres, codes vestimentaires et réseaux sociaux par exemple. Ils visent de la sorte à se reconnaître les uns les autres tout en se distinguant des adultes. Les pratiques langagières font aussi partie des ressources à la disposition des adolescents pour signifier connivence, singularité et identité. **Bien souvent les insultes verbales sont utilisées chez les jeunes comme jeux, à des fins ludiques.** Qu'il s'agisse d'insultes personnelles ou rituelles pour Labov (1978), de vanes pour Lepoutre (1997) ou Assef (2002), la construction d'une identité commune aux interlocuteurs est de mise : on est entre soi.

Le stress, la tension et l'aspect conflictuel qui caractérisent le rapport des adolescents avec les composantes de leur environnement font ressurgir un comportement violent qui se manifeste dans une première étape par une violence dans le vocabulaire utilisé pour exprimer leur mécontentement à l'égard de la société, et qui peut se transformer en une violence puis un comportement de vandalisme.

Plusieurs causes existent donc et nous aident à comprendre ce phénomène de violence verbale par les jeunes. Les premières causes sont souvent dues à des milieux défavorisés (quartiers, habitations précaires...) ou à des problèmes familiaux. L'insécurité familiale dans ses aspects objectifs (lieu de vie du jeune et présence de ses parents) ou subjective (intérêt perçu des parents à l'égard du jeune) se révèlent jouer un rôle en matière de passage à l'acte déviant, surtout dans le groupe masculin. Les jeunes ont tendance à prendre exemple sur leurs grands frères, parents, ou entourage. Ils sont très sensibles à ce qu'ils écoutent. Ils reproduisent pour se sentir comme les autres et pour pouvoir appartenir à un groupe. Les modèles télévisuels et l'usage d'internet généralise une grossièreté à connotation violente verbale : le tchat sur internet comme lieu d'aisance de la verbalisation de la grossièreté sexuelle et relationnelle.

Les enseignants ont souvent à souffrir de faits qualifiés d'anodins (balancement des chaises, bavardage, déplacement de table, cliquetis de stylo, etc.) que l'on ne peut pas vraiment qualifier de violents mais qui, répétés, créent chez eux un véritable sentiment de harcèlement, les faisant douter de qui ils sont et de pourquoi ils sont là. Mais la violence n'est pas identifiée de la même façon chez les élèves et chez les enseignants. Ce conflit de représentations, dû à des malentendus communicationnels, peut conduire, chez les élèves, à un sentiment d'incompréhension et d'injustice.

Aux déviances des élèves l'enseignant réagit souvent par la violence. Des expressions (Extraites du corpus) comme « tu es un con », « fermes ta gueule », « fermes ton bec », « fais chier! » font violence, de même que certaines attitudes : le bavardage, l'absentéisme, le manque de concentration, le manque d'intérêt. Souvent, dans leurs représentations, mots violents et incivilités sont associés.

La toute puissance ressentie par certains adolescents engendre beaucoup d'angoisse et d'insécurité, elle bloque leur quête d'identité. La relation jeune / adulte doit être une relation qui permet l'épanouissement. Il doit s'agir d'une relation d'autorité qui produit de la *sécurité affective*, de l'*identité* (rencontrer l'autre pour se positionner soi même) et de la *liberté* (sanction comme reconnaissance de la personne).

### 1.2.4. Epilinguisme et violence : la glottophobie

Philippe Blanchet, a forgé ce mot pour désigner les discriminations linguistiques de toutes sortes et qu'il définit ainsi : « *le mépris, la haine, l'agression, le rejet, l'exclusion, de personnes, discrimination négative effectivement ou prétendument fondés sur le fait de considérer incorrectes, inférieures, mauvaises certaines formes linguistiques (perçues comme des langues, des dialectes ou des usages de langues) usitées par ces personnes, en général en focalisant sur les formes linguistiques (et sans toujours avoir pleinement conscience de l'ampleur des effets produits sur les personnes)* »<sup>29</sup>. La glottophobie est une discrimination qui est basée sur le langage ou certaines langues, qui fonctionne par un mécanisme qui consiste à rejeter, à considérer comme inférieures et à traiter certaines personnes différemment par rapport aux autres pour des motifs arbitraires et injustes, en raison de leur langue maternelle ou de parler une autre langue à un moment donné, de

---

<sup>29</sup> « Qu'est-ce que la glottophobie ? Entretien avec Philippe Blanchet » [archive], sur [blog.assimil.com](http://blog.assimil.com), février 4 2016 (consulté le 5 septembre 2016)

leur langage (vocabulaire, grammaire, accent, ..), et à se sentir mieux que ces personnes. Ceci revient à la même chose que de rejeter une personne pour sa religion, la couleur de sa peau ou son orientation sexuelle.

Le terme glottophobie insiste sur le fait que, comme pour la xénophobie, l'homophobie ou la judéophobie, c'est bel et bien sur les personnes et pas seulement sur leur caractéristique réelle ou supposée (ici l'étrangeté, le comportement sexuel, la religion) qu'elle s'exerce. Cette discrimination linguistique s'appuie non seulement sur des façons de parler une langue (comme « avoir un accent » en français) mais aussi sur le fait de parler d'autres langues que la langue attendue, imposée, survalorisée.

La glottophobie largement répandue dans les systèmes éducatifs serait une cause de difficultés d'apprentissage et d'usage d'autres langues que la langue dominante unique dans ces sociétés.

Cette glottophobie a ses agents dont l'école est au centre. L'auteur décrypte toute une série d'illustrations de pratiques discriminantes dans notre quotidien. Les exemples de glottophobie ordinaire abondent et il nous faut les questionner...

Deux exemples parmi la multiplicité des cas que Blanchet nous relate donnent à penser. Le premier relate un dialogue de violence symbolique ordinaire d'abord dans une école primaire, entre un professeur d'école et un élève primo-arrivant dans une classe d'accueil. Quand le professeur lui demande comment il se nomme, l'élève dit « Ahmed », prononçant le H et le professeur de lui répondre: « En France on ne prononce pas les H ! Tu t'appelles Amed, répète Amed » et l'enfant pleure.

Dès 1990, J. L. Gombert évoquait déjà des activités épilinguistiques, et C. Garcia-Debanc, en s'inspirant de lui, a donné la définition suivante : « L'épilinguistique désigne les processus inconscients de contrôle et de régulation des faits langagiers »<sup>30</sup>. Ainsi l'épilinguistique se situe du côté de l'appropriation et de la maîtrise du fonctionnement de la langue. Dans le continuum que construit J. C. Chabanne, l'épilinguistique se situe à l'opposé du maillon métalinguistique.

La langue peut servir une volonté de transgression, et le sentiment de vulgarité, d'agressivité ou de grossièreté repose souvent sur des formes choquantes et décalées par rapport aux codes sociaux attendus. Cet usage tabou du langage s'actualise dans trois

---

<sup>30</sup> <http://www.rapefep.org/public/pages/documents/g.debanc.doc>

domaines sémantiques, le sacré (la religion), les excréments (la scatologie) et la sexualité. Ils sont condamnés parce qu'à travers leur usage se manifestent les interdits d'une société.

En général les jeunes créent et utilisent un vocabulaire spécifique qui leur permet, pendant quelques années, de se singulariser par rapport aux adultes. Il s'agit d'une façon de se donner une identité à travers une langue. Cela correspond au besoin de s'identifier à un groupe. En conséquence, lorsqu'un groupe est socialement exclu, qu'il se trouve marginalisé ou rejeté, il a parfois une sorte de sursaut d'orgueil et marque lui-même les frontières le séparant des autres en glorifiant sa spécificité comme s'il se mettait volontairement à part. Les jeunes se sentent souvent mal compris et grâce à leur lexique ils se donnent l'impression d'appartenir à un monde qui leur est propre. Leur parlure argotique se caractérise par un renouvellement rapide et constant du vocabulaire pour que le langage des jeunes reste spécifique pour les jeunes.

Aujourd'hui les mots transgressifs les plus utilisés sont ceux liés à la sexualité. Quand on parle d'elle, la sexualité, d'une façon ou d'une autre, se dit à travers des mots mis à distance. Soit, ils font partie d'un registre perçu comme spécialisé, Soit, dans l'usage courant, on leur préfère des hypocoristiques. Mais plus encore, les termes de la sexualité, mots tabou, reposent bien souvent sur des formes, ressenties comme grossières et crues, voire « sales », qui servent à transgresser l'interdit sexuel ; ils se font alors « gros mots » de ceux qui, contrairement aux bienséances, s'encanaillent et offensent la pudeur. S'ils concernent la femme et le féminin, bien souvent sujets de déconsidération dans la langue (Duchêne et Moïse 2010), ils sont d'autant plus vulgaires.

En effet, les élèves qui recourent à la langue dialectale pour dire de « gros mots », tout en admettant que le fait de dire ces mots-là en arabe classique sont, pour lui, beaucoup plus respectueux que de les dire en arabe dialectal. Ils utilisent quelques fois la langue française pour dire des mots vulgaires « *la langue qui marque les frontières des groupes, dominants et dominés. Dans cette optique, la langue est à considérer comme un outil primordial permettant au locuteur de se situer dans un environnement social et de façonner sa propre identité. Mieux de gagner la partie dans l'interaction.* »<sup>31</sup>

---

<sup>31</sup> C. Moïse, « Postures sociales, violence verbale et difficile médiation », 2004, Les médiations langagières

### Conclusion

Cette notion de violence engendre beaucoup d'angoisse et d'insécurité chez les jeunes adolescents et bloque leur quête d'identité. Par ce comportement l'élève perd ses capacités mentales et se renferme sur lui-même ainsi la communication n'est pas mutuelle.

Ce concept de violence verbale fait référence à un phénomène actuel dans la mesure où il prend de l'ampleur qui s'aggrave dans nos établissements.

Nous nous intéresserons à présent au positionnement méthodologique de notre recherche.

## 2. Positionnement méthodologique

### Introduction

Notre travail repose sur une méthode empirico-inductive. En d'autres termes, il s'est organisé comme un mouvement, une oscillation entre l'observation et l'explication. Il s'est fondé sur l'observation, l'enregistrement et la transcription minutieuse d'entretiens et d'interactions authentiques. L'observation tire toujours profit de l'explication qu'elle suscite.

### 2.1. Présentation du terrain d'enquête et du corpus :

#### 2.1.1. Le terrain d'enquête

Pour mener à terme notre recherche sur la violence verbale et construction identitaire actualisée dans des interactions se déroulant dans les établissements scolaires du secondaire, nous avons opté pour un terrain qui nous est familier. Il s'agit en effet du lycée colonel Amirouche, il se situe à quelques encablures du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou. L'établissement dont il est question ici est l'un des plus anciens lycées de cette localité surnommé « Polyvalent ». Le choix du terrain n'est pas du tout fortuit dans la mesure où il est motivé par des raisons d'autorisation d'accès au lycée et le manque d'élèves présents (fin d'année scolaire).

Par conséquent, la parfaite connaissance des lieux nous était très bénéfique vu qu'elle nous a permis d'éviter beaucoup de problèmes liés à la collecte des données surtout lorsqu'il s'agit de pénétrer dans les lieux de l'exercice de la violence verbale tels que la cour de récréation, les salles de classe, les couloirs, la salle des enseignants, mais aussi le bloc administratif et les différents bureaux qu'il recèle.

Aussi, notre présence permanente au sein de l'établissement nous a permis d'être un témoin direct ou indirect des interactions verbales violentes qui y surgissent d'un moment à un autre.

### 2.1.2. La méthode de collecte des données

Une méthode de collecte de données peut être définie comme un outil permettant de recueillir les données sur le terrain. Nous avons utilisé trois outils pour collecter les données de notre étude. Il s'agit de : l'observation participante, de l'entretien semi-directif et l'enregistrement.

#### 2.1.2.1. Le choix d'une méthode qualitative

Pour commencer, la méthode qualitative, s'est imposée à nous pour plusieurs raisons:

- D'un point de vue temporel. En effet, avoir recours à la méthode qualitative, nous permettait de limiter le nombre de sondés.
- D'un point de vue pratique, dans le sens où le sujet étant particulièrement sensible, il nous était assez difficile de trouver un nombre important de personnes à interroger.

Cette méthode qualitative s'est plus particulièrement déroulée sous la forme d'observations participantes, d'entretiens semi-directifs, et d'enregistrements spontanés.

#### 2.1.2.2. L'observation participante

L'observation est un mode d'investigation du réel, de collecte des données dans lequel le chercheur observe de lui-même, des processus ou des comportements se déroulant dans une situation circonscrite, pendant une période de temps délimitée. En recourant à ce mode d'investigation du réel, le chercheur observe donc l'individu ou le groupe en pleine action, dans son milieu de vie.

A cet égard, THIETART et Al ont défini cette méthode « *L'observation est un mode de collecte de données par lequel le chercheur observe de lui-même, de visu, des processus ou des comportements se déroulant dans une organisation pendant une période de temps délimité.* »<sup>32</sup>. Il existe deux types d'observations : l'observation non participante qui permet au chercheur de conserver un point de vue externe et l'observation participante qui permet de conserver une approche interne. Nous avons adopté au sein de notre terrain d'étude cette dernière qui a consisté pour nous d'observer le comportement, les conduites des élèves avec les enseignants et vis versa, pour formuler une hypothèse que l'on soumettra à vérification expérimentale. Cependant, nous devons noter que, par ce canal, nous n'avons pas constaté

---

<sup>32</sup> Thietrat et Al. *Les positionnements épistémologiques et outils méthodologiques*, Ed, Dunod, 2003, p238.

toutes les informations. C'est pourquoi nous avons utilisé l'entretien pour en recueillir davantage.

### 2.1.2.3. Les entretiens semi- directifs

« *L'entretien est une technique destinée à collecter, dans la perspective de leur analyse, des données discursives reflétant notamment l'univers mental conscient ou inconscient des individus. Il s'agit d'amener les sujets à vaincre ou à oublier les mécanismes de défense qu'ils mettent en place vis-à-vis du regard extérieur sur leur comportement ou leur pensée* »<sup>33</sup>. On distingue deux types d'entretien à savoir, l'entretien individuel et l'entretien de groupe.

L'entretien semi-directif est l'entretien le plus souvent utilisé sur le terrain. Il permet d'obtenir des informations et des avis sur des thèmes préalablement établis, de comprendre l'opinion de l'enquêté, d'approfondir des points importants mais aussi de mettre en place une démarche participative.

Ce type d'entretien est celui que nous avons utilisé pour avoir des informations que nous ne pouvions pas avoir par une simple observation.

En profitant de notre présence au lycée, nous avons mené quelques entretiens avec les élèves âgés entre 18 et 20 ans et les enseignantes de français. L'objectif de cet entretien était de sonder leur opinion sur le phénomène de la violence verbale à l'école, leurs expériences dans le domaine et les formes de violences auxquelles ils ont été confrontés ou auxquelles ils ont assisté. Les enseignantes ont donné également leurs avis sur les causes qui sont à l'origine de ce phénomène et ont proposé des remèdes pour éradiquer ce fléau.

Les entretiens avec les enseignantes du lycée se sont déroulés dans des conditions acceptables. Elles ont accepté d'être enregistrées.

Par un entretien, nous pouvons comprendre en profondeur le parcours de l'adolescent dans son adoption, les sentiments, les situations qu'il a connu. Cela permet d'apprécier le caractère qualitatif de cette recherche.

---

<sup>33</sup> Thietrat et Al. *Les positionnements épistémologiques et outils méthodologiques*, Ed, Dunod, 2003, p235.

### **2.1.2.4. Les enregistrements spontanés**

Le but de cette méthode est d'avoir l'intégralité des données afin de pouvoir conserver leur authenticité.

En ce qui concerne le matériel d'enregistrement, nous avons utilisé le dictaphone de notre tablette. Parfois, nous avons dû le cacher pour avoir des données spontanées, et les enquêtés ne se sont même pas rendu compte de son utilisation. Par la suite, nous avons numérisé les données pour faciliter la transcription du corpus.

## **2.2. Présentation de notre corpus**

### **2.2.1. Empirisme et échantillonnage**

Notre corpus a été élaboré suite à une enquête que nous avons menée au sein du lycée et cela sur une période s'étalant d'avril 2016 à mai 2016. Il se compose d'un nombre important d'enregistrements au sein de l'établissement suscit.

Nous avons essayé de toucher à tous les acteurs de la vie scolaire en effectuant des entretiens avec les élèves et l'équipe enseignante. Nous avons également réussi à effectuer des enregistrements d'interactions spontanées en classe, mais nous n'avons retenu qu'un seul répondant aux paramètres que nous recherchions, ce qui nous a permis de détecter quelques formes de violence verbale entre enseignants et élèves.

Parfois, nous avons eu recours à des enregistrements discrets d'élèves afin d'obtenir des interactions authentiques où la violence verbale est de mise. Nous avons opté pour cette solution, car nous avons constaté que notre présence sur des lieux réservés exclusivement aux élèves (telles que les toilettes) était quasiment impossible.

Cette méthode nous a permis de solliciter une dizaine d'élèves en leur demandant de nous réciter une ou des scène (s) de violence(s) dont ils étaient actants ou tout simplement témoins. La quasi-totalité des élèves avait refusé d'être enregistrée. Cette démarche discrète nous a permis de collecter un nombre non négligeable de données relatives à l'exercice même de cette violence verbale voire même à son actualisation dans des interactions spontanées.

Par ailleurs, il faut signaler quelques problèmes inhérents au sujet de l'enquête elle-même. En effet, à l'instar des élèves, certains enseignants avaient affiché au début une certaine réticence, mais celle-ci ne tardait pas à se dissiper dès que nous leur avons expliqué que leur identité ne sera pas dévoilée et par conséquent, ils peuvent garder l'anonymat.

Après avoir choisi le type de méthode le plus adéquat, en fonction de nos contraintes, et de notre sujet, on a établi un échantillon de sondés, intéressants à interroger : élèves et enseignantes (à propos de leur perception des violences verbales). Les profils de cet échantillon, appartenant tous à la même école (même contexte : école urbaine) sont les suivants :

- D'une part, nous avons pris en compte les élèves de classe des lettres et langues étrangères composée de 38 élèves. Au sein de cette classe, nous avons retrouvé des sous-catégories (sexe, âge, milieu social, victime). Cette partie de l'échantillon a été interrogé sous la forme d'un entretien semi-directif dans le but d'avoir des réponses comparables, en restant davantage dans la constatation et l'explication de violence verbale, et dans une analyse approfondie du phénomène.
- D'autre part, nous avons tenu compte également des enseignantes. Celles-ci ont des profils différents (statut : titulaire, milieu social, victime). Ces professeurs présents dans la même école, ont été interrogés par le biais d'un entretien semi-directif pour mieux analyser et comprendre leurs perceptions.

### **2.2.2. Conventions de transcription**

Les critères auxquels doit répondre la transcription dans le domaine des interactions sont ceux de la précision, de la fidélité et de la lisibilité. Par ailleurs, il n'y a pas de système de transcription unifié. Cependant, on utilise de façon générale des transcriptions orthographiques.

Pour notre corpus, nous avons adopté le système de transcription de Claudine Moïse et al.

### **Conclusion**

Nous venons de voir les conditions dans lesquelles est élaboré notre corpus, mis en annexe, mais également les différents moyens mis en œuvre afin d'y parvenir. Dans ce chapitre, il a été question de présenter les données recueillis qui nous ont aidées à nous prononcer par rapport à nos hypothèses que nous avons émises dans l'introduction de ce travail. Nous sommes amenées maintenant à exposer les résultats de la recherche.

### 3. Construction identitaire et violence verbale

#### Introduction

L'objectif de ce chapitre est de déterminer dans quelles mesures les échanges violents ont un impact sur les situations de tension voire de conflit ou, au contraire, de résolution.

En analysant la violence verbale comme phénomène interactionnel et discursif et non pas exclusivement psychologique et social, nous nous inscrivons dans un cadre théorique dont les sources sont l'analyse pragmatique du langage, l'analyse des discours en interaction et l'analyse de l'argumentation.

#### 3.1. « Tout le monde dit des gros mots » : la banalisation de la violence

Le « tout le monde ici » n'a pas de valeur définie, il est à peu près l'équivalent du pronom personnel « on », il est utilisé dans ce contexte afin de banaliser le fait cité à savoir, dire des gros mots. Cela présuppose que le locuteur, tout en affirmant l'usage de gros mots, se met au même niveau que « tout le monde » pour dire que c'est un fait normal.

Ceci connote aussi le fait que le locuteur est conscient que le fait de dire des gros mots n'est pas « bien », il use, pour ce faire, d'une comparaison avec d'autres individus à valeur inconnue pour atténuer la gravité de ce fait. Il en va de même pour la réplique « On respire avec », qui banalise l'usage des gros mots.

« Non non on ne se bagarre pas » enferme l'acte violent dans le verbal. Le locuteur fournit une réponse directe, sans marquer de temps de réflexion ni au début ni au milieu de l'interaction. Cette réponse est constituée d'une négation explicite exprimée par un « non » répété à deux reprises en guise de confirmation ainsi que d'un énoncé clair reflétant toujours une négation directe.

L'interlocuteur marque toutefois une opposition de genre, par l'affirmation de la présence de la bagarre entre filles. :

1. « Entre nous non mais entre les filles il y en a ».
2. « Non entre mecs c'est juste des plaisanteries on dit des gros mots par plaisanterie »
3. « Elles elles se tirent des cheveux elles s'insultent elles se battent avec les mains tu n'as rien vu de tout ça »

L'énoncé est constitué d'une réponse directe ainsi que d'une répétition du mot « plaisanterie » afin de confirmer leur point de vue mais aussi banaliser encore une fois cette violence verbale et se dégager de ce comportement en se spécifiant par « entre mecs » et par la répétition du pronom personnel « elles ». Ceci montre une fois de plus leur opposition aux filles. Et le « tout ça » désigne l'insinuation à la gravité de ce comportement chez les filles.

« EQ1 : c'est quoi un élève indiscipliné pour vous ? »

R : c'est un voyou ((rire)) »

A première vue de la réponse de l'élève, on peut constater que la violence verbale fait partie de son quotidien puisqu'il n'a pas hésité à répondre à la question par le mot « voyou » qui est lui-même une violence verbale en plus du rire moqueur qu'il a produit suite à ce mot, ceci montre l'inconscience de l'élève face à la gravité de ce qu'il a dit et qu'il est effectivement violent verbalement.

### 3.2. L'insulte comme tabou

Le mot « hachakom » montre que l'élève n'assume pas totalement le gros mot proféré, ce qui est pareil pour le « HEU » d'hésitation du deuxième énoncé en plus qu'il n'a pas osé terminer sa phrase. Ce qui connote une certaine gêne, voir un complexe de ce qui touche aux parents et plus particulièrement à la mère.

1. « Va chier hachakom »
2. « Elle lui a dit tu es un âne ta mère HEU »

### 3.3. Violenter pour s'affirmer et dévaloriser l'autre

« Je l'ai fait évanouir en classe et j'ai eu une semaine de prison pour ton information».  
« Je l'ai frappée/je l'ai frappée « boom » elle est tombée ! »

Ces énoncés présentent des réponses directes et claires. Le « pour ton information» nous renvoie à une certaine affirmation de soi, comme si l'élève se vantait de ce qu'il a fait. Egalement, le mot « boom » et la répétition de « je l'ai frappée » font référence par connotation à l'intensité de l'agression et la fierté que ressent l'élève en défendant sa mère.

« Non pas des gros mots je l'ai insultée ».

Le locuteur marque une différence entre le fait de dire des gros mots et l'insulte comme pour les placer à différents degrés de violence. Mais aussi pour s'affirmer et se défendre en dévalorisant l'autre par l'insulte qui est tout autant grave que les gros mots.

### 3.4. Violenter pour s'intégrer dans le groupe

Le concept de groupe est très important à l'âge adolescent, c'est ce qui permet à l'adolescent de grandir dans un entourage qui lui est familier, voir son groupe d'amis. Ceci est interprété par le « nous » et le « on » répété à chaque reprise, comme si l'élève nous fait savoir qu'il appartient à un groupe « on est des perturbateurs », et le fait de troubler et de déranger ses camarades est une façon pour lui d'exister et de s'imposer même si c'est pour une chose déplaisante parce qu'il doit s'appropriier les valeurs et les codes de ce groupe car sans ça peut être, il sera rejeté par ses membres.

« EQ1 : d'accord// y a-t-il des perturbateurs dans votre classe ?

S : il n'y a qu'eux [M : oui ::: ] ((rire))

EQ1 : d'accord

S : nous déjà on est des perturbateurs

EQ2 : pourquoi vous vous considérez comme des perturbateurs ?

S : parce que les élèves étudient tranquillement quand on n'est pas dans la classe et dès qu'on entre on les perturbe et on les empêche d'étudier »

### 3.5. L'enseignante vue par ses élèves

La répétition de « elle » suivit d'un qualificatif « grosse » et d'un surnom « big mama » met en évidence l'insistance de l'élève sur le fait que l'enseignante soit grosse mais pour aussi la dévaloriser. Ce qui se considère comme une moquerie produite implicitement par le rire produit à la fin de l'interaction. « Elle déjà elle est grosse big mama tu connais ((rire)) »

« Oui des fois ils nous entendent mais ils font semblant de ne rien entendre ». Cet énoncé est une réponse directe exprimée explicitement par un « oui » au début et un « Mais » d'opposition pour appuyer le fait que l'enseignant reste indifférent à l'égard de ces comportements.

## Construction identitaire et violence verbale

---

La séquence suivante montre que l'élève est très sensible à l'humiliation de l'enseignante exprimée par le « за3ма » et « tu ne comprendras sûrement pas », cette blessure ressentie par l'élève s'avère très profonde car il a clairement dit « ça me tue », de plus que son amour propre est touchée, l'adolescent aura, à cause des propos de l'enseignante, du mal dans la construction de son identité puisque cette dernière nécessite que l'adulte instaure en lui la confiance en soit en lui disant par exemple qu'il est intelligent et qu'il suffit juste qu'il fasse des efforts pour réussir, c'est en fait le valoriser et l'encourager tout le temps.

« EQ1 : et toi M est ce qu'il y a un enseignant qui t'a manqué de respect / peut être qu'il s'est moqué de toi

M : oui par exemple { } ( )

M : je disais par exemple HEU elle me dit tu n'assistes pas tu ne suis pas et maintenant tu viens « за3ма » pour comprendre/ tu ne comprendras sûrement pas/ ça me tue et même si tu lui dis que tu n'as rien compris elle continue à te dire ça »

La violence verbale est souvent déclenchée par une raison, d'après l'élève, c'est dû aux « nerfs » qu'il relie en suite aux profs mais aussi aux mots blessants, cela engendre naturellement pour lui une réponse négative donc violente comme façon de se défendre mais surtout de s'affirmer.

« EQ1 : à votre avis la violence verbale est due à quoi ? Autrement dit quelles sont ses causes ?

S : les nerfs// les nerfs HEU les profs HEU

EQ1 : racontez- nous !

S : oui les nerfs HEU des gens qui ne se respectent pas ils te disent des mots qui blessent/ tu vas l'insulter automatiquement »

Le rôle primordial de l'enseignant bien avant que ça soit transmettre des savoirs, est d'éduquer l'élève, essayer de se rapprocher de lui afin de le comprendre et de gagner sa confiance, aussi lui inculquer certaines valeurs morales qui lui faciliteront la vie en société et qui lui permettront de vivre pleinement son âge en étant adolescent.

Ceci est prouvé par les réponses des élèves concernant leurs avis sur leur enseignante de français «on a une bonne enseignante elle nous fait la morale », « c'est le meilleur cours pour

moi » et c'est clair aussi qu'ils lui accordent confiance et affection « un bon enseignant gagne toujours ses élèves », « elle sait comment se comporter avec son élève » « elle ne le blesse pas ». Ce climat de confiance et de calme faciliterait grandement la transmission des savoirs.

« EQ1 : est ce que vous pensez que vos camarades sont plus disciplinés en classe de français qu'ailleurs ?

S : l'heure de français // magnifique/ il n'y a personne qui parle/ de toute façon c'est le meilleur cours pour moi

R : oui l'heure de français c'est un peu calme

S : non:: c'est vraiment calme on a une bonne enseignante elle nous fait la morale HEU

R : un bon enseignant gagne toujours ses élèves

EQ2 : et toi S qu'est ce que tu disais tout à l'heure à propos de ton enseignante de français ?

S : oui on a une enseignante qui sait comment se comporter avec son élève// elle ne le blesse pas voilà »

### 3.6. L'injure par animalisation

Certains enseignants ont tendance à traiter les élèves d'animaux « ya lehmir », « a thaghyoult », « vous êtes des animaux », ces élèves se ressentent à l'écart des autres qui les sous-estiment et renoncent à leur quête d'identité. A cet effet, ils reprochent à leur maitresse de les considérer comme identiques en les comparants à des animaux.

« B : elle m'a dit HEU// bon elle m'a pas dit des mots graves parce qu'elle ne peut pas / voilà moi j'étais entrain de parler avec une fille elle elle a crue que c'était d'elle qu'on parlait après elle s'en est pris à moi directement TATATI HEU tu te prends pour qui « a thaghyoult » tu vois après HEU/ »

B : déjà:: le prof nous a:: dit une fois HEU « ya lehmir » / « ya lehmir »/ puis elle a dit celui à qui ça ne plaît pas qu'il sorte/ [ A : elle nous a dit vous êtes des animaux ] après y a des garçons qui sont sorti mais moi je ne suis pas suis sorti/ elle nous dit des fois fermez la « ya lehmir » vous n'êtes pas éduqués/ après elle s'est engueulé avec les

autres élèves/ tu vois tous ces mots/ ils poussent les élèves à leur tour de dire ce genre de mot/ c'est comme ça les profs ça répond/ »

Les noms d'animaux sont les plus récurrents. Une question mérite bien d'être posée : pourquoi justement les noms des bêtes ? La réponse n'est pas aussi facile, mais tentons quand même d'y parvenir en nous basant sur les raisons qui pourraient être derrière ce penchant.

«*Thaghyoult*» ou «*lehmir* » ce sont des animaux souillés, voire impurs. Par conséquent, le simple fait de les évoquer suscite une certaine répugnance. Donc, qualifier un élève de «*thaghyoult*» ou «*lehmir*» c'est éprouver contre lui de l'irrespect, mais aussi de la dévalorisation. C'est aussi le dénier de l'une des caractéristiques de l'humain à savoir la propreté, et donc l'accuser de toutes les tares et, par voie de conséquence, celui-ci mérite un traitement des plus offensants et son exclusion s'impose même comme une solution des plus justes.

De plus, «*âne* » est au service de l'homme, ce qui vaut le reproche d'être symbole par excellence de la soumission, mais aussi d'humiliation. C'est pour cette raison qu'un élève traité de «*lehmir*» ou de «*thaghyoult* », c'est implicitement le priver de tous ses droits même les plus élémentaires dans l'établissement scolaire. Donc, et selon BURGAT, «*l'animalisation, en dehors de la réalité zoologique des catégories spécifiques d'homme et d'animal, constitue un processus de destitution du droit à avoir des droits.*»<sup>34</sup>

Enfin, il suscite chez l'injurié un sentiment d'avilissement parce que ces termes renvoient respectivement à la stupidité (la nullité), l'impureté (le dégoût) et la servilité.

Parfois, pour éviter une éventuelle altercation avec tel ou tel élève, on tend vers la généralisation en utilisant le pluriel tel qu'il est signalé par un élève dans l'extrait suivant:

« vous êtes des animaux », « ya lahmir ».

Comme nous venons de le voir dans l'extrait ci-dessus, l'injure par l'animalisation suscite toujours une réaction surtout en présence de témoins qui « *sont essentiellement porteurs des valeurs de la société et que leur rôle est avant tout celui de censeurs, de*

---

<sup>34</sup> Revues des mondes musulmans et Méditerranée, F. Burgat, «*La politique de l'injure. Une décennie meurtrière en Algérie* », 1999, In REMMM 103-104, p165-179.

*médiateurs ou de châtieurs* »<sup>35</sup>. C'est pour cette raison que l'on évite parfois d'injurier un élève directement en le spécifiant du reste.

### 3.7. La menace comme renversement de la dominance

Lors d'une entrevue en salle de classe, un élève a manqué de respect au professeur de tamazight et l'a menacée en lui disant « je suis capable de te tuer », l'élève avoue qu'il est de tempérament nerveux et s'expose à la menace en lançant la chaise par terre, en refusant d'assister à son cours et de rompre la communication avec son professeur. Cette menace intervient dans le fait que le professeur n'a pas tenu en sa parole, elle a suscité la colère intensive de son élève qui a finalement choisi de quitter la salle en bougonnant .

[...]

R : quand j'étais en 2<sup>ème</sup>AS j'ai manqué de respect au prof de tamazight// je lui ai dit madame j'ai oublié mon cahier/ est-ce que je reste ou je sors ?si vous voulez portez-moi absent/elle m'a dit entre sans problème/// ensuite elle m'a porté absent et m'a dit sors/ je la regardais je lui lançais la chaise par terre/ je lui ai dit je n'assisterai plus à ton cours et ne me parle plus car je suis capable de te tuer/ quand je suis énervé je ne connais personne/ j'ai pris mon cartable et je suis sorti en colère

Le caractère simple de ce langage de la menace est peut-être dû aux conditions dans lesquelles est proféré. Autrement dit, sous l'effet de la colère, les locuteurs arrivent difficilement à maîtriser leurs comportements encore moins leur langage.

Donc, le langage de la menace est souvent utilisé comme contre-attaque étant donné que lui-même est une réaction à une menace de la face du destinataire si bien que ce dernier recourt à un langage direct mais surtout véhiculaire d'une violence afin de renverser la dominance et montrer par là à son adversaire de quoi il est capable.

---

<sup>35</sup> Revues des mondes musulmans et Méditerranée, F. Burgat, « *La politique de l'injure. Une décennie meurtrière en Algérie* », 1999, In REMMM 103-104, p165-179.

### **Conclusion :**

Il est à constater que la violence verbale, les insultes et les différentes vulgarités semblent être les caractéristiques principales irréfutables.

Les interactions verbales ont été analysées afin de décrire d'une part le parler violent des élèves et des enseignants, d'autre part les relations qui les lient. En effet, l'objectif de cette analyse est de démontrer les cas de violence verbale ainsi que leurs impacts sur les constructions identitaires des élèves (identification/différentiation, valorisation/dévalorisation, affirmation de soi).

### 4. Postures identitaires et gestion de la violence en classe

#### Introduction

Dans le cadre de cette recherche, nous souhaitons rendre compte des études que nous avons conduites au lycée et à partir desquelles nous nous sommes demandées comment les enseignants construiraient et gèraient leur relation avec leurs élèves, notamment dans les situations conflictuelles, de stress, de tension et d'extrême violence. Faire face à la violence verbale n'est pas chose aisée, en effet les attitudes et la réaction diffèrent selon le degré de sa gravité mais aussi le caractère identitaire de celui qui la subit. Dans ce chapitre, nous allons aborder les différentes réactions des élèves et enseignantes en situation de conflit.

#### 4.1. La familiarisation comme méthode de gestion de la classe

L'enseignante (1) accorde à ses élèves de l'affection, privilégie la familiarisation à la distanciation. Le pronom personnel « je » confirme l'idée de l'amour de l'enseignante envers ses apprenants. Il est bien entendu certain que cette enseignante manifeste beaucoup de volonté envers ses élèves. Elle insiste à ce sujet sur le fait de bien se confier à eux, et touche leur amour propre. D'où elle exprime sa ferme conviction d'après l'expression « je vous assure » exprimée doublement dans sa discussion.

L'enseignante pense que la communication entre élève et maître aboutit à des résultats probants. « D'ailleurs » elle est confiante, pense être très dévouée puisqu'elle participe à une formation psycho-pédagogique, crée au sein de l'établissement concerné. Aucun doute cette maîtresse avoue avoir aimé ses élèves indéfiniment, et travailler avec eux dans un climat de confiance. Tout en étant très à l'aise avec ses apprenants. Elle pense atteindre tous les objectifs en particulier et à la langue française en générale et connaître leurs émotions du subconscient, d'être plus réceptifs aux apprentissages. « Donc » ici confirme ses idées, qu'elle n'a aucun incident qui vient troubler son exploit.

EQ : vous nous parlez de vos élè::ves/ de ce que vous pensez d'eux

ENS : mes élè::ves/ moi j'adore mes élèves// voilà/ je me sens dans mon élément avec mes élè::ves

EQ : ((rire))

ENS : je vous assure HEU/ je suis tout le temps à l'écoute je suis très proche de mes élèves et// je vous assure que:: les relations élève enseignant quand le professeur est compréhensif quand il est proche de ses élèves gagne énormément/ voilà/// d'ailleurs je fais partie même de la cellule d'écoute/ils l'ont créé récemment au sein de l'établissement et ils m'ont::/ je me ventais un petit peu l'occasion est venue ((rire)) ils m'ont choisi par rapport à ça/ par rapport à:: ce lien: par rapport à ce rappo::rt que j'ai avec mes élèves/ je ne sais pas je les aime je me sens: je me sens en harmonie en classe avec mes élèves/ on discute de tout parfois on ouvre comme ça des parenthèses/ vous savez quand on enseigne la langue française on touche pratiquement à tous les thèmes/ et là ça leur permet/ ça me permet premièrement HEU de fouiller dans leur pensée et ça leur permet aussi de s'extérioriser/ à partir de:: ma: discussion on arrive comme ça:: à:::/ on arrive à:::/// donc voilà par rapport aux élèves il n' y a aucun souci:: »

« ENS : c'est en fonction de:/ comment vous dire ? C'est en fonction du contexte et en fonction: du piloTE/ quand je parle du pilote je parle de l'enseignant// qui sème le vent récolte la tempête/ vous êtes entièrement d'accord ?

EQ : oui bien sûre

ENS : donc: un élève il ne faut jamais le froisser surtout que nous travaillons avec une tranche très très sensible/ c'est les adolescents/ c'est une pâte: très fragile on peut la modeler comme on veut et: c'est:: HEU aussi la personnalité de:: cet adolescent qui sera le JEUNE et l'adulte de demain qui est en jeu/ donc: qu'est-ce-que vous voulez que je vous dise ? HEU c'est on fonction de ce qu'on donne// on reçoit ce qu'on donne/ tout simplement/ »

L'enseignante juge que le comportement des élèves est lié à celui des enseignants, dont elle confirme son approbation par un proverbe « qui sème le vent récolte la tempête ». Elle conseille aussi l'enquêteur afin de ne pas brutaliser l'élève en pleine adolescence et croit que ces adolescents sont susceptibles à des mauvais propos cela dépend de la façon dont on les traite et l'apprentissage qu'on leur confère.

« / parfois ils sont agressifs malheureusement/ plusieurs fois je rentre en classe je les vois je les trouve en effervescents/ qu'est-ce-qui vous prend ? Madame voilà il m'a injustement accusé/ je n'ai rien fait/ wellah madame ce n'est pas moi HEU/ ils sont là à se justifier et tout et on sent une HEU frustration/ le fait de ne pas les croire/ le fait de

les accuser le fait de les culpabiliser/ c'est ce qui a créé cette agressivité justement/ c'est pour ça que ces élèves deviennent avec le temps violents parce qu'ils sont mal compris mal interprétés et il y a un sérieux problème de communication/ voilà// »

L'enseignante révèle aussi le comportement malencontreux de ses élèves en plein agitation. Le « je » ici remplace l'élève, qui se défend au prôt de la maîtresse et semble être accusé par son camarade de classe, « wellah » est jure devant Dieu de ne pas avoir agressé son camarade de malfaiteur. L'enseignante affirme que ces enfants avouent leur innocence et n'avoir commis aucune infraction, ainsi ils montrent leur colère lorsqu'ils sont incompris. Elle pense que ces élèves dévoilent leur trouble de violence et trouve que la cause principale de cette violence est le manque de communication et cela par l'emploi d'une conjonction de subordination « parce que » exprimant la cause.

« ces élèves qui étaient au paravent enfant déjà dans leur milieu familial j'imagine qu'ils ont énormément de problèmes HEU/ qu'ils vivent certainement dans un bain de violence/ la maman et le papa qui ne s'entendent pas entre frère et sœur les voisins etc/ et du coup ils viennent au lycée// c'est toujours HEU ce même film ce même scénario de:: de violence qui continu/// »

L'enseignante donne l'exemple d'élèves ayant vécu dans des situations dramatiques dans leur milieu familial et le voisinage tout on produisant les mêmes effets à l'école, qui se répercutent sur leur rondement scolaire. Elle constaté que la violence verbale est vraiment un problème d'actualité à l'échelle mondial qui ne cesse de porter ses fruits et de s'accroître à l'école. Elle prouve que cette violence récidive toujours à l'école au fil des jours, celle-ci est favorisée par divers déclencheurs et certifie que cette violence est à l'ordre de tous les jours.

« alors voilà la violence malheureusement est un constat négatif HEU que nous vivons tous les jours au sein des établissements scolaires surtout HEU il y a plusieurs facteurs si on veut qui font que cette violence est là/ c'est un quotidien »

« déjà à commencer par le nombre d'élèves dans la classe/ le SUR nombre des élèves ensuite c'est::: »

L'enseignante utilise les connecteurs logiques tels que « déjà, ensuite » pour expliquer la cause de cette violence en la reliant au surnombre des élèves dans les classes.

### 4.2. Survalorisation de soi : « tout dépend du pilote »

Parallèlement à ce que l'enseignante a annoncé précédemment, elle insiste encore sur l'incompréhension de l'élève et l'accusation dont il est souvent victime. Elle emploie la conjonction de subordination « comme » qui exprime la comparaison, compare l'élève à un outil qu'on peut manipuler et guider.

« comme je l'ai dit tout à l'heure l'élève est mal interprété il est:: mal compris il est tout le temps accusé on le considère comme un objet parfois »

« C'est des êtres humains ils ont leur affectivité ils ont leur sensibilité ils ont des émotions/ je vous assure qu'il suffit de: se rapprocher un petit peu de ces élèves de de leur parler/ parfois l'élève il commence à élever la voix dès que je me: rapproche de lui j'essaie de lui parler et de comprendre ce qu'il ne va pas c'est bon je le gagne il est dans ma poche/ vous comprenez ?

EQ : oui

ENS : donc tout est dans: la communication tout est dans: HEU c'est la responsabilité des adultes voilà »

L'enseignante certifie et assure que le fait de communiquer avec les élèves est la seule solution pour éviter les conflits.

« le comportement qui m'énerve/ c'est lorsque je parle et quelqu'un parle en même temps que moi/ ça m'agace ça me met hors de moi voilà quand ils parlent entre eux c'est que le::/// c'est que le::// le cours ne les intéresse pas bon »

Il n'y a rien de plus agaçant que de parler en même temps que les élèves affirme la maîtresse, et qu'ils n'éprouvent aucun intérêt au cours.

« voilà je rentre en classe déjà// le SOURIRE est un premier point positif »

Dans une salle de classe le maître pense que le sourire est une chose primordiale pour vaincre la monotonie des cours et pour obtenir ambiance agréable.

« Je reviens toujours à la case départ c'est le pilote/ l'enseignant est le guide c'est à lui de guider HEU cette classe ses élèves ses apprenants// HEU:: dans le bon sens ou dans le mauvais sens/»

Dans cette situation le maître doit être toujours le premier responsable pour diriger ses cours. Il lui convient toujours d'être maître à bord. L'enseignante pense qu'il appartient au maître de diriger bien sa classe, en faisant preuve de bon sens, de sagesse à l'égard de ses élèves, il doit les orienter dans le bon sens, non les dérouter et les désorganiser.

« quand je suis incapable d'apporter ou de donner quoi que ce soit à mes élèves/ je ne viens pas je ne rentre pas tout simplement »

L'enseignante affirme qu'au cas où le maître n'a aucun savoir à promulguer à ses élèves, on constate qu'il vaut mieux rester chez lui, que de se présenter oisif au cours.

« ça vous ai déjà arrivé d'être insulté par un élève ? »

ENS : jamais/ dieu merci

EQ : « alhamdoulah »

ENS : JAMAIS

EQ : est-ce qu'il vous a manqué de respect d'une façon ou d'une autre?

ENS : d'une façon ou d'une autre oui [EQ : pas forcément avec une insulte] oui une fois pas ici à Dellys// la décennie noir HEU j'étais à Dellys au lycée technique de Dellys HEU c'est le fils d'un enseignant que j'ai entraîné en conseil de discipline et que j'ai sauvé par la suite// vous comprenez ?

EQ : oui

ENS : il m'a man-qué de respect d'une manière indirecte/ est-ce que vous comprenez HEU ? Je ne me rappelle plus de ses propos mais c'était dans le sens « hadhi li tqarina » [EQ: moquerie oui] voilà moquerie/ j'étais très jeune HEU l'époque arabe

{ }

EQ : donc je disais [ ENS: oui c'était une moquerie tout à fait que j'ai mal interprété HEU/ par la suite j'ai pris sur le coup une décision définitive comme ça HEU j'ai dit devant ses camarades il va passer en conseil de discipline/ il s'est avéré que c'est un fils d'un collègue:/ son père n'était pas du tout HEU contre/ il m'a dit HEU au contraire c'est une bonne chose/ on doit parce que à chaque fois il est couvert par rapport à son père mais cette fois ci/ moi je ne savais pas j'étais nouvelle j'étais toute jeune c'était au début de ma carrière et puis par la suite HEU il s'appelle d'ailleurs j'ai gardé le nom et le pré-nom Hicham il est maintenant au canada/ il s'est installé là-bas il a eu son BAC et tout il a réussi et nous sommes devenus très proches après cette histoire de: de conseil de discipline/ voilà depuis non/ même si l'élève parfois// j'ai une façon de:: c'est-à-dire

je ne laisse pas les choses HEU::: se compliquer/ est-ce que vous comprenez ? Voilà mais sinon « hamdoulah » je n'ai pas de:::] »

L'enseignante est fière de dire qu'elle n'a jamais été victime d'une insulte de la part d'un élève pour cela elle remercie Dieu, tout en confirmant son idée avec l'expression « jamais ».

L'enseignante s'est contredite à son idée en disant: « d'une façon ou d'une autre oui », « oui une fois », cela signifie qu'elle a déjà été agressée par son élève avec une insulte.

L'enseignante identifie l'agresseur qui est le fils de son collègue de travail, nommé Hichem, originaire de Dellys, étudiant au lycée technique de Dellys. Après avoir eu son BAC, il vit actuellement au Canada où il s'est rendu pour des études. Et qu'elle affirme avoir puni, en lui infligeant une punition, en le convoquant en conseil de discipline lors qu'il a fait une mauvaise action, très touchée par ses actes, elle ressent de la pitié et de la tendresse envers cette élève qui a été épargné de cette réprimande.

Tout fois, l'insulte signifie le fait de traiter injustement, faire tort l'agresseur.

Lorsque l'enseignante a remarqué que son élève lui a manqué de respect indirectement, l'élève fait semblant qu'il s'adresse à son camarade en étant contre lui, quand elle l'a surpris en train de faire des moqueries, surtout que l'enseignante était très jeune, au début de sa carrière et nouvelle dans ce lycée ( l'identité de l'enseignante).

L'élève a agressé verbalement sa maîtresse sous forme de moquerie ironique, touchant même sa personnalité et l'a vexé en lui disant « hadhi li tqarina ». Étant donné que la moquerie est définie comme une agression verbale, qui touche l'amour propre de l'agressé, elle touche son aspect physique et son caractère. Elle a pour but de ridiculiser, d'humilier en public la personne.

« EQ : « hamdoulah »/ donc face à une situation où un élève agresse verbalement son camarade /intervenez-vous?

ENS : oui:

EQ : comment ?

ENS : d'où HEU: d'où ma::: participation à la cellule d'écoute [EQ: et oui justement/ vous intervenez comment ?] j'interviens comment? J'essaie de calmer les deux sur place

je les fais sortir à l'extérieur et je ne les lâche jamais avant qu'ils s'embrassent mutuellement ((rire)) c'est clair voilà// d'une manière ou d'une autre HEU j'arrive toujours à trouver un terrain d'entente »

A maintes reprises, l'enseignante a essayé de donner des exemples de réconciliations face à une situation désastreuse entre élèves qui s'agressent verbalement. Son souci est de voir qui est le fautif afin de le remettre dans ses droits puis elle se remet au suivant pour être plus juste et le calmer et comprendre les reproches dont il a accusé son camarade. La querelle prend fin.

« EQ : maintenant c'est à votre tour/ est-ce que ça vous arrive d'être violente verbalement avec vos élèves en classe ?

ENS : ça m'est arrivé/ ça m'est arrivé mais:: HEU [EQ : pourquoi ? qu'est-ce qui vous a poussé à le faire ?] ce qui me pousse à faire ça c'est des élèves qui sont inconscients/ des élèves qui ne connaissent pas leur intérêt et ça m'agace et si on veut ma violence ou mon agression verbale est beaucoup plus HEU dans leur intérêt »

D'après l'enseignante, il arrive parfois que des élèves ne réalisent pas leurs erreurs, en faisant du mal à leur maitresse. En revanche, elle se révolte contre eux mais c'est juste pour remédier à cette violence, sauver leurs intérêts et non les détruire.

### 4.3. Brusquer pour sensibiliser

« [EQ : quels genres d'insultes ?] vous vous êtes immatures/ vous ne pensez pas à vos parents qui travaillent d'arrachepied pour vous assurer une place ici/ en fait j'utilise toujours les parents/ une manière de les sensibiliser/ il s'est peut-être pas acheter une paire de chaussure pour lui pour que tu viennes avec ces belles basquets HEU au lycée et tu ne peux même pas// je leur dis la seule satisfaction des parents c'est quoi ? C'est la réussite des enfants ils vous demandent absolument rien vous êtes des ingrats/ c'est comme ça que je leur parle et tout de suite après c'est le retour au calme »

La maitresse agresse ses élèves verbalement en employant de l'injure « vous vous êtes immatures », « vous êtes des ingrats ». Elle conçoit les sensibiliser vis-à-vis de leurs parents qui se sacrifient sans cesse pour leur rendre la vie agréable avec toutes commodités, et réussite dans la vie active, c'est ainsi que les élèves sont prêts à repartir dans la bonne voie.

La maitresse emploi le mot « immature » pour dire qu'ils ne sont pas atteints à maturité physiologique ou qui manquent de maturité intellectuelle, affective et de raisonnement (leurs actes sont enfantins). Le mot « ingrat » pour dire qu'ils ne témoignent aucune reconnaissance.

La maitresse doit s'exprimer implicitement à ce propos touchant.

L'injure étant donné qu'elle demeure incontestablement la forme la plus véhiculée dans l'enceinte de l'établissement scolaire. Elle vise surtout l'intégrité morale afin de détruire son image voire son statut.

« EQ : justement parvenez-vous par ce comportement à instaurer un climat de travail convenable?

ENS : très

EQ : d'accord

ENS : voilà »

Après l'injure de la maitresse, confirmée et assurée par l'adverbe « très » exprimant l'intensité au travail, et instaurant un climat de confiance dans sa classe, plus les élèves sont à l'écoute mieux le travail va bon train.

« EQ : donc/ qu'est-ce que vous en dites sur la violence?

ENS : alors la violence// rien que le terme est terrorisant [EQ : oui] la violence devrait/ devrait disparaître HEU de notre quotidien de notre langage parce qu'il y a plusieurs types de violence/ violence verba:le violence physique violence sexuelle et j'en passe HEU/ même le fait de rabaisser un enfant/ le fait de lui dire tu es un incapable tu ne peux pas/ est une forme de violence parfois on se rend même pas compte// je suis une maman parfois avec mon fils je le fais/ tu ne sais rien faire/ c'est quoi ça? Même si je t'envoie à la mer tu ne vas pas trouver d'eau/ parfois il m'énerve et sur le coup je me corrige// nous sommes des êtres humains est-ce que vous comprenez?

EQ : bien sûr

ENS : mais nous devons quand même HEU nous devons quand même// oublier:: oublier ce genre de comportement voilà »

Concernant l'avis de la maîtresse au cours de son entretien, pense que la violence dans tous ses aspects est terrifiante. Son souhait est de lutter contre ce fléau social. D'autant plus que le blesser dans son amour propre, l'enfant se sent rabaissé et se désintéresse des études.

L'expression « tu es un incapable » indique que cette enfant n'a aucune compétence intellectuelle requise pour assumer son travail scolaire et pense que c'est une forme de violence, à cela s'ajoute que le fait d'agresser verbalement, parfois sans se rendre compte lorsqu'elle est dans un état de colère ou d'agitation excessive.

L'enseignante donne le même exemple avec sa situation familiale, en temps que mère de famille, elle dévoile la même agression qu'avec son fils, en lui disant « tu ne sais rien », « même si je t'envoie à la mer tu ne vas pas trouver d'eau », cela veut dire qu'il n'est pourvu d'aucune compétence, mais au bout d'un moment, elle se repentit et se corrige car elle se sent dévier de son parcours d'éducatrice et c'est acte anti pédagogique.

Ces expressions impliquent véritablement une injure.

« EQ : justement ce phénomène est dû à quoi ?/ vous reliez toujours le côté familial/ le côté social ?

ENS : il y a plusieurs causes il y a plusieurs causes/ il y a le côté socio-éco HEU les problèmes socioéconomiques

EQ : oui justement»

Maintenant l'enseignante expose l'énigme des causes de ce phénomène, qui est la violence verbale relative au côté socioéconomique, parallèlement à celui-ci d'autres causes qui diffèrent d'une situation à l'autre et qui surgissent au moment des faits.

#### **4.4. « tu n'es pas éduqué » : une injure « trans-générationnelle »**

« ENS : oui mais maintenant que pensez-vous de l'agression verbale dans votre établissement ?

D : c'est bien madame ((rire)) HEU dans l'établissement ?[C : a:: madame un établissement c'est un lieu qu'on doit respecter] »

L'élève admet que le thème de la violence verbale dans les établissements est un sujet intéressant à exploiter d'après son expression « c'est bien madame ((rire)) », puis un autre élève constate que l'école est un lieu sacré à laquelle on doit beaucoup de respect.

« ENS : oui/ c'est un lieu qu'on doit respecter/ mais est-ce que vous avez déjà vécu [C : oui] une agression [C : oui] une agression verbale ?

C : oui

ENS : ici ?! En classe ?!/ On vous a dit quoi ?

C : une élève

ENS : pour une élève/ qu'est-ce qu'il lui a dit le prof ?

C : vous êtes mal éduqués

ENS : c'est une agression ?vous êtes mal éduqués c'est une agression ? /([ELEVES : ((cries)) oui madame oui]

C : vous êtes mal éduqués HEU:: vous n'êtes pas stables HEU vos parents HEU »

« Le mot HEU l'expression tu n'es pas éduqué [D : tu es un con HEU tu es comme ça] ». L'expression « tu n'es pas éduqué » signifie avoir reçu une mauvaise éducation de la part de ses proches.

L'enseignante toute étonnée par la réponse de ses élèves. En affirmant que cette violence a été déjà passagère auparavant avec une autre enseignante. En outre, ils rapportent ces actes de violence verbale « vous êtes mal éduqués », « vous n'êtes pas stables ».

Ces expressions touchantes relatives à l'éducation de leurs parents, ceci dit qu'ils ont reçu une mauvaise éducation, ils sont impolis, indisciplinés et déséquilibrés ces actes relèvent de l'injure.

Étant donné que l'injure demeure incontestablement la forme la plus véhiculée dans l'enceinte de l'établissement scolaire. Elle se définit comme étant, un geste, un procédé, une parole ou écrit adressés directement et délibérément à une personne pour l'offenser.

« D : maintenant madame la génération change/ ici à polyvalent les anciens profs/ lorsque je fais des bêtises ou quelque chose comme ça// [ENS : oui] il y a une certaine réaction mais avec respect

ENS : oui ils doivent vous corriger HEU

D : oui madame/ mais maintenant madame « makach » devant les élèves il vient te dire un mot HEU »

A ce propos l'élève du lycée polyvalent constate qu'il y a une grande différence entre les anciens professeurs et ceux qui enseignent actuellement, pour lui les anciens professeurs sont plus tolérants, plus compréhensifs que les autres au point de vue disciplinaire en humiliant l'élève devant ses camarades.

L'humiliation donc est une forme de violence qui consiste à blesser l'amour propre de l'individu. Elle provoque alors un sentiment de honte et déclenche souvent de la colère ou de la révolte.

« [ENS : toi qui es calme HEU tu \*\*\*]

Dans cet extrait, nous voyons bien comment l'enseignante de français partage une certaine complicité avec son élève au détriment d'un garçon qui est violent et qui a aussi fait la prison. C'est une sorte d'ironie envers l'élève.

### 4.5. Violence et contre violence verbale

L'ironie est tout simplement un moyen qui sert à violenter le destinataire mais de façon « intelligente ». Autrement dit, l'énoncé ironique est de nature péjorative mais il est enveloppé joliment. Bref, c'est une sorte d'hypocrisie verbale.

L'ironie à pour but de manifester sa raillerie voire sa moquerie même indirectement vis-à-vis de l'interlocuteur, elle est l'une des violences verbales.

« Le mot HEU l'expression tu n'es pas éduqué [D : tu es un con HEU tu es comme ça] »

ENS : Tu es un CON ?!

D : oui madame

[ELEVES : ((cries)) oui]

D : oui madame

ENS : je viens de l'apprendre / allez y quoi encore ?

C : on marche dans les couloirs on entend des mots vulgaires

ENS : dans les couloirs oui vous entendez des mots HEU vulgaires ?des insultes ? »

C'est par ces deux expressions « tu n'es pas éduqué », « tu es un con » que les élèves témoignent une injure de la part de leur maitresse.

« tu es un con », cette expression diabolique ne s'emploie pas dans le langage courant mais elle est vulgaire au sein de l'école. Elle n'est pas évidente à accepter.

Cette injure est classée dans la catégorie des injures spécifiques : « tu » renvoie à l'élève D.

« EQ2 : y a-t-il un enseignant qui vous a déjà insulté ?

ENS : un enseignant qui vous a déjà insulté

C : plusieurs fois

EQ2 : quels genres d'insultes ? [EQ1 : à part vous êtes mal éduqués ils disent quoi ?]

C : telle mère telle fille [D : tu es bavard tu es bavard]»

Oui il arrive parfois dans une classe l'enseignant lance des mots vulgaires à ses élèves ce qu'affirme l'élève D d'où l'expression « plusieurs fois ».

« Telle mère telle fille » explique la discrimination de l'enseignante qui a traité l'identité de son élève de manière négative. La discrimination est donc de distinguer de façon injuste ou illégitime une personne par sa race, son sexe, son handicap, etc. Elle est donc une violation du principe d'égalité.

« tu es bavard tu es bavard » introduit une mauvaise appréciation de la maîtresse et non une preuve de violence, c'est en sorte en guise de retour au calme.

« ENS : oui vous rigolez/ quoi encore ? Exprimez-vous // maintenant les mots vulgaires c'est bon maintenant les mots déplacés par exemple/ peu déplacés [E : « issabouna b rebbi » ENS : QUOI?! E : « wellah »]

D : madame il y a des profs HEU les anciens [ENS : attends ne lui coupe pas la parole elle vient de dire quelque chose]

E: ih « ysabouna b rebbi »

ENS : en français

D : avec le dieu »

Par cette injure « issabouna b rebbi », l'enseignante ne doit pas commettre une telle erreur en injuriant Dieu, c'est une faute morale qui ne doit pas s'employer dans le langage courant.

En arabe, plusieurs mots peuvent renvoyer au « fait d'injurier » : « *sebb* » et « *shetm* » sont les plus couramment utilisés dans l'usage classique même si le premier peut renvoyer aussi à « blasphémer ».

L'injure est l'une des formes de violence verbale, c'est une parole qui blesse d'une manière grave et consciente.

« ENS : et entre vous/ les camarades ?

C : on n'a aucun problème entre nous

ENS : vous êtes sûre ?

C : les premiers temps

ENS : vous échangez quelques propos ?

C : des fois

EQ1 : il y a quand même des malentendus/ ça arrive [D : oui] qu'il y ait des malentendus ?

D : personnellement madame/ je préfère ((il a fait un geste d'un coup de poing)) me bagarrer au lieu de \*\*\*

((rire))

ENS : il préfère l'agression ((rire))

D : sérieux madame

ENS : une agression physique directe ((rire)) »

« je préfère ((il a fait un geste d'un coup de poing)) me bagarrer au lieu de \*\*\* » Cela a été vérifié auprès d'un élève qui nous a décrit leur réaction face à des injures face à leur adversaire. Il le confirme d'un air autoritaire (par un coup de poing). Pour se venger de son camarade il préfère la violence physique.

La violence physique a pour but de blesser l'autre personne, de la contrôler, de créer un climat de peur.

« D : il y a des personnes qui sont suicidés

ESN : se sont suicidés »

L'élève pense que la violence verbale peut provoquer même un suicide par l'intensité des expressions blessantes.

« C: elle m'a « eth zemredh at sevroudh thilawine »

D: «za3ma teqedri tetalqi nssa»

F : qui t'a dit ça ?

C : prof d'anglais

E : « za3ma » divorce c'est ça

EQ2: elle est capable de tout c'est ça ?

C : c'est quelque chose que je n'ai pas accepté d'ailleurs »

L'enseignante ne doit pas parler de la vie privée de l'élève « eth zemredh at sevroudh thilawine », « teqedri tetalqi nssa » alors que l'élève n'a pas encore vécu de vie conjugale. Ceci dit, l'enseignante a tort d'injurier l'élève de cette façon.

L'injure peut se pratiquer de façon indirecte, dans le but d'éviter d'injurier directement, et cela en utilisant des formules allusives.

-«moi madame la façon de réagir avec les profs/ les anciens profs même il y a madame ceux qui me connaissent/ si j'ai un problème avec quelqu'un je préfère de casser la vitre après je sors ((rire)) ça fait au lieu de::»

Face à un acte d'intimidation tel que « je préfère de casser la vitre » l'élève avec ses professeurs préfère briser un objet ou une vitre au lieu de communiquer méchamment avec eux.

A ce sujet, l'intimidation c'est lorsqu'une personne pose des gestes négatifs envers un individu (briser des objets par exemple). Cet acte est toujours fait dans le but de blesser ou de nuire à l'autre personne.

« ESN : écoute élève E je vais te donner un exemple/ un petit exemple [D : non madame je suis un exemple ici]

ESN : toi tu es un exemple ici ! ((rire)) »

L'enseignante dément l'élève ironiquement en lui disant « toi tu es un exemple ici ! » car elle constate que l'élève est loin d'être un élève exemplaire, vu son comportement ainsi que son agressivité après avoir passé 6 mois de prison.

« D : oui j'ai jamais organisé quelque chose/ ils m'ont dit que je suis un voyou ici/ »

L'élève atteste qu'il n'a jamais été responsable d'un complot telle que les grèves alors ils le traitent de « voyou » et suggère que c'est une rumeur qui circule dans l'établissement.

En outre, une rumeur est définie comme un phénomène de diffusion d'une information dont la véracité est douteuse ou incertaine et suscitant en général un mécontentement. Elle touche à la moralité, à l'identité de l'individu.

Lorsqu'une rumeur a terni l'image ou la réputation d'un jeune, il n'est pas facile pour lui de faire partie du groupe. Cela peut aller jusqu'à l'exclusion de celui-ci, ce qui est très mal vécu à l'adolescence (où l'on est en quête d'identité).

« D : mais il y a des profs qui n'ont aucun sens/ leur rôle est de saboter l'élève avec tous mes respects que je dois à des personnes HEIN mais madame il y a des profs c'est vraiment HEU« wellah » parce que madame ça m'a touché

D'après le compte rendu de l'élève, dans l'établissement les enseignants gèrent mal les cours au lieu d'aider leurs élèves dans leur parcours scolaire, ils commettent des actes d'injustices « leur rôle est de saboter l'élève ».

### **Conclusion**

D'après notre analyse, nous avons déduit comment les enseignantes et les élèves gèrent leurs conflits verbaux. Il en est bien clair que le processus de construction identitaire est manifesté par la manière de réagir à cette action.

### Conclusion générale

La problématique soulevée par cette étude a démontré que la violence verbale est le grand genre de violence perçue par les adultes. Elle se manifeste principalement dans une guerre des langages, qui est conçue comme une résistance en milieu scolaire remettant en question la construction identitaire des élèves.

Nous avons tenté, d'approcher le phénomène de la violence verbale actualisée dans des interactions scolaires (au lycée).

Notre objectif était donc, de savoir quelles sont les raisons derrière cette violence verbale qui constitue un véritable casse-tête pour la communauté scolaire, mais également pour les chercheurs.

Rappelons- le, notre travail ne doit pas dépasser les limites d'une réflexion qui se veut personnelle sur le thème de la violence verbale.

Nous pensons avoir répondu à notre problématique de départ. Pour cela, nous avons utilisé des techniques d'enquête par l'observation participante, l'enregistrement, et l'entretien semi-directif, qui nous ont permis la récolte des données. Ces techniques étaient au service des méthodes analytiques qui nous ont aidées respectivement à savoir si la violence verbale existe réellement en milieu scolaire. Signalons aussi que nous avons fait recours à l'analyse pragmatique pour le traitement des données. Ce bref exposé a le mérite de montrer que la violence verbale est présente dans le milieu scolaire plus précisément au secondaire.

En effet, nous avons vu, dès le départ, que la majorité des enseignantes interviewées apprécient mal les pratiques langagières de leurs élèves. Ces pratiques sont qualifiées de « violentes ».

Après analyse et traitement des données, Il convient donc de présenter le résultat final auquel nous avons abouti :

- La violence verbale n'est pas seulement pratiquée par les garçons, mais aussi par les filles.
- La violence verbale a une grande influence sur la construction identitaire de l'adolescent.

- Les problèmes déclencheurs de ce phénomène sont souvent liés à la famille, la société, au stress quotidien et au manque de bonne communication entre adolescents et adultes.

A travers cela nous pouvons ainsi dire que les résultats de notre enquête ont étayé les théories que nous avons exposées.

Il faut signaler que la responsabilité de la propagation de la violence verbale dans les lycées, est partagée par tout le monde : les élèves, les parents, les enseignants, etc. par conséquent, il faut mobiliser tous les responsables de ce fléau à lui faire face et l'éradiquer. Il faut que chacun assume ses responsabilités envers ces adolescents, à commencer par les parents qui doivent être plus proches de leurs enfants, ensuite les enseignants qui doivent fournir plus d'efforts pour mieux maîtriser la situation de conflit en classe.

En somme, nous pouvons dire que notre travail a démontré que le phénomène de violence verbale dans le cadre scolaire en particulier le lycée est déclenché par plusieurs facteurs.

Après cette étude, nous pouvons considérer que notre analyse n'est qu'une contribution modeste qui peut s'enrichir et encore s'élargir par d'autres travaux qui peuvent être effectués sur un échantillon plus grand que le notre et pour quoi ne pas couvrir tous les collèges de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Nous espérons par ce modeste travail avoir contribué à apporter des éclaircissements à ce grave phénomène qui porte sur la violence verbale des collégiens et leurs constructions identitaires. Nous souhaitons également que nous avons pu faire de ce présent travail une documentation utile, et que nous avons apporté un plus pour les présentes et prochaines générations d'étudiants.

Nous ne saurons pas clore ce travail sans solliciter l'indulgence à tous nos lecteurs, pour toutes les erreurs ou fautes qui se seraient glissées. Car, tout travail humain n'est jamais parfait. C'est ainsi que nous restons ouverts à toutes critiques constructives en vue de l'amélioration de ce présent travail.

# Bibliographie

## Ouvrages :

- A. Malouf, *Les identités meurtrières*, Ed. Grasset, 1998.
- A. Palmonari, *Notes sur l'adolescence*, Ed. Cousset, Suisse, 1987.
- B-M. Barth, *Elève chercheur, enseignant médiateur : donner du sens aux savoirs*, Ed. Retz, paris, 2013.
- C. Ballé, *La menace, un langage de violence*, Ed. Paris : CNRS, 1976.
- C. Moïse, *Postures sociales, violence verbale et difficile médiation*, Ed. Delamotte-Legrand, Les médiations langagières, 2004.
- C. Moïse, N. Auger, *La violence verbale, d'un projet à un colloque*. In C. Moïse & al. (éds), *La violence verbale T 1*, Ed, L'Harmattan, Paris, 2008.
- D. Oberlé, *le groupe en psychologie social*, Ed. Dunod, Paris, 1990.
- E. Lepoutre, *insultes, injures et vannes en France et au Maghreb*, Ed. karthala, Paris, 1997.
- E. Marc, *psychologie de l'identité : soi et le groupe*, Ed. Dunod, Paris, 2005.
- E. Larguèche, *L'Effet injure. De la pragmatique à la psychanalyse*, Ed. PUF, Paris, 1983.
- E. Larguèche, *L'injure à fleur de peau*, Ed. Paris, L'Harmattan, 1993.
- E. Larguèche, *Injure et sexualité*, Ed. PUF, 1997.
- E. Larguèche, *L'injure à la trace*, Ed. CEDEX, 2009.
- E. Benveniste, *Problèmes de linguistique générale 2*, Ed. Gallimard, 1974.
- E. Beaumatin, *Outrage, insultes, blasphèmes et injures : violence du langage et polices du discours*, Ed, Paris : L'Harmattan, 2008.
- J-C. Kaufman, *l'invention de soi. Une théorie de l'identité*, Ed. Armand Colin, Malakoff, 2004.
- J-M. Monteil, *Eduquer et former : perspective psychosociales*, Ed. Pug, fontaine, 1989.
- K. Orecchioni, *L'Enonciation. De la subjectivité dans le langage*, Paris, Ed. Armand Colin, 1980.
- L. Strauss, *L'identité*, Ed. PUF, paris, 1977.

- M. Develay, *Peut-on former les enseignants ?*, Ed. ESF, 1994.
- M. Cleas, *L'expérience adolescente, collection psychologie et sciences humaines*, Ed. Pierre Mardaga, Bruxelles, 1983.
- N. Huston, *Dire et interdire*, Ed. Paris : Payot, Collection Langages et sociétés, 1981.
- P. Gaberan, *Cent mots pour être éducateur*, Ed. Erès, Toulouse, 2009.
- P. Top, *Identité individuelle et personnalisation*, Ed. Privat, Toulouse, 1986.
- R. Martin, *Pour une logique du sens*, Ed. Paris : PUF, 1983.
- Rogers in G.Lerbet, *L'école du dedans*, Ed. Hachette Education, 1992.
- S. Worchel, *les cycles de groupe et l'évolution de l'identité*, Ed. Pug, Fontaine, 1999.
- THIETART et Al. *Les positionnements épistémologiques et outils méthodologiques*, Ed, Dunod, 2003.
- V. Gaulejac, *Qui suis-je ?*, Ed. Seuil, Paris, 2009.

## Dictionnaire

- Le petit Robert, 2013

## Sites internet

- [www.toupie.org/Dictionnaire](http://www.toupie.org/Dictionnaire)
- [www.larousse.fr/encyclopedie](http://www.larousse.fr/encyclopedie)
- [www.lepetitrobert.fr](http://www.lepetitrobert.fr)
- [blog.assimil.com](http://blog.assimil.com) « Qu'est-ce que la glottophobie ? Entretien avec Philippe Blanchet » [archive], 4 février 2016 (consulté le 5 septembre 2016).
- <http://www.rapefep.org/public/pages/documents/g.debank.doc>

## Revues

- B. Fracchiolla, C. MOISE, C. Romain, N. Auger, *violences verbales, analyses, enjeux et perspectives*, Presses universitaires de Rennes, mai 2013, p.45-47.
- L. Cornu, *Repenser l'autorité in Les Idées en mouvement, La Ligue, H ; S .n°5*, 2002.
- Pierard, *Vivre l'adolescence les rôles du groupe et de l'école*, Analyse UFAPEC, Bruxelles, Mai 2013.

- P. Lamothe et B. Tétreau, *concept de soi et activités de groupe de l'adolescent et de l'adolescente en milieu scolaire*, Revue des sciences de l'éducation, vol. 10, n°1, 1984.
- Revues des mondes musulmans et Méditerranée, F. Burgat, *La politique de l'injure. Une décennie meurtrière en Algérie*, 1999.
- Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée, E. Larguèche, *l'injure comme objet anthropologique*, 2004, p 29-56.

## Table des matières

Introduction générale.....	6
1. Considérations théoriques.....	9
1.1. Violence verbale et construction identitaire.....	9
1.1.1. La construction identitaire.....	9
1.1.2. L'identité et ses paradoxes.....	11
1.1.3. L'identité scolaire : le « le soi et le groupe ».....	13
1.1.4. L'enseignant médiateur : un alter inégal.....	14
1.2. La violence verbale.....	15
1.2.1. Essai de définition.....	15
1.2.2. La violence verbale et ses formes.....	17
1.2.2.1. Injure et/ou insulte ?.....	17
1.2.2.2. Le juron une agression verbale.....	22
1.2.2.3. La menace, un langage de violence.....	22
1.2.2.4. L'ironie, un geste agressif.....	23
1.2.2.5. Le sarcasme.....	24
1.2.2.6. Les moqueries : des violences verbales courantes.....	24
1.2.3. La violence verbale : une pratique juvénile ?.....	25
1.2.4. Epilinguisme et violence : la golltophobie.....	26
2. positionnement méthodologique.....	30
2.1. Présentation du terrain d'enquête et du corpus.....	30
2.1.1. Le terrain d'enquête.....	30
2.1.2. La méthode de collecte des données.....	31
2.1.2.1. Le choix d'une méthode qualitative.....	31
2.1.2.2. L'observation participante.....	31
2.1.2.3. Les entretiens semi- directifs.....	32
2.1.2.4. Les enregistrements spontanés.....	33
2.2. Présentation de notre terrain .....	33
2.2.1. Empirisme et échantillonnage.....	33
2.2.2. Conventions de transcription.....	34
3. Construction identitaire et violence verbale.....	35
3.1. « tout le monde dit des gros mots » : la banalisation de la violence.....	35
3.2. L'insulte comme tabou.....	36

3.3. Violenter pour s'affirmer et dévaloriser l'autre.....	36
3.4. Violenter pour s'intégrer dans le groupe.....	37
3.5. L'enseignante vue par ses élèves .....	37
3.6. L'injure par animalisation.....	39
3.7. La menace comme renversement de la dominance.....	41
4. Postures identitaires et gestion de la violence en classe.....	41
4.1. La familiarisation comme méthode de gestion de la classe.....	43
4.2. Survalorisation de soi : « tout dépend du pilote ».....	46
4.3. Brusquer pour sensibiliser.....	49
4.4. « tu n'es pas éduqué » : une injure trans-générationnelle.....	51
4.5. Violence et contre violence verbale.....	53
Conclusion générale.....	59

## Bibliographie

## Annexes

3. Convention de transcription
4. Transcription entretiens semis-directifs

# Annexes

## Annexe 1. Convention de transcription

### Soulignement

/

//

///

MAJ

((bruit)) ; ((rire)) ;  
*téléphonique*) ; etc.

:

::

:::

[ ]

( )

{ }

.....

xxx

-

### Chevauchements

pause courte

pause moyenne

pause longue

segment accentué, majuscules

phénomènes non transcrits, non verbaux,  
contextualisation italiques  
délimitation des phénomènes entre (( ))

allongement vocalique court

allongement vocalique moyen

allongement vocalique long

les crochets indiquent le début et la fin d'un  
chevauchement de parole

arrêt de l'enregistrement

suppression de passages non intéressants

passage raté

segment incompréhensible

accolé à un son ; à une ou plusieurs syllabes, ce

symbole marque une troncation lexicale

pour les mots non français

HEU

le HEU signale une hésitation

HEIN

pour montrer le degré

## Annexe 2. Corpus entretiens semis-directifs

1

### Entretien prof de français 1

2 EQ 1 : bonjour madame / Vous allez bien ?  
3 ENS : ça va hamdoulah et vous ?  
4 EQ 1 : on va bien merci  
5 EQ 1 : on ne sait pas si vous permettez de vous interviewer pour  
6 quelques minutes ?  
7 ENS : oui bien sûr n'y a pas de problèmes  
8 EQ 1 : très bien merci  
9 Pour commencer / je vous pose la première question  
10 ENS : oui allez-y  
11 EQ 1 : comment voyez vous les lycéens d'aujourd'hui ? On commence  
12 d'abord par leur niveau en langue française  
13 ENS : le niveau c'est-à-dire déjà avant de parler du niveau : on  
14 peut parler d'abord du comportement lié avec le niveau Bon /  
15 le niveau dépend avant / personnellement c'est-à-dire ma : mon  
16 travail de recherche que j'ai fait c'était la langue française  
17 dans les lycées et la relation avec les élèves c'est-à-dire  
18 les enfants ils sont comment ? / C'est-à-dire les enfants qui  
19 maîtrisent la langue française sont généralement issus de  
20 famille où il y a un bain linguistique porteur::r / qu'est-ce  
21 que ça veut dire un bain linguistique porteur ? / qui y a un  
22 des parents ou bien les deux parents d'un niveau intellectuel  
23 élevé / qu'est-ce qu'on appelle un :: niveau intellectuel  
24 élevé ? / Peut être un niveau d'instruction c'est-à-dire  
25 universitaire et plus  
26 EQ 2 : oui.  
27 ENS : très bien  
28 Maintenant / c'est-à-dire de actuellement /on voit que les  
29 élèves parlent français / pas qu'ils ne parlent pas bon on  
30 parle de l'oral et de l'écrit  
31 EQ 1 : oui.  
32 ENS : très bien/je parle de :: c'est-à-dire parlons : c'est-à-dire  
33 de :: ce : côté là// nous avons des élèves qui ont fait par  
34 exemple la crèche / la crèche / le rôle :: du pré scolaire et  
35 de la crèche dans la maîtrise de la langue/ on remarque que  
36 les enfants qui ont fait la crèche le pré scolaire maîtrisent  
37 la langue plus que les autres qui ont été :: c'est-à-dire  
38 enfant de femmes au foyer qui n'envoyaient pas leurs enfants  
39 dans des crèches//très bien / Ça c'est le premier point/le  
40 deuxième point : le deuxième point : il y a maintenant  
41 l'influence : de la culture occidentale : les élèves surtout  
42 les filles aiment bien imiter quelques chanteu :::ses je ne  
43 sais pas moi c'est-à-dire on les imitant /elles apprennent la  
44 langue c'est-à-dire : sans le :: sans le vouloir peut être  
45 quant tu aimes un tel ou tel chanteur ou une telle ou telle  
46 chanteuse tu apprends ses chansons puis tu apprends la langue  
47 des fois on me: on me donne des réponses comme ça dans la  
48 classe /et ça me rappelle moi-même déjà ça me rappelle un  
49 titre d'une chanson: un refrain d'une chanson c'est-à-dire  
50 l'influence de la culture sur l'enfant/l'influence de la  
51 famille/ le bain linguistique porteur // et puis l'influence  
52 bien sur HEU de des amis c'est-à-dire des élèves de  
53 l'entourage des amis entre eux// d'accord/maintenant le  
54 comportement influt soit négativement soit positivement avant  
55 d'arriver en classe/ il y a le comportement dans la rue et le  
56 comportement dans la cour/ nous / on se focalise sur le  
57 comportement en classe mais auSSI sur le comportement des  
58 élèves dans la cour/ parce que quand même c'est le lieu où:  
59 c'est le lieu du savoir/ le lycée/ tout entier/ très bien//

60 dans la cour on remarque des comportements des fois  
61 bizarroïdes c'est-à-dire des élèves qui se chamaillent qui se  
62 disputent des fois:: bon/ il y a de la violence/ dans leur  
63 comportement/ mais en classe à un degré moins/ des fois il  
64 est inexistant/ maintenant la relation entre la lan:gue et le  
65 comportement/ quand tu trouves un élève issu d'une famille  
66 HEU c'est-à-dire d'un niveau: quand même d'un niveau  
67 intellectuel un peu élevé l'enfant l'enfant HEU c'est-à-dire  
68 si j'ose dire l'enfant peut être un enfant qui parle la langue  
69 correctement et qui se comporte correctement c'est-à-dire  
70 quoi qu'il en soit/ son comportement et: c'est-à-dire digne  
71 du non/ malgré les circonstances qui l'entourent mais il se  
72 comporte correctement il ne peut jamais manquer de respect à  
73 son prof/ ou MEME à ses camarades/ j'en ai j'ai bon/ ils  
74 sont c'est vrai ils ne sont pas nombreux les élèves de ce  
75 genre mais quand même ils existent/il y a des élèves par  
76 contre// HEU qui ne manque pas de respect au prof/ mais tu  
77 remarques moi personnellement autant que leur prof je  
78 remarque des comportements c'est-à-dire agressifs chez le cas  
79 de la 3LL la classe dans laquelle vous êtes vous avez assisté  
80 plusieurs fois/ il y a des querelles de filles à tout bout de  
81 champ/bon ça c'est pas passé pendant mon cours personnellement  
82 mais on m'a raconté après que pendant des cours, en plein  
83 cours, en la présence du prof// il y a eu des querelles  
84 c'est-à-dire elles sont arrivées même aux mains/ voilà c'est  
85 là qu'on observe réellement qu'il y a/ HEU de la violence  
86 verbale et même physique et même physique moi j'ai vue une  
87 fille qui gifle l'autre dans le couloir de la même classe dans  
88 laque::lle vous avez bien sû:r effectuer votre travail de  
89 recherche/ voilà/  
90 EQ 2: est-ce que ça vous ai déjà arrivé d'être insulté par un  
91 élève ?  
92 ENS : insulté:: par un élève non/ insulté je n'ai pas été insulté  
93 par un élève non DIEU merci jusqu'à présent j'espère que ça  
94 va continuer/  
95 EQ 2: inshallah.  
96 ENS : bon mais HEU bon ça fait maintenant 13 ans que je travaille,13  
97 ans que j'enseigne/ ça fait j'ai toujours eu de très bonnes  
98 relations avec les élèves/ Bon on me dit madame vous êtes un  
99 peu dure avec nous mais DANS notre intérêt, alors c'est-à-dire  
100 on comprend bien vous nous expliquez bien mais des fois vous  
101 êtes méchante/ c'est vrai j'ai un autre problème je HEU je  
102 lève des fois je crie/ je reconnais/ça m'est arrivé une fois  
103 d'avoir un: problème avec un élève ici même lycée au  
104 AMIROUCHE ça fait: HEU je pourrai dire ça fait HEU combien  
105 d'année maintenant/ 3 ans 4 ans/ j'avais un élève qui ne  
106 voulait pas écrire qui ne voulait pas ramener ses HEU  
107 affaires et tout et je le lui demandais à plusieurs reprises  
108 ((sonnerie téléphonique)) je lui demandais à plusieurs de HEU  
109 compléter son cahier:: de ramener ses affaires/ je ne savais  
110 pas j'avais raté quelque chose/ c'était quoi / que l'enfant  
111 en question/ était bon je ne savais pas que c'était un enfant  
112 HEU adoptif premièrement// et c'était un: élève qui se  
113 droguait//  
114 EQ 1: d'accord  
115 ENS : moi je ne savais pas HEU bon je ne savais pas les symptômes  
116 bon/ vous allez me dire madame avec l'ancienneté avec l'âge  
117 et tout vous pouvez quand même dé- moi je ne savais pas que  
118 c'était un enfant qui se droguait/ il avait des  
119 comportements:: normaux jusqu'au jour j/ quand je lui ai  
120 demandé de sortir il est sortie sans me manquer de respect en  
121 classe mais en sortant/ il a bousié le bureau:: au HEU  
122 proviseur il n'a pas cessé de crier et tout il m'a même suivi  
123 dans la salle des profs/ pour me dire pourquoi tu m HEU c'est-  
124 à-dire il n'a pas essayé de m'agresser mais il avait un  
125 comportement violent/ violent// l'histoire continue après il

126 s'est excusé et tout/ à la fin de l'année il était exclu ce  
127 n'était pas par rapport à ça mais parce qu'il n'avait pas  
128 envie d'étudier ses résultats étaient faibles et tout/ ça  
129 fait: au début de cette année l'année scolaire 2015 ça ça  
130 c'est passé ça fait 3 ans ou 4 ans de ça je rentre dans un:  
131 magasin pour acheter des trucs et je le trouve// j'étais  
132 norma:l je lui ai adressé la parole normalement il me dit/  
133 madame madame il a parlé avec moi en kabyle madame s'il vous  
134 plaît vous m'excusez vous m'excusez vous m'excusez pour ce  
135 que j'ai fais/ j'étais inconscient/ et je n'ai pas de parents  
136 HEU qui me guident ou bien qui m'orientent/ ça m'a vraiment  
137 touché sans ça déjà je lui ai pardonné sans ça mais/ je lui  
138 ai dis je lui ai dis y a pas de problème/ essaies d'être un  
139 peu plus HEU je lui ai dis c'est-à-dire histoire de:: HEU pour  
140 blaguer avec lui je lui ai dis HEU essaies de ne pas être  
141 comme ça avec les clients il me dit non madame et il m'a  
142 offert un paquet de chocolat et tout en guise de: d'excuse et  
143 de : HEU voilà //

144 EQ 1: HEU vous avez apparemment répondu HEU  
145 ENS : répondu ((rire)) c'est-à-dire j'ai précipité les questions  
146 c'est-à-dire tellement c'est-à-dire le sujet il est bien  
147 c'est-à-dire je HEU c'est intéressant j'espère bien que vous  
148 allez le mener à temps

149 EQ 1: est-ce qu'on vous a manqué de respect d'une façon ou d'une  
150 autre/ pas forcément par une insulte mais HEU  
151 ENS : oui pendant la surveillance des compositions par exemple// HEU  
152 il y a des élèves/ bon les élèves HEU connaissent leurs  
153 enseignants quand ce sont tes élèves il te connaissent/ mais  
154 il y a d'autres élèves d'autre classes ils e connaissent pas  
155 pendant les compositions tu ne surveilles pas que tes élèves  
156 tu surveilles les: il y a des élèves qui ne m'aiment pas  
157 quand je les surveilles parce que je suis difficile c'est-à-  
158 dire OH LALA c'est encore elle qui vient nous surveiller/ une  
159 fois c'est ce qui m'a: chose qui m'a étonné// ça fait 2ans de  
160 ça// il y avait HEU la fille d'une collègue qui travaille  
161 avec nous ici même HEU j'étais gentille avec elle alors je  
162 l'appelais même par son prénom par son prénom moi j'ai  
163 l'habitude d'ailleurs d'appeler bon la classe je ne  
164 connaissais pas les élèves de la classe mais la fille je la  
165 connais du moment que c'était une fille d'une collègue/ je  
166 lui dis:: bon par son prénom/ s'il te plaît amène toi ici  
167 ramène tes affaires qu'est-ce qu'elle fait/ elle HEU m'a  
168 regardé d'un air un PEU méchant/ et je lui dis moi je ne  
169 voulais pas être HEU je lui dis qu'est-ce que t'as amène toi  
170 vite vite c'est-à-dire HEU pour ne pas être vraiment ::  
171 difficile avec elle/ elle s'amène en changeant de place là où  
172 je lui ai demandé de venir mais tout en tapant son: sac sur  
173 la table/ c'est-à-dire: voilà c'était pour moi un manque de  
174 respect et j'ai: jugé utile de faire la remarque à la bonne  
175 dame à sa maman et elle m'a dit je vais voir avec elle et tout  
176 et tout en sachant qu'elle n'allait rien me dire

177 EQ 2: vous n'avez pas réagit ? Vous lui avez rien dit?  
178 ESN : non non je n'ai pas voulu la brusquer parce que c'était  
179 pendant la composition déjà et e n'aimes pas brusquer déjà  
180 même si c'est-à-dire pour interpeler HEU la fille mais il y a  
181 quand même une manière comment corriger

182 EQ 2: oui  
183 ESN : c'est-à-dire qu'elle soit fille d'une collègue ou pas il faut  
184 savoir corriger l'enfant parce que tu te dis toujours qu'il  
185 est en phase de croissance c'est un adolescent il faut le  
186 comprendre

187 EQ 2: d'accords// donc vous nous avez raconté bon ça ne s'est pas  
188 passé dans votre classe que des élèves se sont chamailler se  
189 sont bagarrer racontez nous

190 ESN : oui oui c'est la classe de 3 langues mais pas pendant mon  
191 cours/ voilà

192 EQ 1: donc si c'était dans votre cours face à cette situation  
193 comment HEU est-ce que vous intervenez ?  
194 ESN : oui c'est sûr que je vais intervenir  
195 EQ 1: comment allez-vous intervenir ?  
196 ESN : très bien d'abord je vais les calmer je vais les séparer/ je  
197 vais calmer les esprits/ puis je cherche à résoudre ce  
198 problème c'est quoi ton problème/ et toi c'est quoi ton  
199 problème/ elles ont HEU tendance à dire madame elle est  
200 entrain de parler de moi:: elle a elle a publié des trucs sur  
201 moi sur faceboo::k ainsi de suite je leur dis soyons un peu  
202 adultes si vous avez 19 ou 20ans 18ans mais quand même vous  
203 êtes un peu mûres on peu vous avez un cerveau avec lequel vous  
204 pouvez faire la différence entre le HEU bon et le mauvais  
205 entre ce qui est bien pour vous et ce qui n'est pas bien pour  
206 vous j'essaye d'apaiser la situation et puis je commence à::  
207 c'est-à-dire à savoir ou est le problème et on essaye tous  
208 ensemble de résoudre le problème// voilà moi ça je l'ai fais/  
209 le problème ne s'est pas déroulé/ ne s'est pas déroulé  
210 pendant mon cours: ça s'est déroulé c'est-à-dire dans un cours  
211 d'une collègue mais j'ai essayé quand même d'y remédier  
212 EQ 2: quel genre de comportement vous ne supporter pas chez vos  
213 élèves en classe ?  
214 ESN : je n'aime pas:: je n'aime pas quand je parle/ et l'enfant est  
215 distrait  
216 EQ 1: oui  
217 ESN : il est distrait c'est-à-dire HEU il est en train: bon  
218 premièrement première remarque moi j'interdis carrément qu'ils  
219 posent leurs portables sur la table sur la table le portable  
220 dans le cartable ou bien dans la poche/ parce que déjà HEU//  
221 ils ne cessent de le regarder madame je regarde l'heure madame  
222 ça je n'aime pas bon j'interdis carrément de poser le portable  
223 sur la table/ HEU je n'aime pas quand HEU ils font semblant de  
224 suivre alors qu'ils ne suivent pas et moi ce que je fais/ je  
225 suis tout le temps entre les rongées et je les secoue quand je  
226 dis je les secoue pas verbalement seulement même physiquement  
227 j'arrive à l'élève et je le secoue/ réveilles toi passes au  
228 tableau ton cahier HEU c'est-à-dire j'essaye au maximum  
229 d'animer HEU c'est-à-dire le cours pour les laisser toujours  
230 c'est-à-dire se concentrer/ du moins que je puisse/ sur le  
231 cours  
232 EQ 1: est-ce-que ça vous arrive d'être violente verbalement avec vos  
233 élèves en classe ?  
234 ESN : HEU:: violente non  
235 EQ 1: verbalement  
236 ESN : oui oui violente verbalement HEU MM des fois comme ça c'est-à-  
237 dire HEU  
238 EQ 2: qu'est-ce-qui vous pousse justement à le faire ?  
239 ESN : quand il y a voi::là quand il y à un élève HEU qui ne veut pas  
240 comprendre ce que je lui dis/ c'est-à-dire pas qu'il ne  
241 comprend pas le cours mais qui ne comprend pas quand je lui  
242 dis s'il te plaît arrête parce que bon on commence par s'il te  
243 plaît arrête de parler/ c'est comme ça HEU par exemple HEU  
244 Farid arrête de parler / je fais la remarque une fois / et il  
245 récidive / s'il te plaît:: (( elle fait le geste de taper sur  
246 la table )) qu'est-ce qu'on a dit// mais au bout de la  
247 troisième fois tu commence à:: à T'énervé tu commence à  
248 t'énervé et puis HEU des fois je :: HEU j'ose j'ose dire je  
249 sais qu'il ne faudrait pas le dire mais des fois je me permets  
250 de dire HEU tu te la ferme ça te va comme ça c'est-à-dire HEU  
251 je fais la remarque à l'élève en lui disant c'est toi qui me  
252 pousse à être HEU violente avec toi c'est-à-dire c'est le  
253 comportement de l'élève qui te pousse à HEU être violent/  
254 voilà sinon je n'ai jamais dépassé ce seille de HEU c'est-à-  
255 dire tu:: // HEU tu te la fermes voilà  
256 EQ 2: ils réagissent comment justement ?

257 ESN : oui oui jusqu'à présent on:: quand tu: dis ça on te dit  
258 madame pardon c'est vrai HEU madame pardon voilà la réponse  
259 qu'ils ont madame pardon c'est-à-dire HEU

260 EQ 1: parvenez-vous par ce comportement à instaurer un climat de  
261 travail convenable ? C'est-à-dire quand vous leur-  
262 ESN : oui:: non non c'est-à-dire ces incidents quand ça arrive  
263 c'est-à-dire je ne m'adresse pas à tout le monde ce sont des  
264 cas isolés se sont des cas isolés mais dès que tu fais la  
265 remarque HEU ils sont sur railles y a pas de problème/ non non  
266 et le climat de travail est toujours le même il est intact et  
267 on fait notre travail normalement/ voilà

268 EQ 1: est-ce-que vous avez des élèves perturbateurs ?

269 ESN : HEU oui j'ai une classe HEU bon les terminales on a jamais bon  
270 si même HEU c'est-à-dire selon les filières selon les profs  
271 c'est-à-dire ça on ne peut pas généraliser moi du moment qu'on  
272 dit de moi je suis un prof qui travaille bien mais qui est un  
273 peu dure veut dire que les élèves HEU se quand même ils se  
274 permettent pas tout avec moi ils savent HEU que je peux  
275 m'énerver et les conséquences seront quand même fâcheu::se

276 EQ 2: fâcheuse comment ? Dans quel sens ?

277 ESN : c'est-à-dire je peux arriver: à le faire sortir carrément de  
278 la classe/ voilà et arriver jusqu'à convoquer ses parents bon  
279 chose que je n'ai jamais faite HEU bon je ne dirai pas jamais  
280 que j'ai faite peut être une fois deux fois de: pendant toutes  
281 mes 13ans ou mes 13ans et demi 14ans de HEU service d'accord/  
282 mais sinon y a pas eu HEU voilà l'histoire que je vous ai  
283 raconter tout à l'heure du garçon qui se droguait:: et tout  
284 c'était la seule qui m'a marqué/ tellement c'était la  
285 première fois que ça m'arrive et puis HEU peut être des fois  
286 je me dis même peut être j'ai pas su gérer la situation/ peut  
287 être je me suis EMPORTE davantage peut ê::tre sinon HEU on  
288 arrive à gérer la situation il y a toujours une chose tu te  
289 dis/ cet enfant/ même s'il ne peut pas être mon fils vu qu'il  
290 y a pas HEU bon un grand écart d'âge/ mais tu te dis toujours  
291 mais si c'était mon enfant qui était là/ tu te dis et si  
292 c'était mon enfant qui avait le problème avec un de ses  
293 enseignants certes des fois je me dis mais je ne peux pas  
294 avoir un enfant comme celui là qui PUISSE manquer de respect à  
295 son enseignant mais on ne sais jamais/ mais on ne sais jamais/  
296 c'est-à-dire vu les circonstances il faut toujou::rs se dire  
297 HEU // il faut toujours garder une marge même si l'élève  
298 s'énerve/ même si l'élève est violent/ il faut essayer de ne  
299 pas/ se comporter de le même sorte que lui/ c'est-à-dire tu es  
300 son enseignant/

301 EQ 2: il faut essayer de le raisonner

302 ESN : voilà de le HEU raisonner de chercher/ surtout/ de chercher le  
303 pourquoi de cet HEU de ce comportement/ le pourquoi/ qu'est ce  
304 qui a poussé cet élève à se comporter ainsi/ voilà quand tu  
305 cherches à comprendre/ HEU ça peut même HEU changer de HEU de  
306 l'état de l'enfant quand il dégage HEU il dit ce qu'il lui  
307 fait mal: ça peut le HEU rassurer/ et ne plus refaire la même  
308 bêtise ou bien le même HEU comportement

309 EQ 1: d'accord/ donc qu'est-ce-que vous en dites sur la violence ?  
310 Si vous voulez la violence en générale puis la violence  
311 verbale en particulier

312 ESN : la violen::ce n'amène à rien/ la violence qu'elle soit verbale  
313 ou physique ((rire)) /// arrêtez arrêtez ( ) je disais HEU  
314 la violence HEU la violence HEU qu'elle soit verbale ou  
315 physique n'est pas bien/ c'est-à-dire c'est un lexique  
316 péjoratif que je N'AIMerai pas utiliser/ dans ma vie HEU dans  
317 mon langa:ge dans mon entourage/ des fois on est obligé d'être  
318 violent/ sans le vouloir/ mais SI on peut on peut éviter  
319 d'être violent y a pas mieux/ il y a toujours des solutions il  
320 faut toujours commencer par parler et parler y a pas  
321 mieux que la communication pour résoudre tout les problème/  
322 voilà

323 EQ 1: d'après vous ce phénomène est dû à quoi ?  
324 ESN : la violence la violence HEU verbale qu'elle soit verbale ou  
325 physique provient toujours d'un problème  
326 EQ 1: oui  
327 ESN : l'enfant quand il est violent et quand tu CHERCHE quand tu  
328 cherches// quand tu cherches à comprendre// la violence/ la  
329 violence/ est due toujours à quelque chose  
330 EQ 2: il y a toujours une raison  
331 ESN : quand tu cherches à comprendre/ moi quand j'ai cherché à  
332 comprendre l'enfant avec qui j'ai HEU eu un problème ça fait  
333 3ans ou 4ans de ça/ c'est un enfant adoptif/ c'est tout le  
334 monde qui le lui HEU dit dans la rue/ et il refou::le/ en  
335 classe il n'arrive pas à suivre/pourquoi parce qu'il y a  
336 toujours l'influence de la rue/ il pense toujours/ il peut se  
337 poser tu peux te mettre à la place de l'enfant tu te dis HEU  
338 je suis l'enfant à qui ce sont qui mes parents/ pourquoi/ tout  
339 ça tout ça influe négativement sur le comportement de l'élève  
340 alors l'élève il sera comment près/ ça c'est un exemple que  
341 j'ai pris/ HEU il y a des enfants y a des élèves  
342 maintenant en classe HEU qui on des un père alcoolique/ j'ai  
343 une élève HEU ((toux)) pardon HEU qui a un père HEU qui court  
344 après les femmes il a sa femme à la maison/ lui c'est un  
345 coureur de jupon/ et sa femme la vue en flagre avec une dame/  
346 et il est entrain de dire à ses enfants je vais me marier avec  
347 cette femme/ elle est agressive// y a plusieurs formes  
348 d'agressivités plusieurs formes de violence qu'elle soit  
349 verbale physique/ des fois il y a des élèves filles garçons  
350 qui fu::ment/ pour fui:::r ce qu'ils vivent// ça c'est une  
351 forme de violence/ parce que HEU  
352 EQ 2: envers soi déjà  
353 ESN : envers soi/ il est entrain de se détrui:re / sans le savoir/  
354 pourquoi c'est pour HEU c'est-à-dire dire que j'existe/ et je  
355 peux dépasser ces obstacles/ à sa manière c'est-à-dire/ pour  
356 lui il peut pas il est jeu::ne l'enfant a 18ans a 17ans a16ans  
357 il est encore jeune il ne sait pas quoi faire alors pour lui  
358 la violence est la seule issue //voilà  
359 EQ 1: je pense que c'est clair merci infiniment  
360 ESN : y a pas de problème j'espère que j'éte HEU j'ai pu collaborer  
361 avec vous j'ai pu vous aider  
362 EQ 1: bien sûr madame  
363 ESN : je vous souhaite bon courage  
364 EQ 1: merci madame  
365 EQ 2 : merci madame  
366 ESN : je vous en prie  
367  
368

## Entretien prof de français 2

369  
370  
371 EQ1: bonjour madame/ est-ce que ça va ?  
372 ENS : je vais bien et vous ?  
373 EQ1 : on aimerait vous interviewer si vous permettez  
374 ENS : oui bien sûr/ à propos de quoi ?  
375 EQ1 : vous nous parlez de vos élè::ves/ de ce que vous  
376 pensez d'eux  
377 ENS: mes élè::ves/ moi j'adore mes élèves// voilà/ je  
378 me sens dans mon élément avec mes élè::ves  
379 EQ2 : ((rire))  
380 ENS: je vous assure HEU/ je suis tout le temps à  
381 l'écoute je suis très proche de mes élèves et//  
382 je vous assure que:: les relations élève  
383 enseignant quand le professeur est compréhensif  
384 quand il est proche de ses élèves gagne  
385 énormément/ voilà// d'ailleurs je fais partie  
386 même de la cellule d'écoute/ils l'ont créé  
387 récemment au sein de l'établissement et ils  
388 m'ont::/ je me ventais un petit peu l'occasion

389 est venue ((rire)) ils m'ont choisi par rapport à  
390 ça/ par rapport à:: ce lien: par rapport à ce  
391 rappo::rt que j'ai avec mes élèves/ je ne sais  
392 pas je les aime je me sens: je me sens en  
393 harmonie en classe avec mes élèves/ on discute de  
394 tout parfois on ouvre comme ça des parenthèses/  
395 vous savez quand on enseigne la langue française  
396 on touche pratiquement à tous les thèmes/ et là  
397 ça leur permet/ ça me permet premièrement HEU de  
398 fouiller dans leur pensée et ça leur permet aussi  
399 de s'extérioriser/ à partir de:: ma: discussion  
400 on arrive comme ça::: à:::/ on arrive à:::////  
401 donc voilà par rapport aux élèves il n' y a aucun  
402 souci:::

EQ : vous voyez comment leurs comportements ?

~~ENS~~ c'est en fonction de:/ comment vous dire ? C'est  
405 en fonction du contexte et en fonction: du  
406 pilote/ quand je parle du pilote je parle de  
407 l'enseignant// **qui sème le vent récolte la**  
408 **tempête**/ vous êtes entièrement d'accord ?

EQ : oui bien sûre

~~ENS~~ donc: un élève il ne faut jamais le froisser  
411 surtout que nous travaillons avec une tranche  
412 très très sensible/ c'est les adolescents/ c'est  
413 une pate: très fragile on peut la modeler comme  
414 on veut et: c'est:: HEU aussi la personnalité  
415 de:: cet adolescent qui sera le JEUNE et l'adulte  
416 de demain qui est en jeu/ donc: qu'est-ce-que  
417 vous voulez que je vous dise ? HEU c'est on  
418 fonction de ce qu'on donne// on reçoit ce qu'on  
419 donne/ tout simplement/ parfois ils sont  
420 agressifs malheureusement/ plusieurs fois je  
421 rentre en classe je les vois je les trouve en  
422 effervescents/ qu'est-ce-qui vous prend ? Madame  
423 voilà il m'a injustement accusé/ je n'ai rien  
424 fait/ wellah madame ce n'est pas moi HEU/ ils  
425 sont là à se justifier et tout et on sent une HEU  
426 frustration/ le fait de ne pas les croire/ le  
427 fait de les accuser le fait de les culpabiliser/  
428 c'est ce qui a créé cette agressivité justement/  
429 c'est pour ça que ces élèves deviennent avec le  
430 temps violents parce qu'ils sont mal compris mal  
431 interprétés et il y a un sérieux problème de  
432 communication/ voilà// ces élèves qui étaient au  
433 paravent enfant déjà dans leur milieu familial  
434 j'imagine qu'ils ont énormément de problèmes HEU/  
435 qu'ils vivent certainement dans un bain de  
436 violence/ la maman et le papa qui ne s'entendent  
437 pas entre frère et sœur les voisins etc/ et du  
438 coup ils viennent au lycée// c'est toujours HEU  
439 ce même film ce même scénario de:: de violence  
440 qui continu// voilà nous devons y remédier je  
441 trouve que c'est une nécessité///  
442 ((bruit :déplacement pour faute de bruit)) alors  
443 voilà la violence malheureusement est un constat  
444 négatif HEU que nous vivons tous les jours au  
445 sein des établissements scolaires surtout HEU il  
446 y a plusieurs facteurs si on veut qui font que  
447 cette violence est là/ c'est un quotidien déjà à  
448 commencer par le nombre d'élèves dans la classe/  
449 le SURnombre des élèves ensuite c'est::: comme je  
450 l'ai dit tout à l'heure l'élève est mal  
451 interprété il est:: mal compris il est tout le  
452 temps accusé on le considère comme un objet  
453 parfois/ on est là malheureusement/ pas tous pas  
454 tous mais:: maintenant avec cette conjoncture

455 actuelle je dis avec les problèmes sociaux  
456 économiques avec tout ce que nous algériens avons  
457 vécu la décennie noire et tout HEU on fait que  
458 cette violence fait partie de notre quotidien  
459 EQ : malheureusement  
~~460~~ malheureusement et puis moi je profite de cette  
461 occasion je lance un appel un appel à toute  
462 personne ADULTE je dis bien adulte beaucoup plus  
463 aux parents et aux enseignants d'essayer de  
464 comprendre cette nouvelle génération parce que  
465 franchement la situation est alarmante: voilà/  
466 vraiment alarmante// il ne faut pas les  
467 considérer comme des objets/ c'est des êtres  
468 humains ils ont leur affectivité ils ont leur  
469 sensibilité ils ont des émotions/ je vous assure  
470 qu'il suffit de: se rapprocher un petit peu de  
471 ces élèves de de leur parler/ parfois l'élève il  
472 commence à élever la voix dès que je me:  
473 rapproche de lui j'essaie de lui parler et de  
474 comprendre ce qu'il ne va pas c'est bon je le  
475 gagne il est dans ma poche/ vous comprenez ?  
476 EQ : oui  
~~477~~ donc tout est dans: la communication tout est  
478 dans: HEU c'est la responsabilité des adultes  
479 voilà  
~~480~~ donc pendant votre cours quel genre de  
481 comportement vous ne supportez pas chez vos  
482 élèves ? Autrement dit les comportements qui vous  
483 énervent  
~~484~~ le comportement qui m'énerve/ c'est lorsque je  
485 parle et quelqu'un parle en même temps que moi/  
486 ça m'agace ça me met hors de moi  
487 EQ : ils parlent entre eux ou en même temps que  
488 vous ?  
~~489~~ ENS: non non pas avec moi/ entre eux/ voilà quand ils  
490 parlent entre eux c'est que le:::// c'est que  
491 le:::// le cours ne les intéresse pas bon parfois  
492 on ne peut pas les obliger/ si ça les intéresse  
493 pas si le cours ne les capte pas ça ne les capte  
494 pas/ mais je vous assure que: je vais encore me  
495 venter ça m'arrive rarement ((rire)) d'ailleurs  
496 vous demandez à n'importe quel élève/ ça m'arrive  
497 rarement/ j'ai cette flexibilité j'ai cette  
498 facilité j'ai cette::: je dirai HEU [EQ: vous  
499 avez \*\*\*] voilà je rentre en classe déjà// le  
500 SOURIRE est un premier point positif HEU/ alors  
501 qu'avez-vous fait ? Il fait beau aujourd'hui HEU/  
502 que pensez-vous à imaginer maintenant nous sommes  
503 au bord de la MER entrain de contempler ?  
504 Deuxième point positif/ voilà j'entame un projet  
505 par exemple le reportage je vais vous amener en  
506 voyage/ allez je vous embarque avec moi/ c'est un  
507 troisième point positif/ vous voyez ?// Je  
508 reviens toujours à la case départ c'est le  
509 pilote/ l'enseignant est le guide c'est à lui de  
510 guider HEU cette classe ses élèves ses  
511 apprenants// HEU:: dans le bon sens ou dans le  
512 mauvais sens/ c'est-à-dire moi ça m'agace ça  
513 m'énerve quand j'entends parfois certains de nos  
514 collègues malheureusement mais bon je les  
515 comprends d'un côté parce qu'il y a tellement de  
516 problèmes en allant en classe/ aya::: comment je  
517 vais faire ? Je suis fatigué/ comment je vais  
518 passer mon heure ? Et tout moi je vous assure  
519 que:: ça m'arrive aussi/ je suis un être humain//  
520 mais je ne le montre jamais je ne le montre

521 jamais/ quand je suis incapable d'apporter ou de  
522 donner quoi que ce soit à mes élèves/ je ne viens  
523 pas je ne rentre pas tout simplement voilà  
524 EQ : ça vous ai déjà arrivé d'être insulté par un  
525 élève ?  
526 ENS : jamais/ dieu merci  
527 EQ : « alhamdoulah »  
528 ENS : JAMAIS  
529 EQ : est-ce qu'il vous a manqué de respect d'une façon  
530 ou d'une autre?  
531 ENS : d'une façon ou d'une autre oui [EQ : pas  
532 forcément avec une insulte] oui une fois pas ici  
533 à Dellys// la décennie noir HEU j'étais à Dellys  
534 au lycée technique de Dellys HEU c'est le fils  
535 d'un enseignant que j'ai entraîné en conseil de  
536 discipline et que j'ai sauvé par la suite// vous  
537 comprenez ?  
538 EQ : oui  
539 ~~ENS~~ il m'a man-qué de respect d'une manière  
540 indirecte/ est-ce que vous comprenez HEU ? Je ne  
541 me rappelle plus de ses propos mais c'était dans  
542 le sens « hadhi li tqarina » [EQ: moquerie oui]  
543 voilà moquerie/ j'étais très jeune HEU l'époque  
544 arabe  
545 { }  
546 EQ : donc je disais [ ENS: oui c'était une moquerie  
547 tout à fait que j'ai mal interprété HEU/ par la  
548 suite j'ai pris sur le coup une décision  
549 définitive comme ça HEU j'ai dit devant ses  
550 camarades il va passer en conseil de discipline/  
551 il s'est avéré que c'est un fils d'un collègue:/  
552 son père n'était pas du tout HEU contre/ il m'a  
553 dit HEU au contraire c'est une bonne chose/ on  
554 doit parce que à chaque fois il est couvert par  
555 rapport à son père mais cette fois ci/ moi je ne  
556 savais pas j'étais nouvelle j'étais toute jeune  
557 c'était au début de ma carrière et puis par la  
558 suite HEU il s'appelle d'ailleurs j'ai gardé le  
559 nom et le pré-nom Hicham il est maintenant au  
560 canada/ il s'est installé là-bas il a eu son BAC  
561 et tout il a réussi et nous sommes devenus très  
562 proches après cette histoire de: de conseil de  
563 discipline/ voilà depuis non/ même si l'élève  
564 parfois// j'ai une façon de:: c'est-à-dire je ne  
565 laisse pas les choses HEU:: se compliquer/ est-  
566 ce que vous comprenez ? Voilà mais sinon  
567 « hamdoulah » je n'ai pas de:::]  
568 EQ : « hamdoulah »/ donc face à une situation où un  
569 élève agresse verbalement son camarade  
570 /intervenez-vous?  
571 ENS : oui:  
572 EQ : comment ?  
573 ENS : d'où HEU: d'où ma::: participation à la cellule  
574 d'écoute [EQ: et oui justement/ vous intervenez  
575 comment ?] j'interviens comment? J'essaie de  
576 calmer les deux sur place je les fais sortir à  
577 l'extérieur et je ne les lâche jamais avant  
578 qu'ils s'embrassent mutuellement ((rire)) c'est  
579 clair voilà/// d'une manière ou d'une autre HEU  
580 j'arrive toujours à trouver un terrain d'entente  
581 EQ : maintenant c'est à votre tour/ est-ce que ça vous  
582 arrive d'être violente verbalement avec vos  
583 élèves en classe ?  
584 ENS : ça m'est arrivé/ ça m'est arrivé mais:: HEU [EQ :  
585 pourquoi ? qu'est-ce qui vous a poussé à le faire  
586 ?] ce qui me pousse à faire ça c'est des élèves

587 qui sont inconscients/ des élèves qui ne  
588 connaissent pas leur intérêt et ça m'agace et si  
589 on veut ma violence ou mon agression verbale est  
590 beaucoup plus HEU dans leur intérêt [EQ : quels  
591 genres d'insultes ?] vous vous êtes immature/  
592 vous ne pensez pas à vos parents qui travaillent  
593 d'arrachepied pour vous assurer une place ici/ en  
594 fait j'utilise toujours les parents/ une manière  
595 de les sensibiliser/ il s'est peut-être pas  
596 acheter une paire de chaussure pour lui pour que  
597 tu vienne avec ces belles basquets HEU au lycée  
598 et tu ne peux même pas// je leur dis la seule  
599 satisfaction des parents c'est quoi ? C'est la  
600 réussite des enfants ils vous demandent  
601 absolument rien vous êtes des ingrats/ c'est  
602 comme ça que je leur parle et tout de suite après  
603 c'est le retour au calme  
604 { }  
605 EQ : justement parvenez-vous par ce comportement à  
606 instaurer un climat de travail convenable?  
607 ENS : très  
608 EQ : d'accord  
609 ENS : voilà  
610 EQ : donc/qu'est-ce que vous en dites sur la violence?  
611 ENS : alors la violence// rien que le terme est  
612 terrorisant [EQ : oui] la violence devrait/  
613 devrait disparaître HEU de notre  
614 quotidien de notre langage parce qu'il y a  
615 plusieurs types de violence/ violence verba:le  
616 violence physique violence sexue:lle et j'en  
617 passe HEU/ même le fait de rabaisser un enfant/  
618 le fait de lui dire tu es un incapable tu ne peux  
619 pas/ est une forme de violence parfois on se rend  
620 même pas compte// je suis une maman parfois avec  
621 mon fils je le fais/ tu ne sais rien faire/ c'est  
622 quoi ça? Même si je t'envoie à la mer tu ne vas  
623 pas trouver d'eau/ parfois il m'énerve et sur le  
624 coup je me corrige// nous sommes des êtres  
625 humains est-ce que vous comprenez?  
626 EQ : bien sûr  
627 ENS : mais nous devons quand même HEU nous devons quand  
628 même// oublier:: oublier ce genre de comportement  
629 voilà  
630 EQ : justement ce phénomène est dû à quoi ?/ vous  
631 reliez toujours le côté familial/ le côté social  
632 ?  
633 ENS : il y a plusieurs causes il y a plusieurs causes/  
634 il y a le côté socio-éco HEU les problèmes  
635 socioéconomiques  
636 EQ : [oui justement  
637 ENS : [il y a HEU vous savez les cas de violence chaque  
638 cas est un cas chaque cas est un cas/ voilà  
639 EQ : d'accord je pense que c'est tout/ on vous  
640 remercie c'est gentil  
641 ENS : je vous en prie  
642 EQ : merci madame  
643 ENS : merci à vous aussi bon courage  
644  
645

### Entretien garçons 1

646  
647  
648 EQ1 : je vous pose la première question/ c'est quoi la violence  
649 verbale selon vous ?/ comment la voyez-vous ?  
650 EQ2 : il y a la violence physique et la violence verbale  
651 EQ1 : nous on parle de la violence verbale/ c'est quoi ?  
652 S : HEU les inju:res et tout/ c'est ça

653 EQ1 : quoi d'autre ?  
654 S : c'est tout  
655 EQ1 : c'est tout !  
656 S : HEU la violence verbale les injures HEU [EQ1 : à part les  
657 injures] y a des HEU y a des choses qui blessent les gens par  
658 exemple HEU je ne sais pas/ tu le blesses///  
659 EQ1 : blesser de quelle façon ?/// tu te moques de lui peut être ?  
660 S : voilà tu te moques de lui par exemple si quelqu'un a un  
661 défaut dans son corps on se moque de lui voilà c'est ça  
662 EQ1 : d'accord  
663 EQ2 : d'accord  
664 EQ1 : et vous ?  
665 M : « kif kif »  
666 R : ne pas respecter et ne pas se respecter  
667 EQ1 : de quelle façon ?  
668 R : HEU  
669 EQ : écoutez y a pas de honte vous dites ce que vous voulez c'est  
670 une recherche y a pas de problème  
671 M : tu te moques de lui HEU s'il a HEU/// comme ça un défaut on se  
672 moque de lui  
673 S : s'il est gros on se moque de lui s'il est mince on se moque  
674 aussi de lui voilà  
675 EQ1 : vous dites des gros mots ?  
676 S : oui::  
677 M : tout le monde dit des gros mots  
678 EQ1 : oui j'imagine  
679 S : on respire avec  
680 EQ : y a-t-il de la violence verbale dans votre établissement ?  
681 S : il n'y a que ça  
682 M : « eyhou::h »  
683 EQ1 : dans votre classe ? en plein cours y en a de la violence  
684 verbale ?  
685 S : ((rire))  
686 M : oui il y en a// mais ce n'est pas de la bagarre [S : ça ne  
687 sont pas des insultes] M : c'est juste de la plaisanterie tu  
688 me comprends ? Ce n'est pas de la bagarre mais HEU  
689 EQ1 : et dans une bagarre il y en a ?  
690 M : non  
691 R : non on ne se bagarre pas  
692 S : entre nous non mais entre filles il y en a  
693 EQ1 : donc entre vous les mecs non  
694 S : il y a les gros mots/ il y a les gros mots  
695 M : non entre mecs c'est juste des plaisanteries on dit des gros  
696 mots par plaisanterie  
697 EQ1 : mais entre filles c'est des bagarres  
698 S : oui des bagarres HEU des insultes HEU elles n'en finissent pas  
699 EQ1 : donc vous êtes plus sages apparemment/ avant c'était le  
700 contraire  
701 M : AH oui tout le monde dit ça/ maintenant non  
702 S : entre filles/c'est toujours/ les coups de poings/ les insultes  
703 EQ2 : vous avez déjà assistez à ça ?  
704 S : « ayhouh »  
705 EQ2 : à part les gros mots elles se disent quoi d'autre ?  
706 S : elles elles se tirent des cheveux elles s'insultent elles se  
707 battent avec les mains tu n'as rien vu de tout ça // { }  
708 EQ1 : as-tu déjà été insulté par tes camarades ?/ apparemment oui/  
709 S : oui  
710 EQ2 : entre vous  
711 S : par plaisanterie  
712 EQ1 : non pas par plaisanterie  
713 EQ2 : par exemple avant que tu te bagarres tu es HEU je ne sais pas  
714 EQ1 : il ya eu quelqu'un qui t'as provoqué qui t'as insulté HEU  
715 S : non cette année jamais  
716 EQ2 : peut être qu'il a traité vos parents de/  
717 EQ1 : au paravent  
718 S : au paravent dehors oui

719 EQ1 : non au sain de l'établissement  
720 S : non:: à l'école non jamais  
721 EQ : d'accord// as-tu été insulté par ton enseignant ?  
722 M : celui là oui  
723 S : oui  
724 EQ1 : qu'est ce qu'il t'a dit  
725 S : va chier « hachakom »  
726 EQ1 : il n'y a pas de problème  
727 EQ2 : pas de problème vous dites tout  
728 M : elle lui a dit tu es un âne ta mère HEU  
729 S : non ça ne s'est pas passé dans cet établissement  
730 EQ2 : oui l'essentiel c'est que ça s'est passé à l'école  
731 S : oui elle m'a dit toi tu es un âne ta mère est une ânesse  
732 après HEU après je l'ai fait évanouir en classe et j'ai eu une  
733 semaine de prison pour ça pour ton information  
734 EQ1 : comment l'as-tu fait évanouir ? Qu'est ce que tu lui as fait  
735 S : je l'ai frappé/ je l'ai frappé « boom » elle est tombée !  
736 EQ1 : à cause de ta mère  
737 S : oui  
738 EQ2 : raconte nous tout [EQ1 : ça t'a touché quand même]  
739 EQ2 : comment ça s'est passé ?  
740 S : comment / Je jure que ce n'était pas de ma faute j'étais assis  
741 à la dernière table/ je n'avais pas vraiment le moral pour les  
742 études à ce moment là/ je m'asseyais avec un ami/ je  
743 m'asseyais avec lui genre HEU rien à faire on ne suivait pas  
744 le cours/ quelqu'un a fait un son bizarre/ elle m'a accusé  
745 directement et elle ma dit t'es un âne ta mère est une ânesse  
746 alors je l'ai tabassé//  
747 EQ1 : et après ?  
748 S : elle n'a rien dit je la frappais jusqu'à ce qu'elle tombe par  
749 terre elle déjà elle est grosse « big mama » tu connais  
750 ((rire))// après tout le monde s'est réuni les surveillants la  
751 police ensuite mon père est arrivé et il s'est disputé avec  
752 les surveillants/ la police/ après HEU le jugement HEU du  
753 procureur// toute la classe a témoigné pour moi et de ce fait  
754 j'ai eu droit à une amende donc j'ai demandé cinq million  
755 EQ1 : elle te les a donnés ?  
756 S : oui  
757 EQ : tu l'as tabassé en plus de ça elle t'a donné cinq million !  
758 S : oui// parce que tous les élèves de cette classe là ont  
759 témoigné que ce n'était pas ma faute [EQ1 : et que tu avais  
760 raison de la frapper]  
761 S : oui  
762 EQ1 : d'accord  
763 EQ1 : et toi M est ce qu'il y a un enseignant qui t'a manqué de  
764 respect / peut être qu'il s'est moqué de toi  
765 M : oui par exemple { } ( )  
766 M : je disais par exemple HEU il me dit tu n'assiste pas tu ne  
767 suis pas et maintenant tu viens « за́ма » pour comprendre/ tu  
768 ne comprendras sûrement pas/ ça me tue et même si tu lui dis  
769 que tu n'as rien compris elle continu à te dire ça  
770 EQ2 : un enseignant ne t'as jamais insulté ?  
771 M : non jamais  
772 EQ1 : à votre tour maintenant/ est ce que vous avez déjà insulté un  
773 enseignant ?  
774 S : oui  
775 M : oui  
776 EQ1 : qu'est-ce que vous leur avez dit par exemple ?  
777 M : des gros mots  
778 EQ1 : à l'enseignant ?!  
779 M : oui  
780 EQ1 : par exemple  
781 M : des gros mots  
782 EQ1 : comme ça sans raison !

783 M : non il y a eu sûrement une raison/ déjà quand on rentre en  
 784 classe en retard/ et qu'il nous demande le billet de rentrée/  
 785 en allant le chercher déjà on l'insulte/  
 786 EQ1 : est ce qu'ils entendent ce que vous leur dites ? Est-ce que  
 787 vous leur dites ça en face ?  
 788 M : oui des fois ils nous entendent mais ils font semblent de ne  
 789 rien entendre  
 790 R : « akkathen enah »  
 791 M : parce que qu'il me demande d'aller chercher un billet alors  
 792 qu'il laisse entrer ce lui qui est après moi/ mais qu'est ce  
 793 qu'il a de plus que moi celui là/  
 794 EQ1 : qu'est-ce que tu lui dis alors ?  
 795 M : des gros mots !  
 796 EQ1 : et toi R ça t'ait arrivé d'insulter ton enseignant ?  
 797 R : oui oui  
 798 EQ1 : toi aussi tu lui a dis des gros mots ?  
 799 R : non pas des gros mots/ je l'ai insulté//  
 800 EQ1 : par exemple  
 801 R : « yellis lahram » HEU  
 802 EQ : comme ça en face !  
 803 R : oui  
 804 EQ1 : elle n'a rien dit ?  
 805 R : déjà on m'a exclu à cause de ça///  
 806 EQ1 : parce que tu lui a dis « yellis lahram »  
 807 R : oui// non/ je ne me rappelle pas exactement ce que je lui ai  
 808 dit tu n'es pas éduquée ou bien « yellis lahram » quelque  
 809 chose comme ça je ne me rappelle plus / alors on m'a exclu  
 810 EQ1 : d'accord/ et toi S qu'est ce que t'as dit d'autre  
 811 EQ2 : à part l'autre bêtise  
 812 S : c'était à cause du copiage/ elle m'a surveillé sévèrement HEU  
 813 ne fais pas ça ne fais pas ceci je lui ai dit « in3al din  
 814 rabak»  
 815 EQ1 : tu lui as dit ça ?!  
 816 S : oui  
 817 EQ : elle t'a entendu ?  
 818 S : oui/ elle m'a dit on discutera de ça après  
 819 EQ1 : c'est ce qu'elle t'a dit ?  
 820 S : oui  
 821 EQ1 : C'était ça sa réaction ?  
 822 S : oui  
 823 EQ : et après ?  
 824 S : après elle voulait me faire un rapport après les surveillants  
 825 HEU normal ils lui ont dit c'est bon après c'est bon normal  
 826 EQ1 : à votre avis la violence verbale est due à quoi ? Autrement  
 827 dit quelles sont ses causes ?  
 828 S : les nerfs// les nerfs HEU les profs HEU  
 829 EQ1 : racontez- nous !  
 830 EQ1 : oui les nerfs HEU des gens qui ne se respectent pas ils te  
 831 disent des mots qui blesse/ tu vas l'insulter automatiquement  
 832 EQ1 : quoi d'autre ? Qu'est ce qui pousse l'élève à ce comporter  
 833 ainsi ?  
 834 S : peut être qu'il est lésé// il est lésé  
 835 EQ2 : ou ça à l'école ou à la maison ?  
 836 S : ça dépend dehors peut être ça dépend de ça mentalité peut être  
 837 je ne sais pas moi  
 838 EQ1 : et le coté social/ familial  
 839 EQ2 : oui le coté social peut être qu'il n'a pas le droit à la  
 840 parole à la maison et à l'école il se vide  
 841 S : ah non on n'a pas des élèves comme ça/ voilà les élèves qu'on  
 842 connait tous ils n'ont pas ce genre de problème  
 843 M : mais il y a ceux qui dégagent tout à l'école parce qu'ils ont  
 844 des problèmes à la maison  
 845 EQ1 : oui voilà c'est ce qu'on voulait dire justement/ je voulais  
 846 dire qu'avant chaque violence verbale il y a quand même une  
 847 raison ou bien quelque chose qui le pousse HEU ((sonnerie  
 848 téléphonique))

849 M : il ya de la violence verbale mais par plaisanterie/ elle  
850 existe juste par plaisanterie/ mais HEU pour dire HEU qu'il y  
851 a de ça souvent non/ ça dépend HEU  
852 EQ1 : d'accord// y a-t-il des perturbateurs dans votre classe ?  
853 S : il n'y a qu'eux [M : oui ::: ] ((rire))  
854 EQ1 : d'accord  
855 S : nous déjà on est des perturbateurs  
856 EQ2 : pourquoi vous vous considérez comme des perturbateurs ?  
857 S : parce que les élèves étudient tranquillement quand on n'est  
858 pas dans la classe et dès qu'on entre on les perturbe et on  
859 les empêche d'étudier  
860 EQ1 : qu'est ce que vous faites justement pour perturber ?  
861 S : la chique en classe HEU la connexion en classe les fous rires  
862 HEU manger en classe  
863 M : surtout les oranges  
864 S : surtout les oranges/on frappe les élèves avec  
865 EQ1 : vous frapper aussi votre prof ?  
866 S : non le prof non// juste entre nous  
867 M : surtout le prof d'arabe le pauvre  
868 EQ1 : qu'est ce que vous lui faites ?  
869 M : déjà sa façon de parler arabe fait rire c'est comme si il  
870 parlait kabyle  
871 EQ1 : vous vous moquez de lui  
872 M : oui/ en plus on aime bien quand il nous fait sortir parce  
873 qu'il exige toujours le livre et nous on fait exprès de ne pas  
874 ramener nos livre pour qu'il nous fasse sortir  
875 EQ : à l'administration ils ne disent rien ?  
876 M : ils s'enfichent  
877 S : à l'administration chacun s'occupe de ses oignons  
878 EQ1 : quand vous faites tout ça l'enseignant vous dit quoi ?  
879 S : Qu'est ce qu'il va nous dire le pauvre/ dès qu'on fait une  
880 bêtise et qu'il nous demande de sortir on se met à le supplier  
881 après ça il nous laisse rester et puis rebelote on recommence  
882 c'est toujours comme ça  
883 EQ1 : il ne vous insulte pas HEU il ne vous dit pas des gros mots ?  
884 S : non non  
885 M : des fois [R : des fois madame]  
886 M : quand il est au bout de ses nerfs/ par exemple il y a un  
887 enseignant qui a dit à son élève tais toi « a yaghyoul » parce  
888 qu'il n'arrêtait pas de bavarder  
889 EQ1 : qu'est ce qui s'est passé ensuite  
890 M : ce prof là était déjà malade il était sous les nerfs / mais à  
891 la fin de l'heure il a demandé des excuses à l'élève  
892 EQ1 : c'est quoi un élève indiscipliné pour vous ?  
893 R : c'est un voyou ((rire))  
894 S : AH non  
895 EQ2 : alors indiscipliné égal voyou ?  
896 M : non indiscipliné et perturbateur ce n'est pas la même chose  
897 EQ1 : alors vous nous expliquez  
898 M : indiscipliné veut dire il n'est pas éduqué  
899 EQ1 : que fait l'élève indiscipliné ?  
900 S : il insulte le prof HEU  
901 M : par exemple HEU [S : il fait ce qu'il veut] en plus il ne  
902 fréquente pas les bonnes personnes [S : la drogue l'alcool]  
903 mais il y a quand même des élèves bien éduqué  
904 EQ1 : est ce que vous pensez que vos camarades sont plus disciplinés  
905 en classe de français qu'ailleurs ?  
906 S : l'heure de français // magnifique/ il n'y a personne qui  
907 parle/ de toute façon c'est le meilleur cours pour moi  
908 R : oui l'heure de français c'est un peu calme  
909 S : non:: c'est vraiment calme on a une bonne enseignante elle  
910 nous fait la morale HEU  
911 R : un bon enseignant gagne toujours ses élèves  
912 EQ1 : donc vous êtes méchants avec le prof méchant

913 S : voilà par exemple on a une enseignante de français qui nous  
914 fait la morale à chaque fois qu'on fait quelque chose de  
915 mauvais

916 R : mais elle parle de vous derrière vos dos

917 S : non::

918 R : si:: alors il faut que tu le sache

919 EQ1 : ah bon !

920 R : oui elle parle derrière leurs dos// en classe elle est bien  
921 avec eux mais après HEU

922 S : qui t'a dit ça ?

923 EQ1 : elle parle à qui à ses collègues ?

924 R : elle a dit aux surveillants pourquoi vous laissez trainer ces  
925 voyous dans les couloirs au lieu de les faire rentrer en  
926 classe

927 EQ1 : donc elle vous a traité de voyous

928 R : oui

929 EQ1 : même si elle est bien avec vous en classe mais elle a dit ça  
930 de vous

931 R : oui elle l'a dit

932 EQ1 : est ce que tu l'as entendu dire ça ?

933 R : non on m'a raconté après / il y a ceux qui l'ont entendu dire  
934 ça

935 M : nous notre prof de français est gentil avec nous

936 EQ2 : même si c'est une matière secondaire pour vous mais vous  
937 assistez quand même

938 M : oui parce qu'elle est bien avec nous en plus elle est sévère  
939 un peu HEU par exemple si on a trois absence on doit ramener  
940 un billet voilà au début elle appliquait ça// c'est pour ça  
941 que la majorité assiste pas par amour

942 EQ2 : et toi S qu'est ce que tu disais tout à l'heure à propos de  
943 ton enseignante de français ?

944 S : oui on a une enseignante qui sait comment se comporter avec  
945 son élève// elle ne le blesse pas voilà

946 EQ1 : si votre enseignant vous traite de perturbateurs, comment  
947 réagissez vous ?

948 S : je rirai/// ils me l'ont déjà dit à plusieurs reprises/ merci  
949 madame ! C'est tout / moi ça me blesse pas du tout ça

950 EQ2 : et s'il dit à ton camarade qu'il est bon élève et qu'après il  
951 te dit à toi que tu es perturbateur/ ça ne te fait rien ?

952 S : HEU oui peut être que ça me ferait quelque chose / et si c'est  
953 le cas je lui dis merci je prends mes affaires et je sors  
954 c'est tout

955 EQ1 : est ce que vous pensez que les élèves de la ville sont plus  
956 violents que ceux du village ?

957 S : AH ça je ne sais pas

958 R : comment ça tu ne sais pas !

959 S : moi je ne connais pas les villageois HEU je ne connais pas de  
960 lycée au village

961 EQ1 : non:: je parle de ceux qui viennent habiter la ville

962 R : voilà celui là par exemple

963 EQ1 : alors donnez- moi votre avis

964 S : celui là est sage

965 M : oui c'est le plus sage

966 EQ1 : est-ce que vous voyez que ceux de la ville sont plus  
967 violents ?

968 S : oui oui

969 § K : c'est vrai à l'époque on avait cette idée HEU que ceux de la  
970 ville sont violents/ mais après les avoir côtoyé je trouve  
971 qu'ils ne sont pas si violent que ça

972 EQ : mais S a dit qu'ils sont plus violents

973 S : oui c'est vrai c'est des brutes// mais ils y a quand même des  
974 gens du village HEU c'est des chiens// donc il en existe de  
975 toutes les couleurs

976 EQ1 : quel est l'enseignant le plus violent au lycée ?

977 S : madame H

978 EQ1 : elle enseigne quoi ?

979 S : elle est prof de comptabilité  
 980 EQ1 : pourquoi la considérez vous comme la plus violente ?  
 981 S : elle fait du tort exprès// « thejhal »  
 982 EQ1 : juste commet ça ?  
 983 M : par exemple HEU lors du devoir// elle divise la classe en deux  
 984 soit disant pour qu'on ne puisse pas tricher  
 985 S : la première heure pour le premier groupe et le deuxième pour  
 986 l'autre groupe voilà/ elle fait du tort exprès  
 987 S : elle aime faire du tort / peut être qu'elle a des problèmes à  
 988 al maison et elle dégage tout ici  
 989 M : elle nous a agacée l'année passée / elle nous a habitué à nous  
 990 faire un devoir de 8h à 10h/ comme ça ceux qui arrivent  
 991 à 8h examinent les premiers et ceux en retard examinent à 9h//  
 992 un jour elle nous a programmé un devoir de comptabilité mais  
 993 elle nous a fait du tort parce qu'on a eu de bonnes notes au  
 994 premier trimestre/ donc un devoir de 8h à 10h comme d'habitude  
 995 sauf qu'elle nous a donné des zéro à nous qui sommes arrivés à  
 996 la deuxième heure  
 997 EQ1 : à part ça elle est violente ?  
 998 M : oui elle est violente/ si on lui demande de nous expliquer  
 999 elle n'explique pas  
 1000 S : elle crie/ elle crie grave/ elle crie toujours elle n'arrête  
 1001 pas de crier  
 1002 EQ1 : qu'est ce qu'elle vous dit quand elle crie  
 1003 S : HEU vous n'êtes pas des gens à qui on peut parler HEU taisez  
 1004 vous HEU comment pourrai-je vous enseigner dans un bruit  
 1005 pareil HEU vous êtes en terminal mais vous n'arrêtez pas de  
 1006 tricher HEU [M : vous êtes des enfants HEU des cries des  
 1007 cries]  
 1008 EQ2 : est ce qu'elle vous insulte ?  
 1009 M : non elle crie c'est tout  
 1010 EQ1 : vous êtes des enfants est une insulte non ?  
 1011 S : oui mais ça nous fait rien  
 1012 R : elle nous dit des fois la jungle  
 1013 S : vous êtes dans la jungle  
 1014 EQ1 : peut être que c'est vous qui l'avez poussé à dire ça  
 1015 M : non:: c'est tout le monde qui se plein d'elle/ voilà { }  
 1016 EQ1 : que pensez- vous de votre enseignant de français ?  
 1017 S : « macha allah »  
 1018 EQ1 : elle vous respecte ?  
 1019 S : trop  
 1020 EQ1 : elle vous comprend ?  
 1021 S : oui  
 1022 EQ1 : elle est votre psychologue en quelque sorte  
 1023 S : oui/ elle est cool  
 1024 EQ1 : d'accord// si un enseignant vous demande de fermer vos becs  
 1025 vos gueules, vous réagissez comment ?  
 1026 S : on va fermer la gueule !  
 1027 EQ1 : c'est tout ?  
 1028 S : c'est tout  
 1029 EQ1 : d'accord//  
 1030 EQ2 : par hasard tu ne lui feras pas ce que t'as fait à l'autre  
 1031 enseignante ?  
 1032 S : non::  
 1033 M : l'enseignante de français ou n'importe quel autre enseignant ?  
 1034 S : non:: n'importe quel enseignant qui te dit ferme la tu la  
 1035 ferme normal  
 1036 M : mais ce n'est pas la même chose quand on te dit tais toi et  
 1037 ferme ta gueule  
 1038 EQ2 : et s'il te le dit agressivement ?  
 1039 S : tout dépend de la scène et de mon état d'âme  
 1040 M : moi je vais m'énervé je vais lui crier dessus/ pourquoi me  
 1041 dira-t-il ça HEU  
 1042 S : je ne me tairai pas/ je ne la fermerai pas  
 1043 EQ1 : si tu es fautif peut être que tu va te taire

1044 S : mais si je ne suis pas fautif je lui dirai non je ne vais pas  
1045 me taire  
1046 M : moi fautif ou non je lui dirai quand même pourquoi me dire ça  
1047 il peut bien me dire tais toi  
1048 EQ1 : donc ça ne te plaît pas qu'on te dise ferme ta gueule  
1049 M : bien sûr que non/ devant 48 élèves dans la classe ça ne se  
1050 fait pas c'est honteux non ?!  
1051 EQ1 : et toi R comment tu vas réagir ?  
1052 R : ça dépend  
1053 EQ1 : si tu es fautif [je me tais] sinon tu te défends  
1054 R : oui  
1055 EQ1 : qu'est ce que tu va lui dire ?  
1056 R : HEU pourquoi me taire HEU pourquoi vous me dite ça HEU  
1057 M : il va l'insulter peut être  
1058 EQ1 : ah bon ça se peut ?!  
1059 R : ça se peut si elle avait tort  
1060 EQ2 : donc tu lui répondras agressivement ?  
1061 R : oui  
1062 EQ1 : est ce que vous vous considérez comme élèves perturbateurs ou  
1063 disciplinés ?  
1064 M : des élèves disciplinés  
1065 S : on est discipliné « hamdoulah »  
1066 EQ1 : vous n'êtes pas des perturbateurs ?  
1067 R : non  
1068 M : non::  
1069 EQ1 : vous ne parlez pas en classe ?  
1070 M : si on parle en classe  
1071 EQ1 : vous ne mangez pas en classe ?  
1072 M : si on le fait mais HEU  
1073 EQ1 : vous ne riez pas en classe  
1074 M : oui on rie en classe  
1075 EQ1 : et alors !  
1076 M : mais on n'est pas des perturbateurs  
1077 EQ1 : mais tout ça c'est des perturbations  
1078 M : HEU comme ça HEU on rie HEU on mange HEU et tout  
1079 EQ1 : mais le fait que ton enseignant te demande de te taire c'est  
1080 que tu le perturbe  
1081 M : HEU bon il pourra dire ça même à un bon élève  
1082 EQ2 : est ce qu'on vous a déjà collé un rapport ?  
1083 R : non nous les trois non  
1084 M : justement s'est ce qui est arrivé à un élève que je connais/  
1085 parce que l'enseignante l'a surpris en flagrant délit en train  
1086 de tricher lors du devoir/ elle lui a déchiré sa copie sans  
1087 lui dire un mot /alors l'élève s'est mis à déchirer toutes  
1088 les copies de ses camarades / l'enseignante lui a fait un  
1089 rapport après il l'on exclu  
1090 EQ1 : et l'administration elle est ou dans tout ça ? C'est quoi sa  
1091 position ?  
1092 S : moi je vois qu'il n'y a pas d'administration  
1093 M : pendant la grève/ l'administration était où ?  
1094 EQ1 : ils préfèrent vous faire sortir pour éviter votre tapage au  
1095 lieu d'assumer leurs responsabilités et de régler le problème  
1096 M : oui  
1097 EQ2 : et toi S tu te considère comme perturbateur ou discipliné ?  
1098 S : je suis discipliné et perturbateur  
1099 S : parce que je respecte les profs mais aussi je fais quand même  
1100 des bêtises

1101  
1102  
1103  
1104

#### Entretien avec l'enseignante de français (1) et ses élèves

1105  
1106  
1107

1108 L'enseignante a consacré une vingtaine de minutes pour nous ouvrir un  
1109 petit débat avec ses élèves, afin de pouvoir les questionner, avoir

1110 leurs témoignages concernant la violence verbale dans leur  
1111 établissement.  
1112  
1113 ENS : vous me permettez d'ouvrir une petite parenthèse sur un sujet.  
1114 .....  
1115 D : l'ancien prof va te dire quelque chose il ne va jamais madame  
1116 prononcer ta mère ou ton père// c'est quelque chose madame  
1117 parce que HEU n'importe quelle personne peut réagir surtout si  
1118 sa mère est morte ou quelque chose comme ça  
1119 ENS : oui mais maintenant que pensez-vous de l'agression verbale  
1120 dans votre établissement ?  
1121 D : c'est bien madame ((rire)) HEU dans l'établissement ?[C : a::  
1122 madame un établissement c'est un lieu qu'on doit respecter]  
1123 ENS : oui/ c'est un lieu qu'on doit respecter/ mais est-ce que vous  
1124 avez déjà vécu [C : oui] une agression [C : oui] une agression  
1125 verbale ?  
1126 C : oui  
1127 ENS : ici ?! En classe ?!/ On vous a dit quoi ?  
1128 C : une élève  
1129 ENS : pour une élève/ que lui a dit le prof ?  
1130 C : vous êtes mal éduqués  
1131 ENS : c'est une agression ?vous êtes mal éduqués c'est une  
1132 agression ? / [ELEVES : ((cries)) oui madame oui]  
1133 C : vous êtes mal éduqués HEU:: vous n'êtes pas stables HEU vos  
1134 parents HEU  
1135 ENS : vos parents HEU  
1136 D : maintenant madame la génération change/ ici à polyvalent les  
1137 anciens profs/ lorsque je fais des bêtises ou quelque chose  
1138 comme ça// [ENS : oui] il y a une certaine réaction mais avec  
1139 respect  
1140 ENS : oui ils doivent vous corriger HEU  
1141 D : oui madame/ mais maintenant madame « makach » devant les  
1142 élèves il vient te dire un mot HEU  
1143 EQ2 : quels genres d'insultes ? [ENS : toi qui es calme HEU tu \*\*\*]  
1144 par exemple madame quelqu'un qui vient te dire tu n'es pas  
1145 éduqué ou quelque chose/ c'est vraiment HEU [ENS : pour vous y  
1146 a pas que ça ? Le mot HEU l'expression tu n'es pas éduqué [D :  
1147 tu es un con HEU tu es comme ça]  
1148 ENS : Tu es un CON ?!  
1149 D : oui madame  
1150 [ELEVES : ((cries)) oui]  
1151 D : oui madame  
1152 ENS : je viens de l'apprendre / allez y quoi encore ?  
1153 C : on marche dans les couloirs on entend des mots vulgaires  
1154 ENS : dans les couloirs oui vous entendez des mots HEU  
1155 vulgaires ?des insultes ?  
1156 EQ2 : y a-t-il un enseignant qui vous a déjà insulté ?  
1157 ENS : un enseignant qui vous a déjà insulté  
1158 C : plusieurs fois  
1159 EQ2 : quels genres d'insultes ? [EQ1 : à part vous êtes mal éduqués  
1160 ils disent quoi ?]  
1161 C : telle mère telle fille [D : tu es bavard tu es bavard]  
1162 ENS : telle mère telle fille ! Elle doit connaître ta maman ?  
1163 ((Rire))  
1164 ENS : oui vous rigolez/ quoi encore ? Exprimez-vous // maintenant  
1165 les mots vulgaires c'est bon maintenant les mots déplacés par  
1166 exemple/ peu déplacés [E : « issabouna b rebbi » ENS : QUOI?!  
1167 « wellah »]  
1168 D : madame il y a des profs HEU les anciens [ENS : attends ne lui  
1169 coupe pas la parole elle vient de dire quelque chose]  
1170 E: ih « ysabouna b rebbi »  
1171 ENS : en français  
1172 D : avec le DIEU  
1173 ((Rire))

1174 D : madame/ madame il y a des profs « wellah » sérieux madame/ ça  
1175 fait plaisir bien sûr madame « b lam3oune yahdarlek b  
1176 lam3oune » je ne sais pas comment dire en français  
1177 ENS : oui ils utilisent HEU quoi ? Comment on appelle ? Il cherche  
1178 le mot en français  
1179 D : « b lam3oune » il te dit un mot ça fait au lieu de le dire  
1180 direct pour une personne  
1181 C : indirectement  
1182 D : il le dit indirectement  
1183 ENS : oui comment vous appelez ça ?// c'est des propos sous-enten-  
1184 dus// sous-entendus/ il y a un sens sous-entendu dans les  
1185 paroles n'est-ce pas ?// n'est-ce pas ? OUI/ quoi encore ?  
1186 //Et dans la cour ?  
1187 EQ2 : Avec les adjoints d'éducation ?  
1188 ENS : les adjoints  
1189 D : non « wellah » il n y a aucun problème/ « wellah » bien  
1190 EQ2 : ils vous respectent ?  
1191 D : bien sûr  
1192 EQ2 : vous les respectez ?  
1193 D : c'est ça c'est ça l'objectif/ quelqu'un qui vous respecte  
1194 obligé que tu le respectes aussi madame  
1195 ENS : oui/ et HEU quoi encore ? Il y a un autre professeur qui a  
1196 déjà: utilisé HEU une agression verbale suivi HEU d'un geste  
1197 HEU inhumain ?  
1198 D : jamais  
1199 ENS : hum comportement entre parenthèse dit animal  
1200 D : pour abuser peut être  
1201 ((Rire))  
1202 ENS : QUOI?  
1203 C : prof de tamazight  
1204 ENS : prof de tamazight// oui qu'est-ce qu'il ne va pas avec le prof  
1205 de tamazight ?/ qu'est-ce qu'elle vous a fait ?  
1206 G : chaque jour elle se dispute avec un élève  
1207 C : « aya:: hadhik » entre parenthèse  
1208 E : « hadhik » sans commentaire  
1209 F : madame désolée elle parle avec nous d'une façon HEU  
1210 ENS : qu'est-ce qu'elle vous a dit ? Vous traduisez  
1211 F : madame c'est des mots de la rue  
1212 ENS : oui// ils ne peuvent pas les prononcer  
1213 EQ2 : oui  
1214 ENS : et entre vous/ les camarades ?  
1215 C : on n'a aucun problème entre nous  
1216 ENS : vous êtes sûr ?  
1217 C : les premiers temps  
1218 ENS : vous échangez quelques propos ?  
1219 C : des fois  
1220 EQ1 : il y a quand même des malentendus/ ça arrive [D : oui] qu'il y  
1221 ait des malentendus ?  
1222 D : personnellement madame/ je préfère ((il a fait un geste d'un  
1223 coup de poing)) me bagarrer au lieu de \*\*\*  
1224 ((rire))  
1225 ENS : il préfère l'agression ((rire))  
1226 D : sérieux madame  
1227 ENS : une agression physique directe ((rire))  
1228 D : oui madame/ parce que madame quelqu'un il va toucher ah  
1229 ESN : il va toucher à ta petite personnalité à ton amour propre/ oui  
1230 oui  
1231 D : il y a des personnes qui sont suicidés  
1232 ESN : se sont suicidés  
1233 D : il y a les règlements de compte/ il y a beaucoup de choses HEU  
1234 ESN : quel genre de mot ? On aimerait savoir quel genre de mot  
1235 C : en tamazight  
1236 ESN : oui ce n'est pas grave tu traduis  
1237 EQ2 : sans traduire  
1238 ENS : sans traduire ?

1239 ENS: bein tu lui dis/ parce que moi je voulais juste faire le point  
1240 HEU pendant mon cours HEU parler en langue maternelle c'est  
1241 strictement interdit donc je sors dans le couloir et puis vous  
1242 pouvez utiliser n'importe quelle langue que vous voulez/ allez  
1243 y  
1244 C: elle m'a « eth zemredh at sevroudh thilawine »  
1245 D: «za3ma teqedri tetalqi nssa»  
1246 F : qui t'a dit ça ?  
1247 C : prof d'anglais  
1248 E : « za3ma » divorce c'est ça  
1249 EQ2: elle est capable de tout c'est ça ?  
1250 C : c'est quelque chose que je n'ai pas accepté d'ailleurs  
1251 EQ2 : quoi encore ? Citez-moi d'autres insultes/ entre vous entre  
1252 les professeurs  
1253 D : entre nous ce n'est pas un problème/ je préfère  
1254 « nadrab/ wallah » sérieux madame moi madame la façon de  
1255 réagir avec les profs/ les anciens profs même il y a madame  
1256 ceux qui ne connaissent/ si j'ai un problème avec quelqu'un je  
1257 préfère de casser la vitre après je sors ((rire)) ça fait au  
1258 lieu de:: tout le monde me connaît mais après je demande le  
1259 pardon HEU malgré ce que je suis [ENS : c'est-à-dire HEU] je  
1260 ne me contrôle pas madame  
1261 ESN : c'est-à-dire il y a aussi le côté HEU social et tout ce qui se  
1262 suit on va prendre en considération HEU nous avons déjà des  
1263 acquis de la société n'est-ce pas ? Des acquis sociaux HEU  
1264 chacun est éduqué d'une manière et HEU c'est vrai que nous  
1265 sommes de la même: oui/ nous partageons la même ville: le même  
1266 transport pratiquement les mêmes heures tout ce qui s'en suit  
1267 mais il y a:: HEU nous n'avons pas les mêmes parents nous  
1268 n'avons pas les mêmes conditions [EQ2 : oui] n'est-ce pas ?  
1269 Nous devons prendre en considération ce qu'on appelle c'est-  
1270 à-dire ces données HEU il y a des données qu'on doit prendre  
1271 en considération moi autant que professeur je considère ce  
1272 genre de comportement comme dommage: latéraux/ est-ce que vous  
1273 avez compris ? J'ai une relation avec mes élèves je rentre au  
1274 début de l'année/ il y a des principes à respecter n'est-ce  
1275 pas ? il y a des principes à respecter au début de l'année/ il  
1276 y a des élèves qui m'ont détestée au début mais après ils ont  
1277 appris à m'aimer/ néanmoins à me respecter// c'est-à-dire au  
1278 moins/ au moins à me respecter à la fin/ dire ils savent que  
1279 l'enseignant est là pour eux ou bien pour les encadrer pour  
1280 leur DONNER de l'information HEU le professeur est un émetteur  
1281 du savoir il n'est pas là pour se chamailler ou pour: vous  
1282 faire HEU c'est-à-dire pour vous mettre dans une situation  
1283 embarrassante: il est là pour vous normalement  
1284 D : ce n'est pas tout le monde madame/ ici madame  
1285 ESN : écoute élève E je vais te donner un exemple/ un petit exemple  
1286 [D : non madame je suis un exemple ici]  
1287 ESN : toi tu es un exemple ici ! ((rire))  
1288 D : madame j'ai fait 6 mois de prison  
1289 ESN : oui je le sais  
1290 D : lorsque madame je vois un professeur c'est:: plus qu'une père  
1291 ou une mère  
1292 ESN : un père ou une mère oui  
1293 D : c'est quelque chose de::: normalement il va comprendre l'élève  
1294 « wasmou » mais il y a des cas moi ici à polyvalent c'est vrai  
1295 j'étais agressif  
1296 ESN : oui je te comprends  
1297 D : oui j'ai jamais organisé quelque chose/ ils m'ont dit que je  
1298 suis un voyou ici/ même les profs tous les profs ont signé une  
1299 feuille pour que je ne revienne pas dans ce lycée/ et c'est le  
1300 directeur qui m'a « wasmou » même à l'académie ils n'ont même  
1301 pas vu mes bulletins madame j'ai jamais eu moins de:: 11/ à  
1302 chaque fois et je suis présent toujours en classe et j'ai  
1303 jamais eu aucun problème avec les profs[C : ils voulaient  
1304 m'exclure au milieu de l'année] après madame je suis passé en

1305 deuxième en 2<sup>ème</sup>AS/// et j'ai eu un petit problème ((rire))  
1306 ici après j'ai changé de lycée/ après lorsque j'ai décidé de  
1307 revenir/ ils m'ont dit que c'est moi qui organise les grèves  
1308 madame

1309 ENS : écoute élève D je peux placer un mot ?  
1310 D : mais madame il y a des profs ils n'ont aucun:: sens avec  
1311 l'éducation ((rire))/ c'est sérieux madame

1312 ENS : aucune relation/ oui j'ai compris  
1313 D : il y a des profs qui m'ont aidé madame/ j'étais viré de  
1314 l'école en 2<sup>ème</sup>AS// les problèmes familiaux et tout/ une année  
1315 et demi que je n'ai pas étudié/ et j'ai fait la prison après  
1316 l'affaire du loyer wellah madame/ j'ai arrêté mes études après  
1317 je suis revenu au CEM de boukhalfa et HEU j'ai eu l'examen du  
1318 BEM ensuite ils nous ont transféré à Polyvalent// Et c'est  
1319 grâce à deux directeurs et des profs qui m'ont poussé à  
1320 étudier et « handoulah » je suis admis en classe de terminal  
1321 et « inshallah » j'aurai mon BAC

1322 ENS : « inshallah » tu vas l'avoir  
1323 D : mais il y a des profs qui n'ont aucun sens/ leur rôle est de  
1324 saboter l'élève avec tous mes respects que je dois à des  
1325 personnes HEIN mais madame il y a des profs c'est vraiment  
1326 HEU« wellah » parce que madame ça m'a touché

1327 ENS : ça t'a marqué ?  
1328 D : oui madame/ parce que moi je n'ai jamais manqué de respect à  
1329 un prof et j'ai jamais eu un problème avec HEIN  
1330 { }

1331 ENS : écoutez/ avant d'insérer cette relation/ professeur enseignant  
1332 enseigner/ y a la relation humaine [D : la communication]  
1333 c'est important// élève D tu peux faire une bêtise tu peux  
1334 rigoler je peux te crier dessus/ mais ça ne veut pas dire  
1335 qu'il y a un problème entre nous [D : oui c'est sûr] je dis  
1336 élève D tu arrêtes ça y est// l'abcès est crevé/// je ne dois  
1337 pas être rancunière et tu ne dois pas être rancunier/ n'est-ce  
1338 pas ? Maintenant parfois quand tu dis à un élève arrêtes de  
1339 bouger/ je vais te faire un rapport je vais te coller un  
1340 rapport il commence à::// qu'est-ce que ça veut dire ?// cet  
1341 élève il va quitter la salle/ il ne va pas composer/ il sera  
1342 puni //soit il copie soit il \*\*\*

1343 { }

1344 ENS : l'élève connaît ses devoirs et ses droits le professeur aussi/  
1345 on doit se \*\*\* ma:: liberté s'achève quand la liberté des  
1346 autres commence c'est simple/// vous avez le statut d'élève  
1347 d'apprenant point// je suis là pour le savoir point/ je dois  
1348 \*\*\* c'est le professeur qui va vous aider comme c'est le  
1349 professeur qui peut vous détruire [D : c'est sûr] c'est sûr/  
1350 pourquoi alors avoir de mauvais comportements ? Je peux  
1351 rentrer HEU dans tous mes états/ ça ne va pas// l'un parle  
1352 par-là l'autre HEU se chamaille l'autre écoute de la musique  
1353 l'autre est en train de se connecter ce n'est pas possible//  
1354 au lycée on ne fait pas du babysitting je vous ai dit/ ce  
1355 n'est pas une garderie/ vous préparez un examen/ on doit  
1356 préparer un examen dès le début de l'année// n'est-ce pas ? Et  
1357 puis il faut avoir un comportement:: [C : correct] correct  
1358 voilà/// tu as eu un comportement correct et tes professeurs  
1359 t'ont sanctionné en classe ?

1360 D : jamais madame  
1361 ENS : voilà:: mais dès que ça commence à:: bouillonner vous êtes  
1362 sanctionné c'est normal/ parfois vous payez les pots cassés

1363 D : c'est sûr  
1364 ENS : n'est-ce pas ? Il y a une classe qui chahute qui est  
1365 perturbatrice et tout ce qui s'en suit/ je fais rien dans  
1366 cette classe j'essaie de me retenir je rentre dans une autre  
1367 classe je trouve la même chose O:::P c'est la deuxième classe  
1368 qui paye les pots cassés/ n'est-ce pas ? Et ce n'est pas  
1369 facile de gérer 200 comportements/ avoir 200 élèves n'est-ce  
1370 pas ?/ est-ce que c'est facile de gérer 200 personnes ? Chacun

1371 à sa nature chacun à sa personnalité/ ce n'est pas facile  
1372 donc:: il faudrait se mettre à \*\*\* c'est simple/ évitez  
1373 minimisez les dégâts.

### Entretien filles

1374  
1375 EQ : bonjour les filles/ est-ce qu'on peut vous questionner pour  
1376 quelques minutes? C'est pour notre recherche de fin d'étude  
1377 A : oui bien-sûr  
1378 B : ok il n'y a pas de soucis  
1379 EQ1 : déjà pour commencer/ c'est quoi la violence verbale selon  
1380 vous ? /// Vous répondez comme vous voulez/ en français en  
1381 arabe en kabyle  
1382 EQ2 : la violence verbale  
1383 EQ1 : exprimez-vous HEU avec votre langue préférée  
1384 A : vous savez comment je suis ((rire)) je suis ((rire)) « out »  
1385 [EQ2 : la violence verbale EQ1 : c'est quoi EQ2 : agresser  
1386 verbalement]  
1387 A : je n'arrive pas à m'exprimer  
1388 [EQ1 : c'est pas grave EQ2 : c'est pas grave en ara::be HEU EQ2 : la  
1389 violence scolaire EQ : la violence verbale HEU qu'est-ce qui  
1390 te vient par la tête ]  
1391 B : c'est:: c'est HEU le truc le plus mauvais parce que quelqu'un  
1392 peut te dire quelques chose qui te blesse après il te pousse  
1393 peut être à lui dire pire que ça alors HEU c'est le truc qui  
1394 HEU qui cause les problèmes  
1395 EQ1 : d'accord mais donnez moi un exemple  
1396 B : HEU les surnoms par exemple/ ((bruit)) voilà des surnoms  
1397 devant tout le monde voilà il te blesse après peut être HEU y  
1398 a des filles ici// peut être elles ne sont pas bien habillées  
1399 « elha:la » / ils se moquent d'elles / y a une fille que j'ai  
1400 connu l'année passée/ et BEIN elle n'est pas venu à l'école  
1401 pendant 10 ou 15 jours juste à cause de son habillement/  
1402 quelques filles qui se sont moquées d'elle / elle pleurait et  
1403 tout/ donc elle n'est pas venu étudier  
1404 EQ1 : c'est malheureux / [à part HEU EQ2 : cette fille est-ce que  
1405 HEU EQ1 : donc c'est des moqueries B : voi::là voilà/ EQ1 : y  
1406 a des gens qui se moquent des autre mais HEU les insultes par  
1407 exemple EQ2 : les insultes par exemple EQ1: les gros mots::  
1408 B : oui les gros mots EQ2 : est-ce que vous avez déjà entendu  
1409 les gros mots B : non:: bon nous HEU pour l'instant HEU  
1410 EQ2 :même entre vous les filles EQ1 : vous vous insultez HEU  
1411 dans la cours en classe en classe B : oui EQ1 : en classe par  
1412 exemple B : oui oui/ elles s'insultent grave/ EQ2 :quel genre  
1413 d'insulte par exemple EQ1 : donnez moi un exemple]  
1414 B : HEU les gros mots HEU je vous dis ce qu'elles disent ? « att  
1415 argument s eddin » EQ1 : d'accord B : « att argument as  
1416 sexsarent » voilà]  
1417 { }  
1418 EQ1 :  
1419 y a-t-il de violence verbale dans ton établissement ?  
1420 B : à fond  
1421 A : « kayen »  
1422 EQ1 : en classe ?  
1423 B : oui ((rire)) beaucoup/ beaucoup « wallah » on est comme des  
1424 HEU je ne sais pas:: des fois HEU des fois je regardes comme  
1425 je me dis c'est grave les insu:ltes surtout les garçons entre  
1426 eux / à fond en plus ils s'enfichent de tout le monde  
1427 ((bruit)) devant tout le monde HEU devant les fi::lles devant  
1428 les surveillan::tes et je dis ça et devant tout le monde ils  
1429 le savent tous /  
1430 EQ1 : et les enseignants: les surveillants  
1431 EQ : bon HEU il y a des personnes qui ne supportent pas se taire  
1432 HEU ils parlent/// ((sonnerie téléphonique)) pardon

1433 EQ1 : en classe par exemple il y a des élèves qui s'insultent qui se  
1434 manquent de HEU respect et tout ça:: y a HEU personne qui  
1435 intervient ?

1436 B : si::: c'est ce que je te disais il y a personnes qui  
1437 réagissent/  
1438 EQ1 : qui les enseignants ou les adjoints ?

1439 B : bon HEU voilà y a les adjoints y a même les profs [A : même  
1440 les élèves y en a HEU par exemple ils leurs disent tais toi  
1441 respectes un peu genre bon HEU ça dépend B : oui::: voilà y en  
1442 a HEU/ mais il y a des profs les pauvres à qui l'élève dit  
1443 wé:: HEU tu fais ton cours et tu sorts allez::: vas te faire  
1444 HEU voilà pardon

1445 EQ2 : même les profs vous insultent ?

1446 B : oui::: y a des fois des profs dont je n'aimerai pas citer le  
1447 nom les pauvres ils me font de la peine HEU gra:::ve ils ne les  
1448 respectent pas du tout « walou »

1449 EQ2 : donc c'est l'élève qui insulte l'enseignant

1450 B : bon HEU pas de gros mots avec le prof je ne te dirai pas  
1451 qu'ils leur disent des gros mots non mais HEU ils entrent en  
1452 conflit tu vois/ la parole de l'enseignant contre celle de  
1453 l'élève et l'élève ne s'arrête pas jusqu'à ce que le prof le  
1454 fait voilà

1455 EQ1 : donc y a pas de respect même si HEU

1456 EQ2 : n'y a aucun respect

1457 B : non pas de respect non::// bon pas tout le monde mais HEU la  
1458 majorité surtout surtout les garçons// les garçons surtout  
1459 HEIN/ surtout les classes terminales ils voient tous que la  
1460 classe HEU [A : genre c'est bon:: genre terminale HEU B : tu  
1461 vois HEU il assure HEU son HEU sa chaise il assure/ bon voilà  
1462 après c'est bon moi je passe le bac donc tu me donne la note  
1463 ou pas n'a pas d'importance ça conte pas A : c'est la même  
1464 chose/ ils en font qu'à leur tête]

1465 B : d'ailleurs moi::: je m'en fous / tu vois: genre moi je suis pas  
1466 comme j'étais en 1<sup>er</sup> 2<sup>ème</sup> as termin:::le pour te dire je ne fais  
1467 pas d'efforts avec les profs HEU des fois je rentre en classe  
1468 des fois non HEU des fois le prof me dit quelques choses et je  
1469 lui dis PFF/ la réalité/

1470 EQ2 : et les autres profs à part HEU par exemple je vous donne  
1471 l'exemple du prof de français pendant son heure [ B : je  
1472 l'adore/ je l'adore A : « a yenna » le calme total ]

1473 B : tu sais::: sérieusement je l'ADORE le la kif parce que // c'est  
1474 la meilleure je pense/ elle est ouverte elle est  
1475 compréhensive/ HEU je ne sais pas elle te donne HEU elle te  
1476 donne l'occasion pour HEU pour dialoguer: / je sais pas moi  
1477 HEU « wallah » « machaa allah » [ A : elle te donne envie  
1478 d'étudier B : en plus des fois xxx ((sonnerie téléphonique)) ]

1479 EQ2 : personne ne lui a manqué de respect ?

1480 B : non::: non jamais/ parce que/ elle a une méthode « machaa  
1481 allah » nous dans notre classe on a beaucoup de problèmes avec  
1482 les enseignants/ mais sauf avec elle elle a une méthode pour  
1483 gagner ses élèves/ tu ne peux pas imaginer d'ailleurs elle  
1484 peut te dire une seule chose qui te fera oublier toute la  
1485 colère voilà mes élèves calmez vous vous êtes des adolescents:  
1486 faites ce que vous voulez mais/ il faut juste savoir comment/  
1487 tu vois HEU elle a une méthode « machaa allah » c'est la  
1488 meilleure pour moi c'est la meilleure

1489 EQ1 : d'accord/ donc HEU as-tu déjà été insulté par tes camarades ou  
1490 une camarade ?

1491 B : oui

1492 EQ1 : comment ?

1493 B : moi déjà en plein cours// j'ai reçue HEU ((rire)) un gros mot  
1494 avec HEU une fille// mais après j'ai pris ma revanche ((rire))  
1495 même moi HEU/

1496 EQ : je voulais justement te dire comment as-tu réagi ?

1497 B : même moi j'ai pas raté en plus à ce moment là/ sérieusement  
1498 j'ai oublié que le prof existait j'ai tout oublié

1499 EQ1 : tout ça devant le prof ?  
1500 B : mais moi je ne l'ai pas insulté c'est juste que je lui ai dis  
1501 un mot HEU genre tais toi HEU on s'est bagarré en plein cours/  
1502 EQ1 : et l'enseignant il a fait quoi ?  
1503 Elle m'a demandé de sortir après HEU je suis sorti HEU après  
1504 c'est bon // imagine toi c'est elle qui a commencé à  
1505 m'attaquer en plein public HEU/ et moi je ne l'ai pas raté/  
1506 c'est ma nature  
1507 EQ1 : tu te défends  
1508 B : bien sûre  
1509 EQ2 : tu peux nous dire quel genre d'insultes  
1510 B : elle m'a dit HEU// bon elle m'a pas dit des mots graves parce  
1511 qu'elle ne peut pas / voilà moi j'étais entrain de parler avec  
1512 une fille elle elle a cru que c'était d'elle qu'on parlait  
1513 après elle s'en est pris à moi directement TATATI HEU tu te  
1514 prends pour qui « a thaghyoult » tu vois après HEU/ voilà mais  
1515 de la part des garçons jamais  
1516 EQ1 : as-tu déjà été insulté par ton enseignant ?  
1517 B : non non jamais  
1518 EQ1 : bon HEU pas forcément une insulte mais HEU est-ce tu as déjà  
1519 senti un manque de respect quelconque de la part de ton  
1520 enseignant HEU peut être qu'il s'est moqué de toi/  
1521 B : AH oui oui  
1522 EQ1 : raconte-nous  
1523 B : déjà:: le prof nous a:: dit une fois HEU « ya lehmir » / « ya  
1524 lehmir »/ puis elle celui à qui ça ne plaît pas qu'il sorte/ [  
1525 A : elle nous a dit vous êtes des animaux ] après y a des  
1526 garçons qui sont sorti mais moi je ne pas suis sorti/ elle  
1527 nous dit des fois femmez la « ya lehmir » vous n'êtes pas  
1528 éduqués/ après elle s'est engueulé avec les autres élèves/ tu  
1529 vois tous ces mots/ ils poussent les élèves à leur tour de  
1530 dire ce genre de mot/ c'est comme ça les profs ça dépend/  
1531 EQ : comment tu l'as pris quand elle vous a dit ça ?  
1532 B : ça ma fait mal grave parce qu'elle a osé me dire ça quand même  
1533 on n'est pas des gamins// on est des 18ans des 19ans 20ans ils  
1534 sont tous des femmes et hommes elle ne va pas pousser les  
1535 élèves à lui manquer de respect/ ok elle/ elle a dit ça/ moi  
1536 ça m'a fait mal à ce moment dès que je la vois HEU je me dis  
1537 « astaghfir allah » parce que si je lui réponds je lui dirai  
1538 c'est toi « thaghyoult » après je pourrai avoir des ennuis  
1539 ((bruit)) déjà c'est un manque de respect envers elle déjà le  
1540 la considère comme ma mère: donc j'ai gardé ça pour moi/  
1541 d'ailleurs je n'ai pas assisté à son cours 2 ou3 fois parce  
1542 que je n'avais pas envie de voir sa gueule  
1543 EQ2 : donc elle vous a blessé  
1544 B : oui sérieusement elle m'a blessé parce que/ genre je lui ai  
1545 pas répondu/ moi je l'ai respecté je n'ai pas assisté après/  
1546 ensuite elle a cherché à comprendre pourquoi on n'assiste pas  
1547 à sa séance e lui est dit nous puisqu'on est des animaux on ne  
1548 peut pas assister chez des humains ça ne se fait pas les  
1549 animaux et les humains ne s'entendent pas  
1550 EQ1 : vous/ vous n'avez jamais manqué de respect à vos enseignants ?  
1551 B : non:: jamais dieu merci non/ je ne peux pas/ je préfère lui  
1552 demander de sortir  
1553 EQ1 : d'accord à ton avis la violence verbale est due à quoi ?  
1554 A : la pression:: HEU ça dépend///  
1555 B : ça dépend le:: HEU  
1556 EQ : le coté social/ ça vous dit quoi ?  
1557 B : le coté social :: je te dis en gros:/ moi je pense à mon avis/  
1558 la société où on vit maintenant tout est permis HEU tout est  
1559 normal y a pas ce qui est HEU les chansons:::/ tout HEU je  
1560 sais pas moi on vit d-  
1561 EQ1 : d'où provient cette violence verbale  
1562 B : de la mauvaise fréquentation quand tu fréquentes des gens  
1563 mauvais tu deviens après comme eux/ au début tu es une fille  
1564 quelqu'un de bien gentil mais dès que tu les fréquentes HEU

1565                   voilà la mauvaise fréquentation eux ils voient que tout est  
1566                   normal tu deviens comme eux tu deviens violent/ tu te permets  
1567                   de faire tout/ tu es voilà tu peux faire après tout  
1568   EQ1 :           d'accord  
1569   EQ2 :           il y a des parents par exemple qui n'ont pas un bon contacte  
1570                   avec leurs enfants est-ce que ça reflète leurs comportements  
1571                   ici dans l'établissement ?  
1572   B :             oui c'est sûre/ je suis en train de vivre cette situation//  
1573   EQ1 :           n'y a pas de communication ?  
1574   B :             moi je vais être sincère avec toi/ à la maison on est à 4/  
1575                   mama papa moi et ma sœur/ moi ma mère et ma sœur on s'entend  
1576                   super bien dieu merci// moi et mon père y a pas de contact///  
1577   EQ1 :           pourquoi ?  
1578   B :             « allah ghaleb » HEU je ne sais pas moi/ genre papa je ne sais  
1579                   pas comment il est fait surtout avec moi des fois sérieusement  
1580                   genre HEU ça me fait mal au cœur des fois je vois qu'il  
1581                   s'entend bien avec ma sœur/ mais avec moi non il aime juste me  
1582                   faire des remarques tu fais ça tu fais ça HEU tu éteints la  
1583                   télé HEU doucement ne cris pas/ après des fois je m'énerve  
1584                   vraiment après je remets tout sur ma mère et ma petite sœur en  
1585                   plus je m'entends bien avec ma mère et je la considère comme  
1586                   une sœur mais:: HEU c'est vrai c'est vrai l- HEU [ EQ1: ça  
1587                   peut pousser à être violent A : voilà quand on est pas bien à  
1588                   la maison on remet tout sur des autres personnes une fois  
1589                   dehors ]  
1590   B :             c'est vrai/ moi quand je suis dehors dans le quartier par  
1591                   exemple et que je vois une fille avec son pè::re entrain de  
1592                   parler et tout HEU tu sais j- j- déjà j'ai les lames aux yeux  
1593                   « wallah » tu sais ça fait mal au cœur gen::re c'est comme ça  
1594                   HEU y a aucun contact entre nous « walou » {            }  
1595   EQ1 :           y a-t-il des perturbateurs dans votre classe ?  
1596   A :             y en a:: beaucoup ((rire))  
1597   EQ1 :           qui appelez vous les perturbateurs dans votre classe ?  
1598   A :             ceux qui ne nous laissent pas étudier HEU  
1599   B :             ceux qui t'occupent de tes études et qui te font croire que  
1600                   les études c'est rien HEU on est à l'école juste pour rigoler/  
1601                   si on étudie ou pas c'est la même chose on aura rien/ allez ce  
1602                   n'est pas la peine laisse tomber HEU  
1603   EQ2 :           peut être que c'est les doublons qui disent ça  
1604   B :             NON/ je suis contre/ au contraire c'est les doublons cette  
1605                   année qui étudient sérieusement  
1606   EQ :           qui perturbe le plus les filles ou les garçons ?  
1607   B :             les deux les deux  
1608   EQ1 :           mais en classe ils font quoi pour perturber ?  
1609   B :             rire:: HEU la musique tout le temps// l- HEU l- HEU ils font  
1610                   des sons d'animaux après les autres rigolent/ des fois il y a  
1611                   des profs qui quittent directement la salle voilà  
1612   EQ :           c'est quoi un élèves indiscipliné pour vous ?  
1613   A :             HEU genre celui qui ne respecte pas HEU/ je sais ce que c'est  
1614                   mais je n'arrive pas à le dire  
1615   EQ1 :           ce n'est pas grave tu le dis comme tu veux  
1616   A :             « ou yes3a ara lahya deg qadouis »  
1617   B :             il vit pour lui-même/ il s'enfiche des autres HEU il ne pense  
1618                   pas aux autres HEU je ne sais pas il dit ce qu'il veut il fait  
1619                   ce qu'il veut HEU sans donner d'importance aux sentiments des  
1620                   autres peut être qu'il les blesse/ genre il s'enfiche lui  
1621                   c'est un type mauvais/ il s'enfiche complètement des autres/  
1622                   un élève indiscipliné peut même insulter ses parents le plus  
1623                   normalement du monde  
1624   EQ1 :           est-ce que vous pensez que vos camarades sont plus disciplinés  
1625                   en classe de français qu'ailleurs ?  
1626   A :             oui  
1627   B :             oui sérieusement français/ ils assistent toujours/ la plus  
1628                   part assistent/ parce que HEU sérieusement on a un prof  
1629                   « machaa allah »  
1630   A :             le français HEU genre HEU tout le monde HEU

1631 B : mais il faut voir comment elle est avec les élèves  
1632 EQ1 : don il n'y a pas de problème pendant l'heure de français ?  
1633 B : non jamais  
1634 A : non l'heure de français jamais  
1635 B : depuis l'année passée d'ailleurs/ en plus c'est toujours elle  
1636 la responsable de notre classe  
1637 A : de toute façon ça a toujours été comme ça pour l'heure de  
1638 français ils restent tous tranquilles  
1639 EQ1 : et pour les autres heures ?  
1640 B : HEU ça dépend  
1641 A : tout dépend des profs  
1642 EQ1 : d'accord  
1643 EQ1 : si votre enseignant vous traite de perturbateurs comment  
1644 réagissez vous ?  
1645 A : je n'étudierai plus jamais c'est bon genre HEU elle te dit ça  
1646 et n'aura plus envie d'étudier/  
1647 B : à mon avis c'est le contraire/ peut être que je vais  
1648 m'améliorer/ surtout si c'est un bon prof/ peut être que je  
1649 vais m'améliorer peut être que je vais demander les excuses  
1650 normal parce que je sais qu'il ne veut que mon intérêt//  
1651 voilà//  
1652 EQ1 : est-ce que vous pensez que les élèves de la ville sont plus  
1653 violents que ceux du village ?  
1654 B : AH oui c'est vrai c'est vrai  
1655 A : ((rire))  
1656 B : je suis vraiment sincère c'est vrai parce que les villageois  
1657 genre HEU ils sont timides HEU « mazal ennif »/ c'est des  
1658 hommes au lycée tu vois ! mais HEU ici « d iheqaren » c'est  
1659 moi qui te le dis/ je suis née en ville j'ai grandi ici HEU  
1660 « d iheqaren » bon c'est pas tout le monde qui est comme ça/  
1661 si un étranger vient en ville HEU ils intimident par exemple  
1662 HEU celui là « ta3 dehra » c'est un « kavi » il ne connais  
1663 rien voilà/ après ils se sentent HEU  
1664 EQ1 : pourquoi font-ils ça ?  
1665 B : c'est juste pour le titre la ville la ville// je ne sais pas  
1666 exactement pourquoi///  
1667 EQ1 : ça a toujours été comme ça  
1668 B : ça a toujours été comme ça ET ça restera toujours comme ça je  
1669 pense// moi pour moi tout le monde est en égalité je ne fais  
1670 pas la différence entre les gens du village et ceux de la  
1671 ville/ on est tous pareils  
1672 EQ2 : donc il y a plus de sérieux chez les villageois que chez  
1673 vous ?  
1674 B : oui sérieusement c'est eux qui obtiennent à chaque fois les  
1675 bons résultats  
1676 EQ2 : et pour tant vous avez tous les moyens ici vous ne manquez de  
1677 rien  
1678 B : oui c'est vrai on a tout mais HEU ici c'est la rigolade c'est  
1679 les grèves/ les grèves commencent ici/ il y a trop de liberté  
1680 d'expression ici  
1681 EQ1 : pourquoi justement tout ça ? vos parents vous laissent faire  
1682 tout  
1683 B : tu crois que les parents sont au courant de ce qui se passe  
1684 ici ? Bon pas tout le monde mais HEU  
1685 EQ2 : est-ce que vous avez une association de parents l'élèves ?  
1686 B : oui mais// on a jamais vu un truc d'exceptionnel ou quelque  
1687 chose de nouveau c'est comme si elle n'existe pas voilà  
1688 EQ1 : quel est l'enseignant le plus violent au lycée ?  
1689 A : le prof de comptabilité elle ne fait que crier pendant toute  
1690 l'heure HEU mais c'est à cause des perturbateurs  
1691 B : je vais être honnête avec toi/ c'est les élèves qui pousse le  
1692 prof à faire ça/ parce que le prof entre en classe avec un  
1693 bagage à transmettre à ses élèves/ il ne vient pas pour causer  
1694 des ennuis HEU lui aussi a quand même des enfants il HEU//  
1695 quand même/ bon c'est vrai qu'il y a des profs qui exagèrent/

1696 qui blesse avec des mots mais il ne vient pas pour être  
1697 violent on les pousse des fois à le faire  
1698 EQ1 : que pensez-vous de votre enseignante de français ?  
1699 B : c'est la meilleure/ moi je l'adore et je pense que c'est  
1700 l'avis de tout le monde HEU on jamais eu de problème avec elle  
1701 on a bon contacte avec elle/ il y a un contact entre nous/  
1702 elle nous comprend et nous on la respecte/ quand on a un  
1703 problème elle essaye au maximum de HEU ((sonnerie  
1704 téléphonique)) il y a aussi le prof d'Histoire géo /  
1705 EQ1 : si un enseignant vous demande de fermer vos becs vos gueules,  
1706 vous réagissez comment ?  
1707 B : ça dépend pourquoi/ s'il est entrain d'expliquer le cours et  
1708 que moi je bavarde il a raison parce que je le dérange alors  
1709 je vais me taire/ mais si c'est juste comme ça peut être que  
1710 je vais lui répondre je vais lui dire un truc/ bon il n'y a  
1711 pas que moi dans cette classe  
1712 A : s'il me dit ça et qu'il a raison/ je vais surement la fermer  
1713 normal genre HEU  
1714 EQ1 : est-ce que tu te considère comme perturbatrice ou discipliné ?  
1715 B : non:: pas du tout on est assez grandes déjà// en plus j'aime  
1716 pas des fois je m'engueule avec ceux qui perturbent le cours  
1717 EQ1 : mais ne me dis pas que tu n'as jamais perturbé en classe ?  
1718 ((rire))  
1719 B : si// la vérité// je ne vais pas nier mais c'est des petites  
1720 choses/ quelque fou rire HEU tu vois  
1721 EQ1 : oui je vois on est tous passé par là ((rire))  
1722 B : des fois ça m'arrive d'être dégouté alors je ne vais pas  
1723 suivre// mais je n'en ai jamais dissuadé quelqu'un  
1724 EQ1 : oui mais ça t'arrive des fois de faire du bruit de bavarder  
1725 HEU  
1726 B : oui des fois/ des fois je bavarde avec ma copine  
1727 A : le cours d'arabe surtout  
1728 EQ2 : et vous mangez en classe ? ((rire))  
1729 B : oui sérieusement on le fait  
1730 EQ2 : tu te connectes en classe ?  
1731 B : non la connexion non  
1732 EQ1 : normalement c'est bon HEU/ les filles/ je vous remercie  
1733 B : n'y a pas de quoi  
1734 EQ : bon courage pour le bac  
1735  
1736

### Entretien garçon

1737 [ ]  
1738  
1739  
1740 EQ1 : à quelle période êtes-vous apte aux études ?  
1741 Quand étudiez-vous sérieusement ?  
1742 G : nous préférons le début et le milieu de l'année  
1743 car la fin s'avère difficile  
1744 R : moi je choisis la période du mois de novembre et  
1745 mois suivant avec l'adaptation ou cours  
1746 G : parce qu'il fait très chaud la chaleur est  
1747 suffocante il faut du temps pour s'habituer au  
1748 milieu scolaire  
1749 EQ : à présent qu'en dites-vous ?  
1750 G : la chaleur est insupportable impossible de se  
1751 concentrer aux études  
1752 R : n'oublie pas qu'au mois de décembre nous sommes  
1753 toujours entrain de déguster des crèmes ((rire))  
1754 EQ2 : comment jugez-vous le comportement de vos  
1755 professeurs ? Comme par exemple celui de votre  
1756 professeur d'allemand  
1757 G : c'est un professeur très compétent et qui nous  
1758 réjouit et représente pour nous un modèle par ses  
1759 actes et son respect envers ses élèves  
1760 EQ : à propos de vos professeurs ont-ils l'habitude de  
1761 vous insulter/ ou de vous manquer de respect ?  
1762 G : les nouveaux profs sont tellement débordés de  
1763 travail qu'ils nous insultent sans se rendre

1764 compte/ et si cela arrive tout le lycée montre sa  
1765 colère  
1766 EQ2 : arrivent-ils aux professeurs d'insulter un de vos  
1767 camarades ?  
1768 G : jamais a-t-il réagi ainsi/et il n'a pas intérêt  
1769 ((rire))/// à l'école c'est une autorité mais à  
1770 peine a-t-il franchi le portail de l'école ce  
1771 n'est pas pareil  
1772 EQ1 : donc il n'y a plus de respect en dehors de  
1773 l'école  
1774 G : je peux même lui flanquer une gifle et va  
1775 chercher la police  
1776 EQ1 : tu oses appeler faire cet acte ! Normalement  
1777 l'élève doit être respectueux envers son  
1778 professeur/ une fois que le professeur est  
1779 respectueux cela est mutuel  
1780 EQ : vous faites ainsi qu'au professeur qui vous  
1781 manque de respect ?  
1782 G : Voilà  
1783 EQ2 : par exemple pour le professeur d'allemand// es-tu  
1784 capable de lui manquer de respect ?  
1785 R : le prof d'allemand je suis capable de l'embrasser  
1786 sur la tête  
1787 EQ2 : pourquoi cette différence à l'égard de vos  
1788 profs ?  
1789 EQ1 : par exemple celle de tamazight/ elle paraît  
1790 gentille  
1791 G : elle est débordée la pauvre ((rire))  
1792 EQ1 : alors vous lui manquez de respect et que vous  
1793 n'aimez pas que l'on vous fasse ainsi/ déjà le  
1794 fait que vous avez séché le cours: c'est un  
1795 manque de respect envers votre professeur car  
1796 elle sait que vous avez assisté au cours  
1797 précédent  
1798 G : tamazight tamazight  
1799 EQ1 : elle va se sentir comment ?  
1800 G : le problème ne vient pas du prof  
1801 EQ1 : la langue ne vous intéresse pas peut être ?  
1802 Pourquoi ?  
1803 G : cette langue n'est véhiculaire ni à l'est ni à  
1804 l'ouest  
1805 EQ1 : elle est au programme comme le français et  
1806 l'allemand  
1807 EQ2 : la langue amazigh ne vous plaît pas ?  
1808 R : quand j'étais en 2<sup>ème</sup>AS j'ai manqué de respect au  
1809 prof de tamazight// je lui ai dit madame  
1810 j'ai oublié mon cahier/ est-ce que je reste ou je  
1811 sors ?si vous voulez portez-moi absent/ elle m'a  
1812 dit entre sans problème/// ensuite elle m'a porté  
1813 absent et m'a dit sors/ je la regardais je lui  
1814 lançais la chaise par terre/ je lui ai dit je  
1815 n'assisterai plus à ton cours et ne me parle plus  
1816 car je suis capable de te tuer/ quand je suis  
1817 énervé je ne connais personne/ j'ai pris mon  
1818 cartable et je suis sorti en colère  
1819 EQ2 : elle ne t'a rien fait ?  
1820 R : elle ne m'a rien fait elle était silencieuse  
1821 EQ1 : a-t-elle prévenu l'administration ?  
1822 R : je ne sais pas si elle les a informé l'essentiel  
1823 c'est que je suis sorti  
1824 EQ 1: lorsqu'elle te porte absent pendant plusieurs  
1825 heures/ est-ce que l'administration est au  
1826 courant de ces absences abusives et qu'elle ne te  
1827 rapproche rien ?  
1828 R : mon père est venu/ j'ai informé l'administration  
1829 de ce problème concernant mon prof de tamazight/  
1830 et je leur ai dit je ne serai pas présent au  
1831 cours de tamazight et le billet me sera remis  
1832 sans convoquer mon père  
1833 G : avant elle était stagiaire elle était gentille  
1834 avec les élèves

1835 G : mais maintenant quand elle est devenue prof elle  
1836 est connue comme agent de problème et tous les  
1837 élèves la juge ainsi  
1838 Le professeur d'allemand est nouveau au lycée  
1839 mais il gère bien son cours et ne cause aucun  
1840 problème/ d'ailleurs tous les élèves l'admetent  
1841 EQ : il ne faut pas toujours condamner le professeur  
1842 G : oui bien sûr l'élève est aussi perturbateur  
1843 EQ1 : voilà  
1844 EQ2 : durant l'heure de tamazight vous bavardez trop ce  
1845 n'est pas raisonnable  
1846 EQ1 : donc comment voulez-vous que le professeur vous  
1847 respecte ?  
1848 G : Le professeur doit être respectueux avant tout  
1849 pour que ses élèves le respectent// il doit dire  
1850 aux élèves n'avez vous pas peur pour les notes  
1851 mais soyez sérieux en classe terminez  
1852 convenablement le programme chacun sera  
1853 tranquille à la fin du cours  
1854 EQ1 : il y aura quand même cinq à dix minutes  
1855 récréatives après le cours  
1856 G : au \*\*\*\* toutes les 45 mn il y a un quart d'heure  
1857 de récréation  
1858 R : c'est le meilleur système éducatif au monde  
1859 G : ils disent que ce n'est pas toujours la meilleure  
1860 procédure de Ben Ghebrit// si tu vois que la  
1861 méthode de Ben Ghebrit ne convient pas cherche  
1862 une autre l'essentiel c'est que l'élève comprenne  
1863 son cours// à son arrivée chez lui en ouvrant son  
1864 cahier à la maison il se dit tient j'ai compris  
1865 ma leçon  
1866 EQ : pourquoi en cette fin de l'année n'êtes-vous pas  
1867 présent en classe ? Durant l'heure de tamazight  
1868 vous étiez à 20 ou à 16 sur 42 élèves  
1869 G : au début de l'année notre classe était très  
1870 nombreuse alors il n'y avait pas de chaise ni  
1871 table ((rire))  
1872 EQ1 : alors comment vous vous débrouillez ?  
1873 R : nous allons dans les autres classes pour en  
1874 chercher  
1875 EQ2 : avez-vous des éléments perturbateurs en classe ?  
1876 R : il n'y a qu'eux ((rire))  
1877 G : la majorité c'est des perturbateurs  
1878 EQ1 : vous vous considérez comme des perturbateurs ou  
1879 non ?  
1880 G : nous nous sommes neutres/// lorsque notre classe  
1881 est en situation irrégulière je préfère quitter  
1882 la salle pour retrouver la paix  
1883 EQ1 : le bavardage est-il une façon de perturber ?  
1884 G : oui  
1885 EQ1 : puisque vous bavardez durant l'heure de tamazight  
1886 donc vous êtes perturbateurs  
1887 G : Si c'était moi/ je vois quelqu'un entrain de  
1888 perturber le cours je le ferai sortir même si je  
1889 dois payer cher  
1890 EQ1 : à:: bon/ ce n'est pas une solution  
1891 G : comme ça il laissera ses camarades travailler  
1892 tranquillement  
1893 EQ2 : vous préférez une classe comme auparavant pleine  
1894 d'élèves ou une classe sans élèves comme celle  
1895 actuelle ?  
1896 R : je la préfère à présent lorsqu'elle est vide que  
1897 lorsqu'elle est pleine  
1898 EQ1 : c'est mieux !  
1899 R : comme hier nous étions à trois/ moi lui et une  
1900 élève voilée  
1901 EQ2 : comment vous vous trouvez à trois ?  
1902 R : très bien/ je la préfère vide que chargée  
1903 G : ici ce n'est pas l'université/ ce sont des petits  
1904 enfants  
1905 [ ]

1906 EQ2 : comment vous vous trouvez à l'aise lorsqu'il n'y  
1907 a pas beaucoup d'élèves ?  
1908 R : parce que les perturbateurs ont quitté les bancs  
1909 de classe/ même le professeur arrivera à  
1910 transmettre son message aisément//  
1911 EQ1 : a:: d'accord  
1912 R : c'est pour cela qu'on la préfère vide/ je préfère  
1913 lorsque nous sommes à 20 qu'à 42  
1914 EQ1 : vous comprenez mieux !  
1915 R : voilà on capte mieux l'idée  
1916 EQ2 : d'acco::rd  
1917 G : les perturbateurs sont absents/ on entend mieux  
1918 le professeur  
1919 EQ2 : quels sont ces perturbateurs ? Les doublants  
1920 peut-être ?  
1921 R : moi-même je suis doublant mai::s je ne fais pas  
1922 partie de ce groupe sauf si quelqu'un me taquine/  
1923 là je lui réponds  
1924 EQ2 : mais quels sont ces perturbateurs// les garçons  
1925 les filles ou ceux qui n'aiment pas étudier ?  
1926 G : à présent se sont les filles qui perturbent plus  
1927 que les garçons  
1928 [ ]  
1929 EQ2 : au sujet des adjoints qu'elle est votre avis ?  
1930 EQ1 : est-ce qu'ils sont gentils ou sévères avec  
1931 vous ?/// ils prennent les choses à la légère ?  
1932 G : polyvalent est connu par ce comportement agressif  
1933 [ ]  
1934 EQ2 : les adjoints sont ils conscients de ce que vous  
1935 faites ? Par exemple au lieu d'assister au cours  
1936 vous préférez rester dans la cour et qu'ils vous  
1937 portent absents  
1938 G : au début de l'année la surveillante générale  
1939 était sévère/ à 8h si tu n'arrives pas à l'heure  
1940 c'est une absence et trois avertissements font  
1941 l'objet d'un renvoi/// puis c'est un relâchement  
1942 après les autres trimestres/ elle s'est retrouvé  
1943 face à un renvoi abusif  
1944 R : par exemple moi j'habite loin/ avec  
1945 l'encombrement j'arrive à 8h10  
1946 EQ1 : elle doit faire exception pour ceux qui habitent  
1947 loin  
1948 G : normalement  
1949 EQ2 : tu connais cet état de choses tu aurais pu te  
1950 lever plus tôt  
1951 R : je me lève à 7h15 d'habitude j'arrive tôt/  
1952 parfois le bus est en retard  
1953 [ ]  
1954 EQ1 : le prof doit vous respecter c'est sûr/ comme vous  
1955 devez le respecter aussi car il ne vous insulte  
1956 pas il ne vous dit pas des mots blessants/ vous  
1957 avec les gestes d'inattention de votre part vous  
1958 lui manquez de respect  
1959 G : comme le prof d'allemand/ quand il te voit agité  
1960 il te fait une remarque il te donne quelques  
1961 conseils/ quelques astuces ensuite tu te révoltes  
1962 tu le remercies puis je me repentis// au  
1963 contraire cela fait plaisir  
1964 [ ]  
1965 G : c'est honteux si mon père sera convoqué au lycée/  
1966 si je dis à mon père va signer l'avertissement au  
1967 lycée il me dira va chercher où dormir ((rire))  
1968 EQ2 : est-ce que tes parents te surveillent au point de  
1969 vue disciplinaire ?  
1970 G : oui bien sûr/ pour moi l'élève dépend de  
1971 l'éducation qu'il a reçue en famille/ nos  
1972 ancêtres même s'ils ne sont pas instruits ils sont  
1973 éduqués/ actuellement l'éboueur dépasse le  
1974 médecin par son intelligence  
1975 [ ]

1976 EQ2 : pour conclure comme étant futures enseignantes  
1977 que diriez-vous à ce sujet ? On aimera bien  
1978 entendre vos conseils  
1979 G : tu dois aimer ton métier et le pratiquer de tout  
1980 cœur  
1981 R : voilà  
1982 EQ1 : c'est sûr cela dépend de la conscience de  
1983 l'enseignant  
1984 G : Tu dois être juste avec toute sorte d'élèves  
1985 riches ou pauvres  
1986 EQ1 : à votre tour comment agiriez-vous à l'égard de  
1987 l'enseignant ?  
1988 R : il ne faut pas répondre avec des mots vulgaires  
1989 mais le respecter  
1990 EQ1 : vous ne devez pas bavarder car c'est une manière  
1991 de manquer de respect// voilà lorsque le prof  
1992 explique au tableau vous parlez en même temps que  
1993 lui/ donc il comprend que ce qu'il dit n'est pas  
1994 intéressant et parle dans le vide  
1995 [ ]  
1996 G : au lycée ce sont de petits gamins ils s'amuse-  
1997 nt encore avec de l'eau  
1998 R : on passe dans la cour et ils nous éclaboussent  
1999 avec l'eau/ tu rentres à la maison tout mouillé//  
2000 voilà c'est une forme de taquinerie  
2001 EQ2 : normalement vous avez dépassé l'âge  
2002 R : auparavant au CEM la tenue d'un garçon et d'une  
2003 fille se marque par le port d'un tablier bleu et  
2004 rose  
2005 EQ1 : ici au lycée vous ne portez pas de blouse ?  
2006 G : non  
2007 EQ : maintenant au lycée le port de la blouse est  
2008 négligé même pour les filles  
2009 G : ce n'est que maintenant que je reconnais son  
2010 utilité autrement avant c'est le professeur qui  
2011 la réclame et j'ai bien compris aussi que la  
2012 blouse est l'image de l'élève/ c'est un respect  
2013 envers les professeurs  
2014 EQ2 : imaginez l'enseignante sans blouse au cours/  
2015 quelle sera votre réaction ?  
2016 G : le prof aussi doit être présentable  
2017 EQ 2: donc même vous/ surtout les filles doivent le  
2018 porter obligatoirement  
2019 R : le prof de sciences islamique n'admet pas le  
2020 manque du port de tablier/ il ne laisse pas  
2021 entrer en classe les élèves sans blouse  
2022 [ ]  
2023 G : le professeur ne doit pas employer des mots  
2024 vulgaires ou des insultes à son élève ni même le  
2025 prendre aussi pour un voyou/ je n'aime pas les  
2026 professeurs qui disent vous êtes des voyous ou  
2027 des vauriens tout en l'accusant [N : « ya el  
2028 mesakhra »] avant je faisais mauvaise image/  
2029 j'étais même agressif  
2030 EQ1 : pourquoi ? Pour te construire une identité  
2031 particulière ?  
2032 G : je me revois toujours agressif mais maintenant  
2033 que je grandis et différencie entre le bien et le  
2034 mal je me défie du mauvais chemin et j'ai  
2035 regretté  
2036 EQ1 : pourquoi cette agressivité ? C'est pour  
2037 t'imposer ?  
2038 G : quand le professeur me disait ramène ton père je  
2039 lui réponds vas-y toi le voir// mais bon le  
2040 regret vient après  
2041 EQ2 : pourquoi cette violence ?  
2042 G : la violence !  
2043 EQ2 : oui c'est une façon violente  
2044 G : oui j'étais violent  
2045 EQ2 : tu te comportais violemment// pourquoi ? Tu  
2046 t'imposais ou tu avais peur ?  
2047 G : pas pour m'imposer mai::s

2048 EQ2 : tu parle de l'école ou en dehors de l'école ?  
 2049 G : partout partout// le comportement extérieur nous  
 2050 l'avons adapté à l'école  
 2051 R : l'école n'est pas un centre de redressement  
 2052 EQ1 : l'école est devenue une garderie  
 2053 R : « wellah » c'est une garderie  
 2054 [ ]  
 2055 G : certains professeurs disent je suis comme ton  
 2056 père// ces types on ne peut pas les agresser  
 2057 verbalement/ comme le prof d'allemand quand je  
 2058 fais une bêtise il me prend par la main et me dis  
 2059 « Allah yehdik »/ par contre les autres te  
 2060 tiennent par la main et te disent « wachbik  
 2061 ntaya » tu lui dis enlèves ta main/ et s'il me  
 2062 dit commé cela à l'extérieur je l'aurais tué  
 2063 EQ1 : est-ce que ça existe les scènes violentes comme  
 2064 celles-ci au lycée ?// Des bagarres par exemple  
 2065 entre l'élève et l'enseignant  
 2066 G : oui l'année passée un élève a dit à l'enseignante  
 2067 madame tu es mal élevée  
 2068 EQ1 : c'est l'élève qui a dit à l'enseignante madame tu  
 2069 es mal élevé ?!  
 2070 G : son père est venu normalement sans rien dire  
 2071 EQ1 : son père n'a rien fait ?  
 2072 G : oui  
 2073 EQ1 : vous devez respecter vos profs  
 2074 G : au lycée à 18 ans avec les moustaches tu oses  
 2075 dire « nta machi mrabi » franchement c'est  
 2076 honteux  
 2077 EQ2 : c'est vrai avec les moustaches c'est stupide de  
 2078 faire une remarque malsaine  
 2079 [ ]  
 2080 EQ1 : les jeunes nous n'allons pas vous gêner plus que  
 2081 ça  
 2082 G : jamais au contraire cela nous a fait plaisir///  
 2083 voilà même si nous nous sommes perdus il faut  
 2084 veiller à ce que la génération future soit  
 2085 meilleure  
 2086 EQ1 : normalement vous devez avoir un psychologue dans  
 2087 votre établissement  
 2088 G : un psychologue ! Un psychologue c'est une  
 2089 mauvaise image pour moi  
 2090 EQ2 : par exemple quand tu as un souci un psychologue  
 2091 pourra t'aider à te soulager  
 2092 G : je préfère dévoiler mes secrets à mon ami plutôt  
 2093 qu'au psychologue  
 2094 EQ1 : il ne faut pas le juger comme une mauvaise image  
 2095 EQ2 : tu vas confier tes problèmes à lui et t'aidera à  
 2096 surmonter tes difficultés en te donnant des  
 2097 solutions  
 2098 Q1 : Ce n'est pas seulement les dépressifs qui doivent  
 2099 suivre un psychologue  
 2100 R : c'est vrai il peut même te faire une leçon de  
 2101 morale  
 2102 EQ1 : tu peux faire une séance juste pour te remédier à  
 2103 une situation  
 2104 EQ2 : il ne faut pas le considérer comme une mauvaise  
 2105 image/// voilà on se donne rendez-vous la semaine  
 2106 prochaine  
 2107 G : « inshallah »  
 2108 R : « inshallah »  
 2109 EQ2 : portez-vous bien  
 2110 EQ1 : Merci les jeunes c'est gentil  
 2111 EQ2 : Merci à vous

